

# armor

Le magazine de la Bretagne au présent

## Apéros géants la génération

facebook.

Regard sur  
QUIMPER / KEMPER

**COLLOQUE :**  
Quelle politique linguistique ?

**ÉCONOMIE :**  
La Breizh énergie  
des Cafés Coïc

**SCÈNES :**  
Gallésie en fête à Monterfil

**DOSSIER :**  
La Bretagne à découvrir

**GROS PLAN SUR...**  
Plestin-les-Grèves

M 01064 - 485 - F: 5,00 €



PRIX CULTURE & CRÉATION PRODUIT EN BRETAGNE 2010

découvrir, aimer, lire, écouter

**GRAND PRIX DU DISQUE**  
2010

**Janick Martin Erwan Hamon**  
Sous le tilleul

Un joli bijou dans un bel écran par ces virtuoses de la musique du Pays Gallo

**GRAND PRIX DU LIVRE**  
2010

**COSTUMES DE BRETAGNE**  
Yann Guesdon

Exploration ethnographique très complète de toutes les modes de Bretagne, déjà un classique

**GRAND PRIX DU DISQUE**  
2010

**Dièse3**

Des compositions et arrangements d'une belle fraîcheur dans le monde de la musique à danser

**GRAND PRIX DU LIVRE**  
2010

**La maison de l'île**  
Louis Pouliquen

L'histoire d'un souvenir, d'un secret, d'une appartenance

**GRAND PRIX DU DISQUE**  
2010

**Moongai Folie**

1<sup>er</sup> album très prometteur d'une electro-pop en français, douce et mélodieuse

**GRAND PRIX DU LIVRE**  
2010

**Lizherenneg al lutan glas**  
Christophe Babonneau

Charmant abécédaire en breton, original et bien illustré



EN COUVERTURE : APÉROS GÉANTS : LA GÉNÉRATION FACEBOOK

"Samedi soir, rendez-vous sur la place du Centre pour un apéro géant." C'est le type d'invitation lancé via internet sur le réseau social Facebook. Le phénomène est parti de Bretagne, et s'est étendu à l'ensemble de l'Hexagone. Sans organisateurs identifiés, ces rendez-vous de masse posent les questions de santé publique et de sécurité.

PAGES 14-15

(Couverture : montage réalisé à partir de photos de Romain Joly et Stéphane Pissot)

PAGE 7



L'ÉOLIEN SUR LA SELLETTE

Les députés ont adopté le projet de loi sur le Grenelle 2 de l'environnement. Les débats sur l'éolien terrestre, dont les opposants sont de plus en plus nombreux, ont été particulièrement vifs.

PAGE 11



COLLOQUE : QUELLE POLITIQUE LINGUISTIQUE ?

Alors que Dihun, le réseau des écoles catholiques bilingues, célèbre ses 20 ans, un colloque international intitulé "Quelle politique linguistique pour la Bretagne au 21<sup>e</sup> siècle ?" est organisé à l'Institut de Locarn les 12 et 13 juin.

PAGE 31



GALLÉSIE EN FÊTE À MONTERFIL

Les amoureux de la culture galloise ont rendez-vous à Monterfil pour la 34<sup>e</sup> édition de la Gallésie en Fête les 26 et 27 juin.

TABLE DES MATIÈRES | SOMMAIRE



PAGES 36-43  
REGARDS SUR QUIMPER/KEMPER

"Le 21<sup>e</sup> siècle sera celui des carreloux numériques", nous dit Bernard Poignant, maire et président de Quimper-Communauté. Dans ce cahier, le point sur les grands dossiers et de belles découvertes.

PAGE 40

LA BREIZH ÉNERGIE DES CAFÉS COÏC

Les Cafés Coïc ont 40 ans. A Plomelin, l'entreprise familiale cultive son ancrage régional et son identité bretonne.

PAGES 44-46

GROS PLAN SUR PLESTIN-LES-GRÈVES

Une image positive de Plestin-les-Grèves, son littoral, ses ailes protégées... Focus sur le chantier Bord à Bord et portrait de la photographe Corinne Beausoleil.

PAGES 47-51

DOSSIER : LA BRETAGNE À DÉCOUVRIR

L'arrivée de l'été est propice à une (re)découverte de la Bretagne, avec ses musées, châteaux, parcs et jardins... à pied, en roulotte, en train à vapeur...

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

- 4 - Ca s'est passé en Bretagne
- 4 - Anne-Elén Polvet - Éditorial
- 5 - Morvan Duhamel - Des régions plus autonomes dans l'intérêt de la France
- 6 - L'éolien sur la sellette
- 8 - Liam Fauchard - Gutenberg, l'inventeur du web ?
- 8 - Octave Loize - La taxe carbone, une fausse bonne idée
- 8 - Sarah Le Bé - Le mal logement en Bretagne
- 10 - Farich Brodic - Au bacoll e Shanghai
- 10 - Forum des droits de l'homme à Nantes
- 10 - Réforme territoriale et limite des régions
- 11 - Thierry Jigourel - Les vingt boogies de Dihun
- 11 - Un colloque international à Locarn
- 11 - Romain Le Flécher - Conseil régional, une séance technique
- 12 - Bretagne Prospective - Comment redonner une vocation maritime à la Bretagne ?
- 13 - Hervé Le Borgne - Ce qui rend fou

- 17 - François Le Villoc - le tissu créatif
- 18 - Crédit Mutuel Arkéa - un groupe en initiatives
- 19 - Cap Finistère sur l'Espérance pour Brittany Femmes
- 20 - La rencontre des arts au Café Théodore
- 21 - Louis Gillet - Gérard Le Gouic, un vétéran des lettres bretonnes - les traces de la liberté au cinéma ?
- 21 - Les prix littéraires des écrivains de l'ouest
- 22 - Les petits papiers en fête à Belle-Ile-en-Mer
- 22 - Bulles à croquer à St-Brieuc
- 22 - Mode et vélo au Petit Écho à Châteaulaudren
- 22 - La Bretagne en mots croisés
- 23 - Trois ouvrages primés par Produit en Bretagne
- 23-26 - Les livres
- 27 - Christian Penier, peintre en liberté - Utopilles à Pont-Scailf - Rezzé les couleurs - Etc à la Gascilly
- 27-29 - Dans les galeries

SCÈNES

- 30 - Thierry Jigourel - Tilon, un ciné dans le Kreiz-Breizh
- 31 - La Gallésie en fête à Monterfil - Musique classique en communes rurales - Quai des Arts à Arzon
- 31 - Hamon-Martin, grand prix du disque - Festival Anne de Bretagne au Crosic - Rainbow à Rennes

ÉCONOMIE

- 16 - Yann Guennegou - Méso France, le climat à l'heure stratégique
- 17 - Les ultra rapides d'Ufast

- 17 - Jazz à Gomené - Quota
- 18 - Rochon Feu - L'Armor à sons à Bobial
- 19 - Festival Robinson
- 19 - Anne de Bretagne en did - Harpes celtiques à Dinan
- 34 - Yannick Pelletier - CD

PANORAMA

- 52 - Pierre Leivy - Un chantier naval pas comme les autres
- 52 - L'écovigilance d'un pensionnaire handicapé
- 53 - Sylvie Le Moël - Les chais de la cour
- 53 - Les Venètes, maître-restaurant à Aradon
- 54 - La photo fait son festival à la Gascilly
- 54 - Louis Gillet - L'escargot du Pays de Carnoaille
- 55 - L'omnouch du marin breton
- 55 - Les Rencontres du fleuve - Gollif en rance
- 55 - Inauguration du nouveau port de Port-Louis
- 56 - Super Mémère Bretagne à la finale nationale
- 56 - Robert Lemay - D'Arcs Duizec, tout terrain attractif
- 56 - Publications - Carnet

HORIZONS BRETONS

- 57-61 - Les Bretons du Monde

BULLETIN D'ABONNEMENT

- 62 - Ar Redadeg 1 200 km pour la Bretagne bretonne



### Kofi Yamgnane aux législatives 2012



Non pas en France mais au Togo, son pays d'origine. L'ancien maire de Saint-Coulitz, conseiller général du Finistère, conseiller régional, secrétaire d'État sous François Mitterrand et Breton de l'année d'armor magazine en 1991...



Armel Le Cléac'h et Fabien Delahaye à l'arrivée. © Alexis Courcoux

### Armel Le Cléac'h et Fabien Delahaye remportent la Transat AG2R La Mondiale

22 jours, 16 heures, 59 minutes et 11 secondes après leur départ de Concarneau, Armel Le Cléac'h et Fabien Delahaye ont franchi la ligne d'arrivée de la 10<sup>e</sup> Transat AG2R La Mondiale, sur Brit Air. Une deuxième victoire pour le Léonard Armel Le Cléac'h, "qui s'offre le luxe d'être le premier double vainqueur de cette transat"...

### Diwan, 2<sup>e</sup> lycée au classement national du Figaro

Le quotidien Le Figaro a publié son classement annuel des lycées. Voir le lycée Diwan de Carhaix figurer en tête du top 20 des établissements de l'Académie de Rennes est déjà une bonne surprise. Mais lorsque l'on se reporte au classement national, et que l'on découvre qu'il est à la 2<sup>e</sup> place, entre le lycée du Saint-Cœur de Beaune et le lycée Vauban de Pontoise...

### Football : Brest qui rit, Guingamp qui pleure



Le public brestois va retrouver la Ligue 1. © Olivier Stephan

Le moment était attendu depuis 19 ans dans la cité des Ti Zef. Depuis cette sombre période qui avait vu le Stade Brestois quitter l'élite pour tomber très bas dans la hiérarchie du football, il a fallu tout reconstruire, saison après saison. Avec Michel Jestin aux commandes (l'actuel président du Vannes Olympique Club) puis Michel Guyot qui avait annoncé la Ligue 1 en trois ans...

### Patrick Le Lay président du Stade Rennais FC



Patrick Le Lay, 68 ans, était l'ancien bras droit de Francis Bouygues qui lui avait confié la direction de TF1. Il a été à l'origine du lancement de TPS, LCI et de TV Breizh. Aujourd'hui, il préside le fonds d'investissement Serendipity Investment (qui a participé au lancement d'Eurosportbet, société de paris en ligne) dont les actionnaires principaux sont Bouygues et Artemis, la holding Pinault. Quand Frédéric de Saint-Sémain a décidé, pour raison de santé, de quitter la présidence du Stade Rennais Football Club, François Pinault, son propriétaire, a sollicité Patrick Le Lay pour lui succéder...

## armor

La magazine de la Bretagne ou présent. KELAOUENN VIZIEK BREIZH revue mensuelle fondée en 1969. Directeur - fondateur YANN POILVET. Rédactrice en chef ANNE-ÉDITH POILVET.

## Redonner du sens et de la confiance

On s'est ému, à juste titre, de l'apparition soudaine de ces apéros géants, sortes d'Ovnis sortis de nulle part qui se posent pour quelques heures et qui disparaissent presque sans laisser d'adresse, mais pas sans laisser de traces. Ce qui a surpris dans ce phénomène, c'est la capacité de rassembler en peu de temps des milliers de personnes via des nouveaux types de réseaux sociaux comme Facebook. On a presque oublié que les rave-party utilisaient la même méthode avec le téléphone portable. En agissant ainsi, c'est sans doute qu'une partie des jeunes n'a rien trouvé de mieux que de faire la fête bêtement pour se faire remarquer et peut-être pour exister.

Certes, l'alcoolisation massive presque organisée liée à ces manifestations est dangereuse, voire mortelle comme on l'a vu à Nantes. Il n'est pas question de la cautionner ni de cautionner la violence, quelle qu'elle soit. Mais ne faisons pas d'amalgame : tous les jeunes ne sont pas ainsi et ce que beaucoup manifestent, c'est leur envie d'être écoutés, remarqués, d'être autre chose que des pions dans une masse informe. Pour certains, la vie est vidée de tout sens. Cette sonnette d'alarme, qu'ils tirent avec provocation, il faut l'écouter. Dans un entretien à L'Humanité, le sociologue Jean-Pierre Le Golf explique que tout se passe "comme si la réalité de la vie se jouait dans la lête à défaut d'autre chose, faite de se jouer dans la vie collective, l'engagement traditionnel ou le travail". Alors, on aurait envie de dire à tous ces jeunes : au lieu de détruire, construisez. Profitez de cette énergie qui est la vôtre pour imaginer des actions où vous serez valorisés, où vous montrerez que l'avenir, c'est vous qui en avez les clés. Mais c'est au monde adulte de leur transmettre ces clés et les repères pour qu'ils deviennent responsables.

"Se faire remarquer et exister"

Publicité armor magazine Bretagne: Régie Médias Daniel Bodin - Franck Lemarchand 02 96 87 33 62. Abonnement d'un an - 42 €. Abonnement de six mois - 23 €. Abonnement par saison - 14 €. Abonnement par an - 26 €. Abonnement par an - 26 €. Abonnement par an - 26 € (incluse la dernière bande). O CIP armor magazine: Rennes 3591-70 Y. Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 1<sup>er</sup> du mois précédant la parution. armor magazine ne publie pas de communications. Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus. Les textes signés s'engagent que leurs auteurs. La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres ou elle reçoit, sauf indication expresse de l'auteur. La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine. Seules les personnes titulaires de la carte melleonme 2010 sont habilitées à recevoir des cotisations de publicité et d'abonnement en faveur d'armor magazine. Tout document, commande ou engagement non valide par la signature du directeur d'armor magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou non avenu. Diffusion: N.M.P.P. - Bibli. - Libraires - Dépôts directs - Abonnements - Services. Mise en page - Photographie - Impression : Calligraphy Print. ZS la Guillabrie - 35220 Châteaubourg - Tél. 02 99 36 72 72. Renerez ar gelaouenn (directrice de la publication) - Anne-Édith Poilvet.

## Des régions plus autonomes dans l'intérêt de la France

Comparées à leurs voisines européennes, les régions de l'hexagone, on le sait, souffrent de compétences limitées et de faibles moyens. Mais la France aussi s'en trouve affectée, et plus qu'on ne l'imagine. Un événement prochain va le démontrer de façon éloquent.

Les 18 et 19 novembre, va en effet se tenir à Saragosse une importante réunion destinée à étudier notamment la politique de cohésion régionale de l'Union européenne, la révision de son budget et la définition de sa stratégie pour les dix ans à venir, ainsi que l'association du Comité européen des régions à la mise en œuvre des politiques communes.

### UNE CONFÉRENCE EUROPÉENNE SANS LA FRANCE

Seront représentées à cette réunion officielle des régions d'Espagne, d'Italie, d'Allemagne et du Royaume-Uni, ainsi que du Portugal, de Belgique, d'Autriche et de Finlande. Mais nul délégué de la moindre région française ! Tout simplement parce qu'il va s'agir de la réunion annuelle de la Conférence des régions européennes à pouvoir législatif, communément appelée la Regleg. Et qu'aucune région française ne peut en être membre puisqu'aucune ne dispose du droit de voter des lois relatives à des sujets la concernant en propre.

Cette absence sera d'autant plus dommageable, pour les régions comme pour la France, que la Regleg constitue le principal moteur du Comité européen des régions, dont le rôle au sein des institutions européennes a été fortement accru par le traité de Lisbonne. Une situation d'autant plus paradoxale que c'est le président de la République française lui-même qui a inspiré et fait ratifier ce traité.

En effet, les nouvelles compétences du Comité européen des régions concernent notamment la cohésion territoriale (donc aussi la politique agricole commune) et le contrôle du principe de subsidiarité. Comme l'a précisé sa nouvelle présidente, la socialiste Mercedes Bresso (par ailleurs présidente du Piémont), "le Comité va occuper une place de plus en plus grande dans le processus d'intégration européenne". Il est aujourd'hui convié à participer aux conseils informels sur la politique régionale et territoriale. Et il ne devra plus seulement des avis dans la phase préparatoire de la législation, mais se trouve directement impliqué lorsque s'élabore la position

des États membres et que se détermine la volonté du Parlement européen. Pour corriger cette situation, le gouvernement pourrait, dans le cadre de la politique de décentralisation, se conformer au principe de subsidiarité que la France a souvent en ratifiant le traité de Lisbonne, où il figure. C'est-à-dire accorder elle aussi aux régions un pouvoir législatif dans les domaines de leur compétence. L'accorder au moins aux régions à forte identité et aux particularismes reconnus, par exemple à la Corse, à la Bretagne et à la Savoie, entre autres. Ainsi la France, dans son propre intérêt, se retrouverait-elle à égalité avec ses voisins au sein des institutions européennes. Quelqu'un osera-t-il le proposer ?

### L'ÉTAT TOUCHE-A-TOUT

Il est d'autres raisons pour lesquelles une nouvelle avancée de la décentralisation régionale serait bénéfique à la République. Les administrations centrales, s'occupant toujours de tout, se noient dans les détails et sont contraintes à des improvisations souvent malheureuses. Ainsi, pour ne pas remonter plus loin dans le passé, on a vu le ministre de l'Agriculture traiter la crise de la vache folle par de dispendieux abatages massifs (300 000 bovins inutilement incinérés), au lieu d'y faire face, comme en Suisse, par des abatages sélectifs largement suffisants, décidés localement et au cas par cas.

La grippe A aussi aurait pu être affrontée au plus près par les médecins locaux, habitués à traiter les groupes habituels, on a préféré tout centraliser à Paris, d'où la coûteuse hystérie que l'on sait. Après les inondations du littoral atlantique, la désignation des habitations à détruire, au lieu d'être confiée aux collectivités locales, l'a été à des fonctionnaires bien au sec dans leurs bureaux pensifs : ils ont donc bâclé des décisions présentées aussitôt comme "non négociables"... avant qu'on ne doive les renégocier individuellement sur place. Ils avaient voué à la destruction des habitations non inondables et épargné certaines que les flots avaient envahies !

### DES MARCHES ARRIÈRE PRÉCIPITÉS

Certes, ces initiatives de l'État dans des domaines qui lui sont étrangers ne sont pas nouvelles. On se rappelle ses tentatives de l'après-guerre pour imposer la norme de télévision 819 lignes et le système de couleurs SECAM, puis son Plan calcul,

l'avion Concorde, et aujourd'hui encore ses encouragements à construire et à exporter le char d'assaut Leclerc, l'avion Rafale, dont personne ne veut... Toujours d'humbles échecs, toujours de folles dissipation pour un État dont les dépenses publiques, qu'il est incapable de maîtriser, ont atteint 55 % de la richesse produite par le pays !

Autre résultat de cette dispersion, se multiplient des décisions improvisées sur lesquelles il faut revenir dans la précipitation. L'entrée en application de la taxe carbone était donnée comme "inéversible" au 1<sup>er</sup> juillet... jusqu'à ce que son caractère inapplicable conduise à l'abandonner ; l'éco-redevance destinée à frapper dès cette année les poids lourds était si incompréhensible qu'elle aussi a dû être gommée.

Ces aberrations suivies de pitoyables volte-face sont devenues si nombreuses que même les plus ardents défenseurs de l'actuelle majorité s'en émeuvent. Ainsi, le Figaro du 20 avril titrait : "Plus l'État est présent, moins il est fort", et dénonçait, sous la signature d'Yves de Kerdrel, "un État tentaculaire qui veut prendre en main tous les problèmes du moment sans en avoir les moyens ni la capacité". Amis, notre compatriote allait jusqu'à rappeler le célèbre constat de Ronald Reagan : "L'État n'est pas la solution à nos problèmes. Il est le problème". Un problème qu'on pourrait commencer à résoudre en laissant les régions s'occuper elles-mêmes de leurs affaires, plutôt que l'État, donc en confiant, au moins à celles qui pourraient les assumer, des pouvoirs législatifs semblables à ceux dont bénéficient leurs voisines européennes. Ce serait leur intérêt, et aussi celui de l'État qui pourrait ainsi se montrer plus efficace dans les missions qui lui incombent réellement. ■

MORVAN DUHAMEL

### Point de vue

#### Une recentralisation inacceptable

"Nous devons refuser la contre-réforme des collectivités locales, dans laquelle les récents propos du président de la République se situent. Elle consiste en une recentralisation inacceptable pour priver les collectivités locales des moyens réglementaires et financiers qui permettent de répondre aux besoins des populations." Dominique Bucchini, président (communiste) de l'Assemblée de Corse, dans un entretien publié dans le magazine Corsica.

## L'éolien sur la sellette

À priori, difficile de se prononcer contre une énergie renouvelable, comme l'éolien terrestre. L'Assemblée nationale a adopté le projet de Grenelle 2, la loi de mise en œuvre du Grenelle. Si les députés de l'opposition ne l'ont pas voté, cela ne veut bien entendu pas dire qu'ils sont contre l'énergie éolienne. Au contraire, ils estiment que cette loi est un coup de frein à son développement. En revanche, d'autres voix, qui elles s'opposent à l'éolien, se font de plus en plus entendre.

Dans la loi de mise en œuvre du Grenelle de l'environnement, le volet concernant l'éolien a suscité beaucoup de débats. La Bretagne, avec ses terres et des conditions de vent propices, est l'une des régions où l'énergie éolienne terrestre (mais également marine) peut être développée. Dou les inquiétudes de certains qui voient dans l'adoption de la loi à l'Assemblée nationale un coup de frein à l'éolien. C'est le cas de François de Rugy, député écologiste de Nantes. "Le Grenelle avait fait l'unanimité, ce n'est pas le cas du Grenelle 2. Nous avons 285 pages pour une centaine d'articles à

imposant la réduction du CO<sub>2</sub> est nul et non avenu, la France ne rejette pratiquement pas de CO<sub>2</sub> pour produire son électricité. Elle n'a pas non plus de besoin électrique supplémentaire puisqu'elle exporte 15 % de sa production. Un schéma de développement de l'éolien sera rui-neux pour le pays car une telle option coûtera, selon les experts, entre 2,5 et 5 M€ par an. Qui paiera ? Le contribuable. Et la France perdra encore un peu plus de compétitivité". Pour l'ingénieur énergétique en retraite, "l'éolien impacte gravement la vie locale". Il accuse le bruit incessant, le mouvement des machines qui envahit le

pageage et devient obsessionnel pour les riverains, la perte de valeur du bien immobilier ("qui accepterait de s'installer auprès d'une éolienne ?"), la distance obligatoire de 500 m entre une machine et une habitation ? "Selon la loi de la propagation physique, c'est comme si vous étiez, de jour comme de nuit, dans un compartiment ferroviaire. L'Académie de médecine préconise 1 500 m de distance, au minimum. Dans certains pays, les éoliennes sont reculées à 1,5 voire 2,3 km. En France, on doit sans doute être un peu plus sourds qu'ailleurs !"

### "L'éolien nuit à l'environnement"

Le mouvement des machines qui envahit le paysage et devient obsessionnel pour les riverains, la perte de valeur du bien immobilier ("qui accepterait de s'installer auprès d'une éolienne ?"), la distance obligatoire de 500 m entre une machine et une habitation ? "Selon la loi de la propagation physique, c'est comme si vous étiez, de jour comme de nuit, dans un compartiment ferroviaire. L'Académie de médecine préconise 1 500 m de distance, au minimum. Dans certains pays, les éoliennes sont reculées à 1,5 voire 2,3 km. En France, on doit sans doute être un peu plus sourds qu'ailleurs !"

Le mouvement des machines qui envahit le paysage et devient obsessionnel pour les riverains, la perte de valeur du bien immobilier ("qui accepterait de s'installer auprès d'une éolienne ?"), la distance obligatoire de 500 m entre une machine et une habitation ? "Selon la loi de la propagation physique, c'est comme si vous étiez, de jour comme de nuit, dans un compartiment ferroviaire. L'Académie de médecine préconise 1 500 m de distance, au minimum. Dans certains pays, les éoliennes sont reculées à 1,5 voire 2,3 km. En France, on doit sans doute être un peu plus sourds qu'ailleurs !"

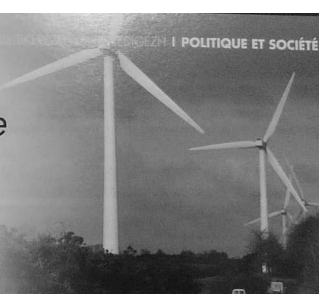
### "L'ÉOLIEN EST INADAPTÉ !"

Les voix contre l'éolien terrestre se font de plus en plus entendre. Christian Faury est président de la Fédération bretonne pour l'environnement. Pour lui, "l'éolien terrestre est inadapté en France. Le justifier pour répondre à la directive européenne

### DES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES

En Bretagne administrative, 438 MW sont installés (372 en projet). "Il faut voir d'où on part", rappelle Marc Le Fur. "Dans ma circonscription, il n'y avait aucune éolienne en 2002. Il y en a 60 aujourd'hui. L'objectif du Grenelle 2 est de 500 mégawatts, ce qui contribuerait à atteindre notre engagement de 23 % d'énergie renouvelable. En Bretagne, nous avons les terres et le vent, notre secteur rural doit en profiter pour avoir des retombées économiques." Gilles Petitjean raisonne par obligation : "toutes les énergies renouvelables sont à promouvoir, mais l'éolien terrestre apparaît comme une alternative pour passer le cap des années 2020-2030, parce que la Bretagne ne va pas pouvoir continuer à importer son électricité". Il regrette cependant les contraintes liées par la loi : "pour qu'un industriel puisse investir durablement et travailler, il doit avoir une bonne visibilité. Ce n'est pas le cas et on peut parler d'un coup de frein à la filière, ce qui est inquiétant car je reste persuadé que les emplois de demain seront en partie liés au développement durable. Une chance que l'amendement voulant imposer 15 MW minimum pour les nouvelles fermes n'ait pas été retenu sinon, en Bretagne, les projets n'auraient plus été possibles."

"L'éolien est une énergie avec une matière première disponible, bon marché et abondante, poursuit François de Rugy. Pas de pollution de l'air comme les centrales thermiques, pas de déchets comme les centrales nucléaires, pas de risque d'explosion, pas d'emprise écologique comme les barrages. 100 % démontables et recyclables. Parce qu'il s'agit d'énergies renouvelables, il faudrait que ce soit désintéressé ? Je trouve très bien que l'éolien permette de gagner de l'argent. Je ne comprends pas pourquoi le Grenelle a été voté à l'unanimité pour ensuite mettre toutes ces contraintes. Ceux qui sont contre l'éolien doivent l'assumer." ■



© Thierry Jambard - Conseil général.

**BRUD NEVEZ**  
Votre revue en breton !  
6 n° : 36 € - 4 r. Y. Collet 29200 Brest

## Gutenberg, inventeur du web ?

L'apparition, et surtout l'appropriation par ses utilisateurs, d'un nouveau système technique, quel qu'il soit, donne profusion de commentaires sur sa naissance et sur le fait qu'il va remplacer tout ce qui existait auparavant.

Il en fut ainsi de la radio qui devait supprimer le journal papier, de la télévision appelée à éradiquer l'usage de la radio, et plus récemment de l'internet et du Web dont on a annoncé doctement qu'il allait repousser à la préhistoire tous les autres moyens de communication entre les hommes existant déjà. Il n'en est évidemment rien.

Comme dans bien des domaines – celui des valeurs culturelles n'y échappe pas et est aussi emblématique que le monde technicien – nous assistons depuis des lustres à des sédimentations. Il en va ainsi quand on observe les mutations des derniers millénaires en termes d'organisations productives. Avec la révolution du néolithique, presque simultanément dans quatre lieux de la Plaine forte du Nord et éloignés les uns des autres (Chine, Chine, Mésopotamie, Afrique de l'Est, Mexique), se met peu à peu en place ce qui va être reconnu comme l'ère agraire. Durant plusieurs millénaires, cette ère agraire va façonner non seulement les modèles productifs mais aussi engendrer des organisations politiques, sociales, des rites, etc. bien marqués. Puis, au milieu du 18<sup>e</sup> siècle, au seul Royaume-Uni, les ingrédients assemblés précédemment depuis la Renaissance vont configurer ce qui va devenir l'ère industrielle, dont nous connaissons encore quelques beaux restes : la encore, vont être engendrées des organisations productives, sociales, politiques, bien particulières. Enfin, depuis le milieu du 20<sup>e</sup> siècle, d'abord aux USA puis dans de nombreux autres pays, est apparue la société post-industrielle, rebaptisée ultérieurement Société de l'Information par les chercheurs, comprenant notamment la combinatoire NBIC (Nanotechnologies/Biologie-Biotechnologies/Information/Cognition) et reposant fortement sur des activités productives immatérielles.

### L'IMPORTANCE DE LA TRANSMISSION

Bien entendu, la troisième vague n'a effacé ni la seconde, ni la première. Comme le dit un proverbe russe : "Grâtes les citadins et vous trouverez le paysan" : ce qui, dit autrement, montre que nous sommes les héritiers des âges successives (et même de comportements protohistoriques) et que dans nos modes de raisonnement, nous ne sommes pas de purs individus du 21<sup>e</sup> siècle, mais plutôt réceptifs à des attitudes et à des postures qui relèvent de la transmission culturelle des systèmes antérieurs. C'est ainsi que l'Internet d'aujourd'hui, pour pouvoir utiliser pleinement les capacités des réseaux mis à sa disposition doit maîtriser un mi-

nimum de techniques virtuelles, mais a aussi besoin d'énergie électrique pour faire fonctionner les outils... et doit se nourrir régulièrement, faute de voir son cerveau incapable de "faire face". Et dans le même ordre d'idée, l'homme sapiens d'aujourd'hui utilise le livre ET la radio ET la télévision ET le Web.

Mais comme l'écrit aussi Frédéric Kaplan (1), outre la programmation, le texte a permis pour la première fois d'interagir avec la machine. L'utilisateur peut entrer une commande et attendre la réponse ; il peut converser. Pour ce faire, il utilise un médium bien connu : l'écriture. Encore aujourd'hui le texte reste un moyen sans égal pour se faire comprendre efficacement et sans ambiguïté, que ce soit par l'homme ou par la machine. Le succès planétaire des moteurs de recherche montre la puissance et la convivialité de ces modes d'interactions.

### LA LECTURE ET L'ÉCRITURE NÉCESSAIRES

Mais sans l'écriture et la lecture, comment ferait-on ? Il est alors juste de rendre hommage à ceux qui, pionniers dans ce domaine, ont permis la mise au point des techniques modernes d'impression permettant une large diffusion des écrits, et par là-même des pensées, concepts, théories, propositions, idéologies, etc. qui ont construit les relations des hommes entre eux, pour le meilleur et pour le pire. Nous rendons ainsi hommage à deux pionniers que sont l'Allemand Gutenberg qui, vers 1490, mit au point le procédé d'impression en caractères mobiles, la typographie, dont l'usage survécut jusqu'à la fin du 20<sup>e</sup> siècle ; et aussi, sans doute moins connu, Jan Britto (Jean Le Breton), originaire de Piprain et reconnu comme l'égal du premier lors de son établissement en Flandres (2). Nous pouvons maintenant fermer la boucle. Non seulement notre Internet a besoin de systèmes télématiques, d'électrification – et il en faudra de plus en plus –, et de numérisation, mais de plus, sans l'écriture et la lecture il serait bien en peine. Ajoutons malicieusement que si, en tant que jeune homme, il prend contact répété avec une jeune femme Internet et qu'ils décident un jour de faire connaissance de visu, il faudra bien que l'un ou l'autre prenne un véhicule (moto, voiture, train, avion...) doté d'un truc incroyable : la roue ! Qu'il a fallu aussi inventer... ■

LIAM FAUCHARD

(1) La métamorphose des objets – Éditions FYP 2009  
(2) *ArtMen* n° 163 – mars-avril 2008

## La taxe carbone, une fausse bonne idée : agir ou subir ?

Si le principal succès du Sommet de Copenhague aura été de sensibiliser les opinions publiques d'une manière globale (ou mondiale) à la "crise" climatique et écologique, est-il bien judicieux de vouloir trouver des solutions dans la multiplication de taxes en tous genres ?

Si l'objectif de limiter les rejets de CO<sub>2</sub> n'est certes pas contestable – tout en se gardant néanmoins de ne pas les rendre un peu facilement responsables de tous nos maux – ne serait-il pas plus efficace d'agir plus concrètement, par exemple sur la limitation du fret routier ?

### LES COLLECTIVITÉS LOCALES EN 1<sup>re</sup> LIGNE

Baisser la consommation de carbone, c'est d'abord en effet agir : agir contre l'étalement urbain en favorisant l'appartement avec jardin et non le pavillon avec jardin ; agir en luttant avec volontarisme contre la consommation d'énergie des bâtiments par une accentuation de l'aide fiscale ; agir contre la ségrégation spatiale et donc urbaine et sociale, en France et dans le monde, et en favorisant l'emploi local ; agir en diminuant les temps de transport et en favorisant les transports en commun et économes en énergie et justement par la valorisation de nouvelles sources d'énergie... Les collectivités territoriales sont donc en première ligne et déjà largement engagées, notamment en Bretagne où l'écologie est devenue une préoccupation partagée par tous. Reste à l'État à ne pas entraver le mouvement avec une réforme contestable sur bien des points.

Agir c'est d'abord faire preuve d'inventivité et de volontarisme politique sur le terrain, d'autant que ce sont ainsi de nouveaux créneaux de développement économique qui émergent. Inutile de relancer de vains affrontements entre secteurs professionnels qui veulent tous évoluer. L'inventivité et l'intelligence, ce n'est certainement pas d'imaginer toujours de nouvelles taxes. Et comme il faudra éviter de les faire payer par les plus faibles, on inventera alors des exceptions et de nouvelles complexités qui seront à nouveau illisibles, ingérables et anti-démocratiques... sans compter



Favoriser les transports en commun.

que nos voisins européens n'iront pas forcément dans le même sens. Enfin il faudra régulièrement adapter et corriger... C'est d'abord sur les comportements qu'il faut faire porter les efforts et les mouvements écologistes ont, de ce point de vue, largement gagné leur combat. La proposition de Michel Rocard (d'habitude plus inspiré) visant à plaquer une taxe nationale sans aucune vision prospective, est ainsi totalement décalée.

### UNE COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE DE L'ÉNERGIE

Les pays du Sud n'ont-ils pas eu raison de s'opposer à des orientations qui n'aboutissent, de fait et une fois de plus, qu'à contrôler de manière insidieuse leur développement en induisant, involontairement certes, une nouvelle forme de néo-colonialisme ? Les effets pervers du marché carbone, dont l'opacité est dénoncée par l'ONG britannique Sandbag, ne se sont pas fait attendre. Conséquence : les riches paieront pour continuer à polluer, et certaines organisations et ONG internationales se sont d'ores et déjà lancées dans une course éternelle pour récupérer les fonds considérables rendus ainsi disponibles. Cela n'a pas échappé aux grands pays émergents et aux PVD qui ont jugé sévèrement l'absence des chefs d'État au dernier Sommet de la FAO à Rome sur la malnutrition : Deux poids, deux mesures ? La proposition de Jacques Delors présentée le 6 avril dernier, pour relancer la construction européenne par la création d'une véritable Communauté européenne de l'énergie en relation avec les États de la Méditerranée, tombe donc à point nommé. Elle sera d'autant plus intéressante qu'elle impliquera les régions et les villes dans cette dynamique. Nul doute que la Bretagne sera à ce rendez-vous plus constructif pour tous. ■

OCTAVE LOSTIE

## La Fondation Abbé Pierre pointe le mal logement

La Fondation Abbé Pierre présentait son 15<sup>e</sup> rapport sur le mal logement à Saint-Brieuc. L'occasion pour l'agence Bretagne de la Fondation de faire un état des lieux régional et d'acter le lancement d'un observatoire pouvant mener, à terme, vers un "Célib du logement".

Plus de 3,5 millions de Français sont touchés par le mal logement, c'est-à-dire qu'ils ne disposent pas de logement, rencontrent des difficultés pour se loger, ou vivent dans de mauvaises conditions. Si l'on étend le problème aux personnes en fragilité (qui ont du mal à payer un loyer...), ce sont 6 millions de personnes concernées. À l'échelle de la Bretagne, "il est délicat d'avancer des chiffres précis", prévient Erwan Bretel, responsable de l'agence Bretagne de la Fondation Abbé Pierre. "On sait quand même qu'il existe environ 25 000 logements indigènes en Bretagne". Autre fait marquant propre à la région, son retard en matière de logements sociaux : ceux-ci représentent 10,5 % du parc locatif alors que la moyenne nationale se situe autour de 16,2 %. C'est sur ce point qu'apparaît l'urgence et que la Fondation souhaite interpeller l'État.

### UN MANQUE D'ENGAGEMENT DE L'ÉTAT

Le rapport de la Fondation Abbé Pierre met notamment en lumière les difficultés d'action des collectivités territoriales, prises dans les paradoxes de l'État. Celui-ci a tendance à se focaliser sur le marché immobilier et sur une course éternelle pour récupérer les fonds considérables rendus ainsi disponibles. Cela n'a pas échappé aux grands pays émergents et aux PVD qui ont jugé sévèrement l'absence des chefs d'État au dernier Sommet de la FAO à Rome sur la malnutrition : Deux poids, deux mesures ? La proposition de Jacques Delors présentée le 6 avril dernier, pour relancer la construction européenne par la création d'une véritable Communauté européenne de l'énergie en relation avec les États de la Méditerranée, tombe donc à point nommé. Elle sera d'autant plus intéressante qu'elle impliquera les régions et les villes dans cette dynamique. Nul doute que la Bretagne sera à ce rendez-vous plus constructif pour tous. ■

ce criant problème de société, la Fondation propose plusieurs axes de travail pour démontrer que le mal logement n'est pas inéluctable. Afin de bien identifier les besoins et dresser un état des lieux le plus complet possible, l'agence Bretagne, créée en septembre 2009, vise dans un premier temps à mettre en place un observatoire du mal logement en partenariat avec plusieurs acteurs tels que l'INSEE, l'École des hautes études en santé publique, les services de l'État, les agences d'Urbanisme...

### VERS UN "CÉLIB DU LOGEMENT"

Erwan Bretel souhaite que cette dynamique partenariale débouche à terme sur un "Célib du logement" capable d'accompagner les porteurs de projets et d'établir un programme commun. Les 13 délégataires à la pierre (regroupant des collectivités de toute la région) constituent d'ores et déjà un espace d'échanges et de réflexion actif. Mais les efforts de ce groupe, appuyés par des collectivités locales volontaristes, ne suffisent pas à constituer un parc social répondant aux besoins toujours plus grands dans ce contexte de crise. D'autant qu'une tendance financière pernicieuse est en train de pénétrer le marché du logement social : Guy Potin, vice-président de Rennes Métropole, rejoint l'inquiétude de la Fondation et s'alarme de constater que de grands groupes financiers rattachent des logements sociaux en réguant la dimension sociale de ceux-ci à une "durée déterminée". La Fondation a encore de beaux jours de lutte devant elle. ■

SARAH LE BLÉ

Agence Bretagne de la Fondation Abbé Pierre, 11, bd de Beaumont, Rennes. Tél. 02 99 65 46 73. ebretel@fondation-abbé-pierre.fr



Le mal logement en France concerne 3,5 millions de personnes. En Bretagne, la Fondation Abbé Pierre dénombre 25 000 logements indigènes.

# Ar bed-oll e Shanghai

An neb n'eo biskoaz bet e Shanghai ne vez ket pell o tispourbella e zoolagad. Tra-wal eo pourmen diouz an abardaez ha ar ster HuangPu Jiang evid gwelad pegen sebezuz eo an tourioz skrab-oabl en tu all. Eno emañ karter an aferioz, hag ar hini uhella eo Perlezenn ar zao-heol, tour-skigna anele. Nag a dud o vale, ha n'eo ket estrajourjenn nemeiken : doud a ra bernioz Chinaed dez kornioù all ar vu d'ober o zouristed ive dezuz tu ar Bund. Ne ver ket pell o kompren zo kalz Chinaed e Bro-Chin.



Glaz, gwerri ha roz an dillad fardet gant Amerikanañ gant Shanghai.

**P**a dreuzer ar ster evid pignad betek 88ved estaj eun ti-bank, ne weler tro-dro er vrumenn nemed chantiennoù. Pellho, eo Nanjing Road ar stred vrasa gant stolioù-korfers war nozouz ket ped estaj dezuz an dou du. Chom a ra c'hoaz e kreiz-ker eur harter koz bennag evel Yuayan ha n'eo ket bet dispennet, gant tiez o zoennou a-bleg evel gwechall.

## DILLAD "MADE IN KEMPER"

Pavillon ar Frañs a zo bet klasket diskouez ennañ petra 'hellfe beza keniou an amzer-da-zond : keniou d'en em blijoud enno ha da veza enno en e vleud. K'eniou dezuz ar re vodenna war ar menez tro, eno emañ al lorcioz a zerc'h. Ha gant pou, a gav dach, eo bet fardet dillad ar baotred hag ar merhet a vez o tigemur hag o hentcha an dud dre bavillon ar Frañs ?

Gand eun amezeg deom : Armor-Lux. N'eo ket bet eur mañhad gwial-vraz-a-dra-zur, pa ne oa nemed eur 500 bennag a dud da wiska. Med eun taol-kaer eo e-keriver brudez, pa h'ouezter pegen barreg eo ar Chinaed da weza dillad mañhadmad dre ar bed a bez. Kalad dillad cheuh ha "made in Kemper" dindan o friou a zo hegi anezo eun tamm bennag, hag eun doare da baka brud pell euz ar gêr. Bretoned ha Frañsizien a zo meur a hini o veza e Shanghai. Ar Vretoned a zo bet savet eur vreuriez ganto end-eeun : "KerShanghai", na petra 'l Eur wech an amzer en em gavont da zebn krampouez asamblez. E miz gwengolo walleho, o-das pedet keñt kelteg Sant-Malo ha bagad ar faoued da wond du-hont. Souezet a-wal-h e oa bet ar Chinaed. ■

FANICH BROUDIC

# Forum des Droits de l'Homme à Nantes

**S**outenu depuis sa création, en 2004, par l'Unesco, le Forum mondial des Droits de l'Homme se déroule à Nantes tous les deux ans. À la Cité des Congrès, du 28 juin au 1<sup>er</sup> juillet, la 4<sup>e</sup> édition analysera l'impact de la crise mondiale, et ses composantes financière, économique et sociale, morale et politique, sur la situation des Droits de l'Homme sur la planète. Quatre grands thèmes seront particulièrement développés : la problématique du travail sous l'angle "défendre et renforcer le droit malgré la crise" ; la question de la liberté d'expression et d'opinion posée comme "un combat permanent" ; la place des phénomènes identitaires abordée sous l'aspect "identités, minorités - vivre et agir ensemble dans la diversité" ; l'enjeu du droit à l'alimentation vu sous le principe "de la terre à l'aliment, des valeurs aux règles". Ce forum se veut "un libre espace de rencontres, d'échange de connaissances et de bonnes pratiques entre les acteurs des collectivités locales impliquées. L'objectif est de contribuer au renforcement des réseaux de solidarité indispensables à la protection, au respect et à la mise en œuvre des Droits de l'Homme". ■ [www.spish.org](http://www.spish.org)

# Réforme territoriale et limites des régions

**L**e président de la République n'évoquant plus la réunification de la Normandie ni celle de la Bretagne, on pouvait penser que la réforme territoriale projetée ne comporterait aucune clause permettant la remise en cause des limites des collectivités territoriales. Le discours qu'il a prononcé à Chambéry le 22 avril semble toutefois ouvrir une perspective positive. "Derrière le centralisme et l'uniformité administrative, c'est la diversité qui depuis toujours domine", a-t-il reconnu. Il a ensuite ajouté : "Je sais que les deux départements de la Savoie réfléchissent à la possibilité de se réunir en un seul pour regrouper leurs moyens et rendre à la Savoie son ancienne unité administrative. Je ne peux que me réjouir de cette évolution qui, dans le cadre de la réforme à venir, permettra d'adapter notre organisation territoriale aux besoins et aux réalités locales, qui ne sont pas forcément les mêmes dans chaque région. L'unité de la France a plus à gagner d'une uniformité régionale que d'une souplesse de la diversité dans la reconnaissance de chacune des identités de notre territoire."

Diversité qui domine, ancienne unité administrative à recouvrer dans le cadre de la réforme à venir, réalités propres à chaque région... C'est peut-être le moment, pour nos représentants, de prendre le président de la République au mot. ■

# Lorient "fer" de lance pour l'hémochromatose

L'hémochromatose ? Une maladie due à une anomalie génétique se traduisant par une absorption excessive de fer alimentaire. Trop de fer accumulé dans l'organisme peut entraîner la mort, sans diagnostic de cette maladie. Pourtant, le traitement est simple, efficace et peu onéreux même s'il doit être pratiqué à vie.

L'Association Hémochromatose Ouest (AHO), présidée par Jean Riolland et dont le vice-président est le Pr Pierre Brissot, s'est donnée pour missions d'informer, de sensibiliser et de soutenir les patients. A cet effet, elle organise à Lorient, une journée d'information baptisée "Lorient fer" de lance de l'hémochromatose". Le vendredi 18 juin, de 10h30 à 17h30 au Palais des Congrès, expositions, stands des associations, ateliers, conférence et table ronde vont éclairer les visiteurs de façon pratique. Entrée gratuite et ouverte à tous. ■ [www.hemochromatose-ouest.fr](http://www.hemochromatose-ouest.fr) - 02 99 87 05 15.

# Les vingt bougies de Dihun

À la rentrée prochaine, Dihun, le réseau des écoles catholiques bilingues, soufflera ses 20 bougies. Une occasion de fêtes. Mais aussi de réflexion et de communication, avec en particulier un colloque sur l'enseignement bilingue co-organisé avec l'Institut de Locarn les 12 et 13 juin (voir encadré).



**D**ihun (le "réveil" en breton) a été porté sur les fonts baptismaux, voici déjà vingt ans. Sept ans après la création de la filière bilingue de l'enseignement public et treize après celle de l'école associative Diwan. "Une naissance aux forces", selon Yannig Baron, président de l'association. "À l'époque, je suis allé voir Xavier Van Arzou de Plouven, pour étudier le lancement de cette filière bilingue catholique. La première classe Dihun ouvrit à l'école Ste-Quenn à Vannes, à la rentrée de 1990. Mais ça s'est fait après une grève de la faim !". Pourtant, rapidement, Dihun marque des points. Et connaît une progression fulgurante. Au point de rattraper en quelques années le retard pris sur les deux autres filières. Ses en-

seignants peuvent se prévaloir notamment du discours de Jean-Paul II, à Ste-Anne d'Auray, en 1996, et des directives de Vatican II, pas toujours bien comprises par l'Épiscopat, hélas.

## DU BILINGUISME AU TRILINGUISME

Rapidement, Dihun ne se cantonne pas au simple bilinguisme, mais s'ouvre aux langues européennes, avec, comme objectif de former des enfants à l'aise dans au moins trois langues vernaculaires, celle du cœur, celle de l'État, et l'anglais. À l'image de ce qui se passe dans la plupart des pays européens et pour 80 % des élèves du monde. "Le multilinguisme scolaire est désormais une exception française", constate Yannig Baron,

qui souhaiterait que la Bretagne, dans les années à venir, se mette au diapason des grandes régions d'Europe qui réussissent, et dans lesquelles la langue dite "régionale" est considérée comme un tremplin vers le dehors. Malgré cette période de franc succès, Dihun peine à continuer sa trajectoire ascendante. La progression accuse une tendance à la stagnation depuis le milieu de la décennie. "L'ani dernier, nous avons perdu 80 élèves, déplore Yannig Baron. Et pour la rentrée prochaine, nous craignons le pire". La faute à une certaine mauvaise volonté des autorités diocésaines, pas toujours persuadées du bien-fondé du pluri-linguisme scolaire, malgré les nombreux exemples positifs dans le monde et en Europe.

Pour les vingt bougies de Dihun, Yannig Baron et ses collaborateurs ont concocté un programme apte à remettre du baume au cœur à tous. Avec, notamment, le 4 mai dernier, une grande fresque historique sur le thème du Barzaz Breiz, présentée au Palais des Arts de Vannes par les enfants des écoles bilingues, et le 4 juin prochain, un grand concert, réunissant tous les enfants Dihun du Léon, autour de Jean-Luc Roudaut, Gwennyn et Nolwenn Korbell. ■

THÉRRY JESOUREL

# Un colloque international à Locarn

Les 12 et 13 juin, l'Institut de Locarn accueillera un colloque de portée internationale consacré à l'enseignement bilingue et même multilingue en Bretagne afin de sensibiliser le monde économique aux enjeux de la langue bretonne.

**"Q**uelle politique linguistique pour la Bretagne du 21<sup>e</sup> siècle ?" L'enjeu est de taille. Il ne se limite ni au mouvement culturel breton, ni au domaine scolaire, mais qu'il concerne toute la société civile. Voilà pourquoi Dihun a tenu, en partenariat avec l'Institut de Locarn, à organiser en Kreiz Breizh, un colloque de portée internationale pour célébrer le 20<sup>e</sup> anniversaire du réseau catholique des écoles bilingues. Mais pourquoi Locarn ? "Nous voulions associer le monde économique et le monde politique à la réflexion sur le devenir de nos langues, le breton et le gallo. Et puis, parce que je connais Joseph Le Bihan depuis longtemps et qu'il soutient notre démarche", explique Yannig Baron. La position assez centrale du pe-

tit village de haute Cornouaille n'a sans doute pas été étrangère non plus à ce choix, tout comme le fait que l'organisme de think tank draïne des capitaines d'entreprise de la Bretagne tout entière.

La question du multilinguisme scolaire ne laisse pas les patrons bretons insensibles, à une époque d'ouverture au monde et dans un continent où la seule langue française risque à terme d'être un handicap plus qu'un avantage pour les échanges commerciaux. D'autant que des exemples de réussite dans le domaine existent, notamment au pays basque. "Voici dix ans que Xavier Garagorri m'a dit : 'On ne sauvera pas le basque tout seul, mais en ouvrant les kastolles sur d'autres langues européennes'. Et ça marche. Non seulement les Basques du sud, ceux de la région autonome, ont reconquis 132 000 locuteurs en deux décennies à force de volonté politique, mais ils ont ouvert leurs écoles et leur économie au monde. Parmi les invités du colloque, justement, Xavier Garagorri, universitaire qui travaille notamment sur la réalisation de manuels scolaires pour les kastolles basques, Izar Etxarza, diplômée de la faculté de psychologie et de pédagogie de

l'Université de Genève, responsable du département langage de la fédération des kastolles du Guipuzcoa, Josep Maria Artigal, Catalan et formateur en expériences d'introduction précoce des langues étrangères, dans la généralité de Catalogne mais aussi dans divers pays d'Europe. À ces intervenants "étrangers", s'ajouteront notamment Jean Olivivo, géographe bien connu, Henriette Walter, professeur honoraire de linguistique fonctionnelle à l'Université de Haute Bretagne, auteur de nombreux ouvrages sur les langues de France et pour qui "le bilinguisme précoce est une chance pour l'enfant dans le sens où il facilite l'apprentissage d'une troisième et d'une quatrième langue" et Gilbert Dalgalan, ancien directeur pédagogique de l'Alliance Française, auteur de plusieurs manuels sur l'enseignement des langues.

"L'essentiel, pour Yannig Baron, est qu'à terme, il n'y ait plus de langues étrangères, mais seulement des langues "complémentaires". Avec au bout du compte, la possibilité de voir scolariser en filière Dihun quelque 48 % des élèves du "enseignement catholique breton", comme au Pays Basque nord ? Pourquoi pas ? Si les Basques l'ont fait, pourquoi les Bretons en seraient-ils incapables ? ■

## Conseil régional : une séance technique

La seconde session d'installation du Conseil régional est restée très technique. Dommage que, sur le sujet de la réunification, l'assemblée bretonne ait affiché d'emblée l'image de sa désunion.



Manifestation pour la réunification de la Bretagne.

La campagne électorale est derrière nous. D'ailleurs, ce 15 avril à Rennes, le président Le Drian a rangé ses attributs de campagne, la chemise noire et la cravate jaune ciblée d'hermines. La configuration de l'hémicycle est définitive pour les élus des six groupes politiques : PS et apparentés, PC, Bretagne Écologie, LUDB, Autonomie et Écologie, Europe Écologie Bretagne, BDZ Bretagne à venir (BDZ comme Breizh da Zont). Lors de cette seconde séance d'installation, on cale tous les rouages de l'assemblée. Sept commissions (économie, formation, aménagement du territoire, culture et sport, environnement, solidarités, finances) sont formées, de 11 à 13 membres chacune. Une après-midi suffit à passer en revue des sujets techniques mais indispensables à la bonne marche de l'exécutif breton : adoption du règlement intérieur et du règlement budgétaire et financier, indemnités et formation des élus (voir encadré), moyens des groupes, élection des commissions d'appels d'offre et du rapporteur du budget Pierrick Massiot.

L'arrêt de la Cour d'Appel de Paris dans l'affaire de l'Érika, les algues vertes, le plan véhicule vert et la préparation de la réponse bretonne au grand emprunt français nousissent le discours de Jean-Yves Le Drian sur l'actualité récente. En attendant, la première session utile du mandat (sic) consacrée à l'agriculture et à l'agroalimentaire sur fond du grand débat européen sur l'avenir de la PAC après 2013, l'intérêt de la plénière tient d'abord aux interventions des différents groupes politiques, à l'aube de cette nouvelle mandature.

**SIX GROUPES POLITIQUES**  
L'ancien conseiller général du Finistère Richard Ferrand porte désormais la voix du groupe socialiste dans l'assemblée régionale. Avec emphase, "Nous ferons prendre à la Bretagne une France d'avance puisque la Bretagne solidaire, créative et responsable que nous construisons, a vocation, par exemple, à inspirer les évolutions que nous voulons pour notre pays". En écho aux propos de Jean-Yves Le Drian sur "les risques que fait peser, sur le fait régional, la réforme annoncée des collectivités territoriales", le Cathaisien rappelle à ses collègues que "nous siégeons toutes et tous dans une assemblée dont nous ignorons le devenir". Sur les bancs de la droite et du centre, Bernadette Malgouët et Jacques

Le Guen siègent côte à côte. La première promet "une opposition combative, vigilante et soucieuse de l'intérêt général". "Chaque euro doit être utile aux Bretons", espère-t-elle. On souait à l'évocation de l'avertissement de l'ancienne Prélète de "ne pas reproduire une forme de jacobinisme à l'échelle régionale". "Chapeau tartan", lance à l'attention de Jean-Yves Le Drian le député lilloisiste Le Guen qui ironise sur "cette élection (qui) dégage l'horizon" : "Une victoire totale, une majorité forgée entièrement à votre main, vous êtes le président de Région aux mains libres que vous avez tant rêvé d'être". Cette saillie du député ne fait pas rire du tout les élus de l'UDB et d'Europe Écologie Bretagne, exclus de la majorité mais avec lesquels il faudra compter pendant quatre ans. "Nous serons présents sur l'ensemble des dossiers, concrets et pragmatiques", affirme Guy Hascobé, campé dans son rôle de chef de file des listes d'une "écologie structurée et autonome".

**TERGIVERSATIONS SUR LA RÉUNIFICATION**  
À l'issue de l'exposé du socialiste Thierry Burlot, est adopté le projet de charte fixant les orientations pour le futur parc naturel régional du Golfe du Morbihan. L'ouverture d'une enquête publique préalable est fixée à juin. Il est bienôt 19h lorsque l'UDB et Europe Écologie Bretagne déposent une motion en faveur de la réunification de la Bretagne, être position en début de mandat sur "cette question récurrente". Son texte propose de réactiver un groupe de travail interne à l'assemblée et d'intégrer le Conseil général de Loire-Atlantique dans l'agence économique de Bretagne ainsi que dans le BIS(1). C'est avant tout une manière "d'adresser un message clair au législateur en faveur de l'organisation d'une consultation populaire". Afin que la Région des Pays de la Loire puisse prendre part à un tel scrutin, Eric Beroche, porte-parole des communistes, demande l'amendement du texte. Sinon, les élus PC, composante de la majorité Le Drian, ne prendront pas part au vote de la motion. L'UMP Stéphane de Sallier Dupin ne convainc guère sur les raisons du groupe Bretagne d'avenir-BDZ de s'abstenir. Dans un premier temps, Kristian Guyonvachh reste ferme. "Alors, si vous voulez un

**Les indemnités des élus régionaux**

• 2 458,66 € pour un conseiller régional
• 2 704,53 € pour un membre de la commission permanente
• 3 442,13 € pour un vice-président
• 5 333,41 € pour le président Le Drian.

Un crédit de formation de 1 500 € par élu et par an leur est ouvert. L'indemnité des membres du CESR s'élève à 50 % de l'indemnité d'un conseiller régional.

vote, vous allez l'avoir, mais malheureusement il ne sera pas unanime", prévient Jean-Yves Le Drian. Personnellement favorable à la motion, mais bien embêté, le président suggère de renvoyer le vote à la prochaine séance plénière. "Sous réserve d'un engagement à ce qu'une délibération soit prise à l'unanimité ou pas", insiste Kristian Guyonvachh qui accepte alors de retirer son texte. "Mieux vaut créer les conditions du consensus avant de faire le vote", se réjouit Jean-Yves Le Drian, parfait dans son rôle d'arbitre sur ce sujet épineux qui sera tranché à l'occasion de la session des 24 et 25 juin. ■

RONAN LE FLECHER

(1) Instance de concertation des grandes métropoles et des exécutifs bretons.

**Notennoù**

- Loïc Rolland, de Guéméné-Penfao, est nommé directeur régional de la Caisse des Dépôts
- Philippe Morin, 38 ans, remplace Bertrand Tote à la présidence de la Timao (groupe Roullier) à St-Malo
- Le groupe rennais Louis Le Duff s'implante en Argentine : il a ouvert un magasin au cœur de Buenos-Aires
- Sébastien Fesnoué, de Bazouges-la-Pérouse, a été élu président de l'association des Jeunes agriculteurs de Bretagne.

## Comment redonner une vocation maritime à la Bretagne ?

De l'avis général, la mer constitue l'un des enjeux mondiaux du XXI<sup>e</sup> siècle. Elle se situe en effet au cœur des défis environnementaux et climatiques que doit surmonter l'humanité.

Elle apparaît comme une immense ressource possible pour satisfaire les besoins alimentaires d'une population mondiale en pleine expansion. Elle est aussi un immense réservoir inexploité et porteur de ressources encore insoupçonnées (en termes de matières premières, de biodiversité, de découvertes scientifiques, de potentiel biotechnologique, etc.). Enfin, dans un contexte de crise énergétique grandissante, elle représente un gisement considérable et prometteur de production d'énergies, ou encore le support de l'un des modes de transport les plus économiques.



Hydrolienne.

Face à tant de perspectives, la France, deuxième puissance mondiale en surface maritime, et la Bretagne (un tiers du littoral français) ont potentiellement une immense carte à jouer. Pourtant, force est de constater que la Bretagne a perdu depuis longtemps sa splendeur maritime et qu'elle tourne aujourd'hui largement le dos à la mer. C'est sans doute là l'un des paradoxes les plus criants de sa situation actuelle.

### LE 1<sup>er</sup> PORT BRETON... LE HAVRE !

Le premier port breton est depuis bien longtemps... Le Havre. Alors que la France importe 80 % de ses produits de la mer, on subventionne la casse des bateaux de pêche. Dans un autre registre, la Bretagne, qui représente 50 % du potentiel de production d'énergies marines en France, n'a toujours pas réussi à implanter un projet industriel d'engouerie en ce domaine (les principaux projets éoliens marins offshore se situent au large des côtes normandes...). Le fossé se creuse de jour en jour avec nos partenaires européens plus investis sur la production d'énergies renouvelables (Norvège, Royaume-Uni, Allemagne, etc.).

Si l'essentiel de la population bretonne vit aujourd'hui à proximité des côtes, l'implantation d'activités économiques liées à la mer apparaît bien souvent de plus en plus difficile du fait des conflits d'usages et d'un manque de décision politique. Une part importante de la population bretonne vit ainsi aujourd'hui "au bord de l'eau", avec la mer comme décor, sans pour autant constituer une société maritime tournée vers le grand large et ses nombreux horizons. Il convient pourtant de se féliciter des récents succès bretons en matière d'implantation d'activités de recherche sur les énergies renouvelables (Ifremer, DCNS) ou sur le changement climatique (ClimSât). Ces succès ponctuels doivent désormais s'accompagner d'une véritable stratégie maritime régionale, orientée vers les enjeux de demain. C'est là l'une des clés fondamentales de l'ouverture de la Bretagne au monde mais aussi, très probablement d'un meilleur équilibre de développement entre l'est et l'ouest du territoire. ■

BRETAGNE PROSPECTIVE

contact@bretagne-prospective.org

### Du-mañ Du-hont

- L'exécutif de l'Assemblée régionale de Corse vient de signer la Charte permettant aux fonctionnaires territoriaux de suivre des stages de formation à la langue corse. C'est la première région de l'hexagone à s'engager dans cette Charte du Centre national de la fonction publique.
- Avec 1 150 anneaux, le port de plaisance en eau profonde de Pomichet-La Baule est le plus grand de Loire-Atlantique. Une légitimité pour recevoir, les 30 juin et 1<sup>er</sup> juillet à l'Atlantia Palais des Congrès, les 4<sup>e</sup> Rencontres nationales "Activités portuaires et développement durable", à un moment où émerge le concept de "port durable", économe dans sa gestion foncière et respectueux du milieu naturel qui l'entoure. [www.ports-developpementdurable.com](http://www.ports-developpementdurable.com)

### Billet d'humeur Ce qui rend fou

Un exposé public à la mi-janvier sur la crise financière m'avait amené à deux pronostics : 1) d'ici quelques semaines les banques vont annoncer des profits inégalés depuis fort longtemps ; 2) d'ici quelques mois, la crise devenue économique, va prendre un tour politique qui s'annoncera en Islande (le volcan n'était pas prévu) pour passer en Irlande, puis en Grèce, puis au Portugal et en Espagne (ce que les financiers anglo-saxons appellent les "PIGS").

### LA FIN DE L'EURO ?

La réplique du système européen a été bien lente et nous saurons le 9 mai si elle sera à la hauteur, en particulier pour l'Espagne. Il est aussi possible que les prochains jours voient les agences de notation dégrader la note de la France. Le niveau d'intervention sera en grande partie fixé par l'Allemagne qui avait saigné, il y a douze ans, son Deutschmark sur l'autel de la Réunification et s'offre aujourd'hui, grâce à une saignée volontaire de plusieurs années, une marge de manœuvre dont aucun gouvernement français ne disposera jamais. Serait-ce la fin de l'Euro ? Ou le début - enfin - d'une politique budgétaire commune ?

### ET LA FIN DES ÉTATS ?

Les empires sont mortels : de l'Égypte au Reich Millénaire, en passant par Attila, le partage du monde entre l'Espagne et le Portugal, puis les colonies françaises, britanniques... il n'y en a jamais eu de "too big to fail". Les États-Unis sont en train de s'en apercevoir et demain la Chine se révélera au bas de son monceau de réserves de dollars. Tous les hommes, donc Socrate, sont mortels, pourquoi les états ne le seraient-ils pas ? Et qu'importe que la Belgique éclate en deux ou trois morceaux, surtout si ce est pour reconstituer un Benelux véritablement fédéral ? Y aura-t-il un jour un politicien français pour remettre en cause sa République ? Demain à Bruxelles, la France cinquième donnera encore des leçons à tout le monde. Le philosophe Roger-Pol Droit, citant Nietzsche, écrit : "Ce qui rend fou n'est pas le doute, c'est la certitude". ■

HERVÉ LE BORGNE

(1) Les voitures, Portugal, Irlande, Oire Spain (Espagne)  
(2) Plans de bouclage de ce magazine  
(3) Trop gros pour tomber

En couverture

# La Bretagne à l'heure de l'apéro géant

Les apéros géants lancés sur le Net voyagent de ville en ville et séduisent la génération Facebook. La jeunesse trinque, les autorités aussi. Retour sur une mode controversée qui est née en Bretagne.



Un nouvel apéro géant à Nantes : "Indécrot" pour Jean-Marc Ayrault

Après le dernier apéro géant de Nantes qui a coûté la vie à un jeune homme de 21 ans, le député-maire de la ville, Jean-Marc Ayrault, demande au gouvernement l'organisation d'une table ronde afin de construire une réponse nationale à ce phénomène. Il ajoute : "Il y a une forme d'indécrot à vouloir organiser un 3<sup>e</sup> apéro géant à Nantes le 26 juin après le drame que nous venons de connaître."

5 000 à Rennes le 25 mars et même 7 000 à Brest le 9 avril, 10 000 à Nantes le 12 mai... Ils sont venus, ils sont tous là. Étudiants, lycéens et parfois collégiens, jeunes actifs ou chômeurs. Tous ont répondu à l'invitation lancée sur le site Facebook. Arrivés par grappes, ils ont pris d'assaut les centres-villes, un goblet en plastique, un verre ou une bouteille à la main. Chaque bande d'amis y va de sa boisson favorite : bières, vins, cocktails maison, plus rarement jus de fruit. Convivialité, chaleur humaine et alcool sont les ingrédients de ces rassemblements éphémères baptisés "apéros géants". Le principe est simple : un jour, une heure, un lieu public, chacun vient avec ses munitions. Comment réunir spontanément autant de personnes ? En passant par Internet, bien sûr. Plus exactement, par le réseau social Facebook, qui revendique vingt millions d'utilisateurs en France. Il suffit qu'un internaute envoie une invitation à ses contacts et que ces derniers fassent de même avec leurs carnets d'adresse, et ainsi de suite. C'est l'effet boule de neige et le buzz est assuré en quelques heures grâce à la vaste panoplie des supports numériques : mobiles, blackberry, iphone et autres smartphones. L'apéro géant cartonne donc auprès des "gital natives" accros au Web, fans de consoles de jeux et de séries US, familiers des blogs et des réseaux sociaux.

**TRINQUEZ, JEUNESSE !**  
Cette mode très prisée de la jeune génération est partie de la Cité des ducs de Bretagne où se sont retrouvées environ 3 000 personnes le 12 novembre 2009. La préfecture a fait état de 50 comas éthyliques, dont trente admissions aux urgences. Déjà célèbre pour ses jeudis soir un peu trop arrosés par les jeunes et sa rue de la Soif, Rennes a relevé le défi avec près de 5 000 personnes à trinquer sur la nouvelle esplanade du général de Gaulle. C'est une étudiante en psychologie, âgée de 22 ans, qui est à l'origine de cet apéro géant printanier. 19 personnes en état de coma éthylique ont été évacuées. Intervenant le lendemain au Forum Libération, le maire de Rennes Daniel Delaveau a pointé cette "alcoolisation massive" : "Toutes les grandes villes y sont confrontées. C'est un phénomène de société qu'il faut essayer de comprendre. Peut-être traduit-il une certaine solitude, une inquiétude des

jeunes vis-à-vis de l'avenir ?". Toujours est-il que les appels aux apéros géants ont fleuri aux quatre coins de Bretagne. Avec succès dans les villes universitaires et des foyers aînés, comme à Lorient où à Auray début avril où les apéros géants se sont faits tout petits. La faute à la météo pluvieuse ? Brest avec ses 7 000 convives massés le 9 avril sur la place de la Liberté a fait encore plus fort que Rennes. Là aussi, tout avait commencé comme une farce avec une lycéenne de 19 ans désireuse de fêter l'anniversaire d'une copine. "On est des Brestoïses, nom de Dieu", beuglait un participant. La fête s'est tout de même soldée par 43 prises en charge par les secouristes, 5 hospitalisations et 12 interpellations par la police. "Ce ne sont ni les Rennais ni les Nantais qui vont nous apprendre à picoler !" Et pourtant si ! La veille de l'Ascension, près de 10 000 fêtards ont investi la place Royale et le centre-ville de Nantes pour "prendre l'apéritif" sous l'œil vigilant des forces de l'ordre. Le bilan n'est une nouvelle fois guère réjouissant : 93 jeunes secourus, dont 57 hospitalisations, une trentaine de gardes à vue... et un mort, suite à la chute d'un pont d'un Vendéen de 21 ans.

**LES AUTORITÉS DÉPASSÉES**  
Ces initiatives spontanées mettent à mal les pouvoirs publics parce qu'elles échappent à tout contrôle, à commencer par leurs initiateurs. L'événement pose beaucoup de questions, notamment aux politiques. Il donne un coup de vieux aux règlements, autorisations de manifestation, désignations de responsables. Tant à Rennes qu'à Brest, les autorités ont choisi d'accompagner ces apéros géants plutôt que de tenter l'interdiction. "Nous subissons. Certes, nous ne pouvons pas ignorer non plus", a reconnu le sous-préfet du Finistère Jean-Pierre Condemine. Ces apéros géants ont un coût. À Brest, la ville et l'État se sont partagé la note des 50 000 euros du nettoyage et de la sécurisation. Pas moins d'une compagnie de CRS, des policiers, cinquante secouristes et dix médiateurs de la ville se sont mobilisés. Le maire a rédigé, symboliquement, la facture à l'ordre de Sophie, à l'initiative de cette manifestation. Ailleurs, on s'est montré moins conciliant. Par exemple à Vannes, Lorient, Saint-Pol-de-Léon, Saint-Brieuc ou Lamballe, les pouvoirs publics ont refusé de trinquer en appelant fermement aux initiateurs qu'ils seraient personnellement tenus responsables d'éventuels débordements. Sous la pression, les organisateurs de Vannes ont annulé leur rendez-vous prévu le 10 avril sur le port. Le jeune étudiant qui avait lancé l'idée sur Facebook d'un apéro géant dans le centre-ville de Lorient a été

convoqué par le commissariat de police. "Les villes vivent désormais 24 heures sur 24, confiait récemment au Télégramme Yann Syz. L'uniforme ne peut être la seule réponse apportée". Le maire-adjoint de Lorient en charge de la santé est bien décidé à "constituer une politique de la nuit" avec des propositions "en termes d'urbanisme, de prévention mais aussi d'offre de loisirs que nous pourrions apporter en tant que collectivité".

**NOUVELLES FORMES DE SOCIABILITÉ**  
Que disent les spécialistes de ces apéros géants ? "C'est une communauté éphémère et sans contraintes, analyse le sociologue François de Singly dans les colonnes de Libération. La société moderne n'a pas évacué l'imaginaire de la communauté. Les apéros géants permettent ce paradoxe : faire partie d'une communauté et redevenir des anonymes ensuite". "Cette volonté de faire du lien social n'est pas nouvelle, note sa confrère Nina Testut. Ce qui est en revanche nouveau, c'est le changement d'échelle que permet l'outil Facebook. Il y a là une masse qui échappe au contrôle de l'État".

Interrogé par le quotidien Le Monde sur ces rassemblements, Marie Choquet, épidémiologiste et directrice de recherches à l'Inserm estime que "Les jeunes ont besoin d'appartenir à un groupe, à des réseaux. Ces rassemblements sont aussi une façon de trouver du plaisir en étant ensemble. Le problème, c'est qu'aujourd'hui, être ensemble, c'est picoler". Cette question est encore plus accentuée dans notre région davantage confrontée à l'alcoolisme. Si les Bretons ne sont pas les derniers à lever le coude, ils ne sont pas les seuls. Une rapide recherche sur le Facebook donne un aperçu du phénomène qui touche de grandes villes de l'Hexagone. Il y avait foule aux apéros géants du 29 avril à Clermont-Ferrand (6 000 personnes) et surtout du 12 mai à Montpellier (12 000 participants). Le record du genre. Les apéros géants font le printemps, mais, dans ce monde de l'éphémère, survivront-ils à l'été ? ■

RONAN LE FÉCHER



## Bretons génération facebook

La durée de vie d'un groupe Facebook invitant à un apéro géant est courte. Quelques jours ou semaines tout au plus. C'est le règne de l'instantané et du superficiel si caractéristiques de la Toile. "Un Parisien a dit que je ne pouvais pas réunir 150 000 Bretons en moins de 48h". Et pourtant Erwann l'Higuinen, créateur de la page Facebook qui porte ce nom, l'a fait. "Venez nombreux, invitez tous vos ami(e)s bretons. Même si vous n'habitez pas le Pays. BZH représenté dans toute la France, l'Outre-Mer, et même le Monde entier, écrivait-il au moment de lancer le mouvement début 2010. On fait le pari ?". L'objectif a été atteint en deux temps trois mouvements, et même dépassé, puisque 200 000 Bretons étaient au rendez-vous virtuel. Dommage que le soufflé soit retombé aussi vite. Sans doute était-ce prévisible ? Cette initiative est à l'image de la plupart des groupes qui mettent la Bretagne à l'honneur sur le célèbre réseau social. "Essayons de réunir tous les Bretons de Facebook dans le même groupe !!!", annonce le groupe "Tous les Bretons de Facebook". Premier membre le 27 janvier 2009, Jean-Mane Gourvé réunit 1 005 amis en une semaine, 10 031 le 21 février et plus de 50 000 le 29 août. Plus de 66 000 membres peuplent aujourd'hui cet énorme forum. Demanche similaire pour "le groupe qui tente de dénombrer tous les Bretons inscrits sur Facebook". À l'automne 2009, un an après sa créa-

tion, cette page culmine jusqu'à 35 000 membres. À quoi sert-elle ? Essentiellement à créer du lien pour "retrouver des personnes, faire profiter de vos plus belles photos de notre chère et belle région, partager vos bons plans pour des événements, soirées, festivals, exprimer vos points de vue sur notre région". Appâtes par la perspective de constituer un beau carnet d'adresses de Bretons, des petits malins ont tenté de s'engouffrer dans la brèche en créant des groupes Facebook, sans grande réussite jusqu'à présent. C'est tout le contraire de BZH Network qui œuvre depuis quelques années à façonner un réseau social breton porteur de sens. "Les technologies Web 2.0 nous offrent des opportunités sans précédent pour projeter la Bretagne et les Bretons dans l'action", explique Stéphane Pean. Ce Malouin installé au Japon croit en "l'intensité bretonne moderne d'aujourd'hui", qui dépend comme "une intelligence collective en réseau, déclassant, transversible et curieuse de la pluralité des hommes, ouverte à la diversité culturelle". BZH Network agit notamment pour la création de réseaux bretons, l'affirmation d'une Bretagne sans "frontières" intégrant la Loire-Atlantique ou la promotion d'une fête mondiale de la Bretagne autour du 19 mai. BZH Network ne renonce que 173 membres sur Facebook, mais c'est du sérieux. Moins futile et plus durable que les groupes cités plus haut. ■

## AGENCE BRETAGNE PRESSE

www.agencebretagnepresse.com & www.abp-tv.com

# Météo France le climat à l'heure stratégique



Relié à Éole, l'ancien bâtiment rénové, Hélios a été inauguré en début d'année : le bâtiment bioclimatique témoigne de la volonté de Météo France de s'engager concrètement dans le développement durable. À Saint-Jacques-de-la-Lande, le Centre météorologique interrégional ouest (Cmir) amorce une mutation.

**T**ransformée en guide de temps d'une visite, Monique Ciccione ne tant pas d'éloges sur le nouveau bâtiment. D'emblée, la directrice interrégionale ouest de Météo France précise qu'Hélios ne bénéficie pas du label Haute Qualité Environnementale. "Pour diverses raisons, notamment parce qu'il fallait mettre en œuvre un système de management environnemental coûteux. Mais ce bâtiment bioclimatique répond aux critères du label." Construit en briques mono-mur avec la mise en place d'une double peau, il est équipé pour la récupération de l'eau de pluie, utilise des ampoules économiques. "Nous avons également des panneaux photovoltaïques dont l'énergie produite sert à alimenter le bâtiment ancien." Aujourd'hui, les 500 m<sup>2</sup> accueillent le Centre départemental de météorologie au rez-de-chaussée et, à l'étage, le bureau d'études et climatologie ainsi que la division commerce. "À terme, après la réorganisation des services, on y trouvera les équipes opérationnelles de prévision amont et conseil."

**DE LA FATALITÉ À L'ALERTE**  
Météo France est en pleine réorganisation. "Ce qui, hier, était du domaine de la fatalité, ressort désormais de la prévision, de la prévention et de l'alerte. La procédure de vigilance est connue et appréciée de nos consociétaires mais les exigences sociales rendent son amélioration permanente in-

dispensable. L'attention portée à la météorologie dépasse aujourd'hui les seuls secteurs dont l'activité en dépend, comme l'agriculture, l'aéronautique ou l'exploitation routière. Des besoins nouveaux ont vu le jour." Le Centre compte 212 agents sur 3 régions (Bretagne, PdL, Normandie). À Rennes (95), Brest, Nantes, Saint-Brieuc, Quimper et Vannes en ce qui nous concerne. L'activité "prévisions" étant en pleine réorganisation, les antennes de Saint-Brieuc et de Quimper doivent fermer en 2012. En 2017, il devrait rester 3 grands centres : Rennes, Brest et Nantes. "Il faut ajouter le Centre météorologique spatial et ses 80 agents à Lannion qui dépend du national et qui sera conservé, ainsi que le Centre de météorologie marine au Siom à Brest."

**DES MISSIONS EN ÉVOLUTION**  
Monique Ciccione rappelle les missions du Cmir : "la sécurité des personnes et des biens, la surveillance du territoire à l'aide de réseaux de mesures en temps réel, la connaissance du climat et la recherche de données anciennes nécessaire à une connaissance plus fine du changement climatique. Nous sommes aussi acteurs des enjeux économiques impactant des domaines comme le BTP ou l'agriculture. Et nous devons remplir nos obligations comme prestataire de services dési-

gné par la Direction générale de l'aviation civile." Mieux satisfaire les clients est un leitmotiv. "Les technologies d'aujourd'hui offrent de nouvelles perspectives. Une réflexion est en cours pour rationaliser notre fonctionnement et satisfaire les demandes émergentes, particulièrement en matière d'évolution du climat, point très sensible actuellement. Mais il nous faut aussi être à la pointe en matière aéronautique, notamment dans le cadre du Ciel unique européen. Nous voulons être l'un des meilleurs services à cette échelle." La mission principale reste la sécurité des personnes et des biens. "Avec l'automatisation et des réseaux d'information performants, nous utilisons les technologies les plus modernes. C'est un redéploiement de nos forces. Nous n'abandonons aucunement le territoire, bien au contraire. Mais il nous faut développer notre activité de Conseil et répondre au client en lui proposant des solutions allant jusqu'au sur-mesure, en réalisant des études. Le secteur Recherche et Développement doit être renforcé : notre équipe possède de grandes compétences et met au point de nouvelles applications, comme AeroWeb (services pour les pilotes) ou Exp'Air (outil pour les prévisionnistes aéronautiques)." Deux exemples qui traduisent l'excellence bretonne. ■

YANN GUÉNEGOU

## Les ultra-rapides d'Ufast

Ce n'est pas courant : à la barre du chantier naval Ufast, à Quimper, une femme, Virginie Monnier-Fleury, passionnée de voile et de mer, a repris l'activité en octobre 2008 en lui donnant de nouvelles orientations.



Virginie Monnier-Fleury.

**C**réé en 1989, le chantier a déjà connu plusieurs vies. Tourné vers la pêche professionnelle et la production de catamarans, il avait été racheté par Leroux et Lotz en 1993 et rebaptisé Atlantique Composites. Puis cédé par le groupe en 1997 à des salariés qui avaient donné naissance à l'Atelier naval de l'Odet, coopérative ouvrière de production, jusqu'au dépôt de bilan. "Je connaissais le chantier parce que je travaillais chez International nautic services, société de négoce de pièces détachées, où j'étais agent commercial pour le Fillao 900, un petit bateau destiné aux écoles de voile, qui était fabriqué ici." Virginie Monnier-Fleury n'a pas longtemps hésité pour reprendre l'activité. Originnaire de Nantes, elle réside à La Trinité-sur-Mer. "Je viens à Quimper trois jours par semaine. Le reste du temps, je travaille de chez moi." L'activité du chantier, sur le port de Corniguel, a été recentrée sur la production d'embarcations et vedettes rapides en petites séries. "La première décision a été le changement de nom en chantier Ufast (ultra rapide). Puis nous avons racheté au groupe Bénéteau le Rascal 90, un bateau de 9 m pour la pêche au bar à la ligne dans les radeaux du raz-de-Sein." Sa bonne tenue en mer, grâce à son perçage vague à l'avant et son design innovant, a été déclinée pour de nouvelles applications, comme le Long Liner, vedette de lutte contre des intrusions sous-marines dont deux unités ont été livrées dans l'océan indien. "En outre, ces bateaux

consomment peu de carburant, nous avons donc développé avec notre architecte une gamme de vedettes rapides, les UFR, de 9,30 m, 11,50 m et 17 m." Ufast a récemment remporté un contrat pour la construction, avec Raidco Marine de Loirent, de 9 vedettes pour la Gendarmerie maritime. "C'est une reconnaissance de notre savoir-faire. Nous avons vendu un UFR 9,30 à une administration étrangère et la DCNS de Loirent l'a retenu pour équiper sa frégate de lutte contre les pirates. Nous venons de répondre à un appel d'offres des commandos de marine qui porte sur 20 vedettes de ce type." Le carnet de commandes 2010 d'Ufast est bien rempli. "Nous sommes une petite structure et tous nos bateaux, en matériaux composites, sont conçus de A à Z à Quimper, nous pouvons donc adapter nos modèles au souhait de chacun." L'effectif du chantier est remonté à 20 salariés. "Nous serons 25 d'ici la fin de l'année." ■

## Les Côtes d'Armor sécurisent leur alimentation en eau

Un accident de production, comme une pollution au niveau d'une prise d'eau en rivière, d'un captage ou d'un forage mais aussi une interruption de fonctionnement d'une usine de production ne sont pas à exclure. Pas plus qu'une rupture sur les grands réseaux structurants. Le Schéma départemental d'alimentation en eau potable des Côtes d'Armor pour vocation de permettre aux 108 collectivités adhérentes de faire face à ces situations de crise. Actuellement, le réseau d'interconnexion se décompose en 168 km de canalisation de gros diamètre, 9 stations de pompage de forte capacité,

34 points de livraison vers les collectivités distributrices et un réservoir de stockage. "Le nouveau schéma vise à accroître le niveau de sécurisation et sera étendu à l'ensemble du territoire", dit Yannick Botrel, président du Syndicat départemental. Depuis 2007, un plan de 46.000 € a été engagé pour poser, d'ici 2020, 150 km de réseau d'interconnexion et construire 10 stations de pompage ainsi que 2 réservoirs. Les premières réalisations sont effectuées entre Yvias et Pontreux, entre Saint-Brieuc et Guingamp. Puis ce sera au tour de Saint-Brieuc-Côte de Penthièvre et du Trégor. ■

## François Le Villec, le tissu créatif

La cravate Hermès jaune était parfois à la Une lorsque Patrick Poivre d'Avor présentait le JT de TF1. Une reconnaissance pour François Le Villec, son créateur qui, à Quimper, propose tissus, textiles et accessoires inspirés de la Bretagne.

**D**epuis 1989, François Le Villec est Créateur-Éditeur à Quimper. Il ne mise pas sur l'imtemporalité de ses motifs. "Tous nos dessins sont exclusifs et réalisés dans notre atelier quimpérois", témoigne Elisabeth Sartori qui, avec Carlo, son mari, dirige l'affaire de son père passée dans le giron d'Armor-lux. "Les dessins ornent nappes, sets de table, serviettes, tissus et autres accessoires. Des révélateurs d'une identité bretonne sobre et esthétique. Comme cette nappe Perceval en satin de coton. 13 couleurs plein cadre, voulue comme un hommage à la Bretagne moyenâgeuse, sa faune et sa flore, ses enluminures, ses peintures, ses broderies. Ou ces nappes en coton tissé Port-Louis, Quimper, Sainte-Marine. Vaire cette autre en coton imprimé baptisée Fêtes de Cornouaille, que l'on retrouve également en porcelaine de Limoges. Le dernier dessin créé pour les tissus est l'œuvre d'Elisabeth Sartori : c'est le poisson-fleur, avec une petite touche quimpéroise. La société mise sur la création et poursuit la diversification. "Pour cet été, nous lançons une gamme de sacs en cuir, une ligne bébé", des accessoires. Nous rééditons les parapluies avec leurs célèbres personnages de Quimper." Le tout créé en Bretagne, avec des produits de qualité et de fabrication française. ■

"Armor-lux veut de travailler l'entreprise François Le Villec, une belle maison quimpéroise d'arts de la table que nous voulons développer, précise Jean-Guy Le Floch. Nous conservons les magasins de Quimper et Concarneau et les deux salaires. Quant à Elisabeth et Carlo Sartori, ils intègrent Armor-lux pour diriger la marque François Le Villec."



Elisabeth et Carlo Sartori, dans le magasin de la rue du Roi Gradlon à Quimper.

## Crédit Mutuel Arkéa : un Groupe en initiatives



Le Crédit Mutuel Arkéa a tenu sa convention annuelle, la semaine passée, à Rennes. Salariés, administrateurs, invités... Ils étaient près de 1 600 à s'être donné rendez-vous pour un temps fort placé sous le signe du mouvement.

À les voir, on aurait pu se croire dans une rue de la banlieue parisienne. Six jeunes garçons à l'allure urbaine (basket, jogging, tee-shirt et bonnet vissé sur le crâne rasé), évoluent sur une musique rythmée. Aux petits pas rapides succèdent les figures imposées... À chaque passage, la performance technique est visible. L'énergie passe et le public de 1 600 salariés et administrateurs du Crédit Mutuel Arkéa, entraîné, se laisse surprendre à battre la mesure. Avec la prestation des danseurs de KLP, compagnie nantaise de hip-hop, le mouvement est définitivement lancé. "Un mouvement qui fait écho à notre projet d'entreprise, résolument offensif, tourné vers le développement et l'ouverture. Horizons 2015 suppose un Groupe en mouvement, animé par une vraie dynamique", a déclaré Jean-Pierre Denis, Président du Crédit Mutuel Arkéa, en ouvrant la convention.

### PENSER GRAND

Petit retour sur l'exercice 2009. Dans un contexte économique et financier lui-même mouvementé, le Crédit Mutuel Arkéa a fait mieux que de tirer son épingle du jeu. "Une année réussie, qui fait référence", selon Jean-Pierre Denis. "Plusieurs caps symboliques ont été franchis", renchérit Ronan Le Moal, directeur général du Groupe. Comme celui des 3 millions de clients (+90 000 en 2009), ou celui des 31 milliards d'euros d'encours de crédits (+5 %). Des chiffres qui résultent de performances commerciales "remarquables". Les parts de marché sont en progression sur l'ensemble des métiers du Groupe. Ce qui fait dire au directeur général du Crédit Mutuel Arkéa : "Dans un contexte compliqué, nous avons eu la chance de pouvoir penser grand quand beaucoup se demandaient comment exister le lendemain".

« Quelque 1 600 administrateurs et salariés du Crédit Mutuel Arkéa et de ses composites ont assisté, à Rennes, à la convention annuelle du Groupe coopératif. »

lement un pari réussi. "Quand Fortuneo se développe en Belgique, cela bénéficie à la Bretagne, l'épargne collectée là-bas permettant de financer les crédits ici. Et le Groupe labrique, pour ses filiales, de nouveaux produits qui pourront ensuite être déployés dans les caisses de nos réseaux", abonde Ronan Le Moal. L'innovation, justement, est au cœur des valeurs du Crédit Mutuel Arkéa. Lequel a été, en son temps, le premier à proposer des ordres de Bourse sur Internet. "C'est cet esprit qui nous permet de garder une longueur d'avance".

### PARTENARIATS "GAGNANT-GAGNANT"

Nouveaux territoires, toujours, avec le récent rachat de Monext, spécialisée dans les transactions de paiement de proximité (émissions et opérations par cartes), sur Internet et téléphone mobile. Ou encore le partenariat noué dernièrement avec la banque Accord, filiale du groupe Auchan, pour la mise en place d'une plateforme commune de traitement des flux. "Nous partageons avec Auchan un vrai projet de développement et de conquête, ainsi qu'une réelle volonté de servir des prestations de qualité", note Fabrice Bazard, responsable du pôle Services et technologies. Et Alain Gillouard, président du comité Stratégie et développement du Groupe, de confirmer : "Monext et Auchan, deux partenaires gagnant-gagnant".

Le Crédit Mutuel Arkéa conjugue donc l'ouverture au présent. Sans perdre de vue son statut mutualiste. "Loin d'être un frein, le modèle coopératif, donne du sens à ce que nous entreprenons", souligne Jean-Louis Dussouchaud, administrateur du Crédit Mutuel du Sud-Ouest. "La meilleure méthode pour être sûrs d'avoir des bons produits au juste prix, c'est de les vendre à l'extérieur", ajoute Jacques Enjalbert, président de ProCapital banking services.

### UNE BANQUE PAS COMME LES AUTRES

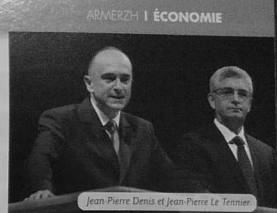
Un point de vue partagé par Jean-Pierre Denis lors de sa conclusion : "Notre crédibilité se renforce à la faveur du développement de nos grands partenariats autour des principaux métiers du Groupe. Ce faisant, nous poursuivons l'histoire écrite par nos aînés qui ont eu la vision du Groupe tel qu'il est : un Groupe fier de ses racines et de ses territoires, un Groupe aux valeurs diversifiées et complémentaires, un Groupe bâti pour la conquête et le développement, un Groupe attaché par-dessus tout à la maîtrise des décisions qui engagent son avenir. Nous nous inscrivons dans la continuité de tous ceux qui ont fait du Crédit Mutuel Arkéa une banque pas tout à fait comme les autres".

## CMB, une marque de proximité

En prélude à l'assemblée générale du Crédit Mutuel Arkéa, s'est déroulée celle du Crédit Mutuel de Bretagne. L'occasion pour Jean-Pierre Denis, son Président, de mettre en perspective les bons résultats de l'exercice écoulé. Et de présenter le nouveau directeur général de la fédération bretonne : Jean-Pierre Le Tennier.

C'est par un coup d'œil dans le rétroviseur que la manifestation a débuté. Histoire de juger de la qualité de la manœuvre réalisée. Et plutôt que d'égrener un palmarès, aussi flatteur soit-il, Jean-Pierre Denis préfère retenir trois chiffres, symboliques à ses yeux de l'année 2009 du CMB : "Notre encours de crédit a progressé de 4,8 % alors que la hausse moyenne pour les banques françaises était de 2,7 %. Cela signifie que nous avons joué pleinement notre rôle de banquier en apportant des financements au service de la Bretagne et des Bretons. Dans le même temps, notre portefeuille de contrats en assurance non-vie et prévoyance s'est développé de 8,5 %, faisant du CMB le premier banquier breton. Enfin, nous avons collecté quelque 237 mil-

lions d'euros de parts sociales", preuve de la confiance des sociétaires en leur établissement. Bref, le Crédit Mutuel de Bretagne peut s'enorgueillir d'avoir, l'an passé, renforcé ses parts de marché dans tous ses domaines d'activité. Pour Jean-Pierre Denis, ce succès ne doit rien au hasard. Il est le fruit "de la qualité, de la mobilisation et de la réactivité des équipes du CMB". Équipes composées des 2360 conseillers répartis dans les 229 caisses locales qui maillent le territoire régional. Mais aussi des quelque 3 000 administrateurs bénévoles qui représentent les sociétaires au sein des conseils d'administration locaux. Une organisation originale, gage d'une plus grande proximité. Cette même proximité dont "la récente crise a démontré qu'il s'agissait d'un plus qui faisait la différence". Fidèle à ses vertus cardinales, le CMB a, par ailleurs, renforcé en 2009 ses divers dispositifs de solidarité : fonds d'entraide aux emprunteurs en difficulté, association Créaverin Bretagne pour le maintien et le développement de l'emploi, partenariats avec l'association pour le droit à l'initiative économique, le Secours catholique, les Familles rurales, la fondation de la deuxième chance... Une ligne de conduite qu'il n'entend pas abandonner. "En 2010, et au-delà, nous continuerons. Et c'est dans cet esprit que nous avons créé Arkensol, une association qui regroupe et



Jean-Pierre Denis et Jean-Pierre Le Tennier

fédère toutes les initiatives solidaires du Groupe". Cette assemblée générale 2010 aura également été marquée par les premiers pas de Jean-Pierre Le Tennier en tant que directeur général du CMB. Après avoir rendu hommage à son prédécesseur, Philippe Morel, le Président Denis a brossé un portrait rapide du nouvel arrivant. "Jean-Pierre Le Tennier est, à la fois, un homme qui connaît bien notre maison, un grand manager, une personne avec une vraie ouverture d'esprit et quelqu'un qui a démontré, tout au long de son parcours professionnel, l'importance qu'il attachait à la relation avec les administrateurs". Originaire du Centre Bretagne, le nouveau directeur général du CMB a dit son plaisir d'être de retour en terre bretonne (il était jusqu'à demièrement directeur général du Crédit Mutuel du Sud-Ouest, autre composante du Crédit Mutuel Arkéa) et tout son honneur de se voir confier le pilotage du navire amiral du Groupe. Et il a affiché sa motivation "pour poursuivre la belle et grande histoire du CMB".

## Cap Finistère sur l'Espagne pour Brittany Ferries

Quelques aquarelles et gouaches de Mathieu Dorval et des peintures d'Henri de St Delis : le Cap Finistère s'est rapidement mis aux couleurs de Brittany Ferries. Le dernier navire de la compagnie maritime va permettre de renforcer la stratégie de développement vers l'Espagne.

Jean-Marc Roué, président du conseil de surveillance de Brittany Ferries, a annoncé, pour 2009, des résultats en baisse mais "conformes aux prévisions et supérieurs à la moyenne du marché transmanche. Nous consolidons nos parts de marchés sur la Manche Ouest et Centrale qui s'établissent à 9,8 % pour les passagers (9,5 en 2008), à 12,7 % pour les véhicules de tourisme (12,5) et 5,4 % pour les véhicules de tourisme (5,4)". Dans un trafic global en baisse de 8,5 % pour les passagers, Brittany Ferries enregistre +5,2 %. Une baisse expliquée entre autres par la chute importante de la livre

sterling (15 %) et la diminution du trafic fret et passagers.

Pour maintenir le cap, Brittany Ferries (2 471 emplois), poursuit la "rationalisation de sa flotte sur le transmanche". Après la mise en service de l'Armoque sur la ligne Roscoff-Plymouth en 2009, cette année voit l'arrivée du Cap Finistère, navire construit en 2001 qui vient d'être racheté par la compagnie : 204 m de long, 25 de large, pouvant transporter 110 camions, 85 voitures, 1 500 passagers. Avec 260 cabines (dont 8 de luxe) et 4 ponts réservés au public, "c'est un navire adapté aux longues traversées. À la fois intime et cosy, il combine l'esprit vacances dans la journée et croisière le soir". Le Cap Finistère effectue 2 allers-retours hebdomadaires entre Portsmouth et Santander et 3 entre Cherbourg et



Portsmouth. "La flotte est aujourd'hui composée de 8 navires dernière génération (le Barjéur a été désarmé et proposé sur le marché de l'offre-ment), le Cap Finistère va contribuer à notre développement stratégique sur l'Espagne, première destination de vacances des Britanniques. Avec des offres comme les croisières-sejours (6 jours, 5 nuits) mais aussi le coffret voyages cadeaux (20 destinations)".

## La rencontre des arts au Café Théodore

Il appartient à ces petits lieux indispensables parce que créateurs de lien social. À Trédréz-Loquêmeau, le Café Théodore s'est fait un nom autour du voyage et de la découverte des cultures du monde.

Théodore est un petit clin d'œil à Théodore Monod, "parce qu'il représente une synthèse de l'esprit que nous voulons donner au Café". Et Denis Coursol d'évoque le voyageur, le naturaliste, le sociologue, l'anthropologue... "Un touche-à-tout qui donnait une importance à l'observation des choses". Au lieu-dit Kerguerwen, les propositions du Café Théodore, ouvert depuis 2007, sont multiples. "Nous voulons dépasser l'image du simple débit de boissons". À l'intérieur, livres et revues sont à disposition. Tout comme des jeux de société. Dans cette vieille bâtisse, non loin de la mer, le Café Théodore se veut un lieu de rencontres, générations et classes sociales confondues. On y retrouve pêcheurs, touristes et gens du pays. Un lieu dédié au voyage, sans quitter Kerguerwen, et à la découverte des cultures "qui doivent s'enrichir les unes des autres". Sur la terrasse, une grande carte du monde, devant laquelle chacun raconte ses plus belles aventures.

**EN JUIN** ■ Concert du Maggophone tour 4/4 la 4, Trio Ludini le 12, préambule au Petit festival de Musique du Tégon (7-11 juillet) le 25 et La tournée des grands ducs avec Mazod Café le 26 ■ Slam avec "Sur la ring" par la C. Uppercol le 5 ■ Piano Bar avec Philippe Pénicaud le 6 à 18h ■ Cinéma, soirée court-métrage avec Armoicourt le 18 ■ Lecture de texte avec la fabrique d'écriture et Fête de la musique le 20 ■ Retransmission sur grand écran des matches de l'équipe de France de football en Coupe du monde les 11, 17 et 22.

Labelisé Café de Pays, l'établissement au logo évocateur (un cercle représentant un bracelet touareg) organise des rendez-vous mensuels. Comme les concerts, axés musiques du monde. "Le Café Théodore n'est pas l'histoire d'une personne, mais celle d'un collectif", insiste Denis Coursol. Depuis fin 2008, une association, Tohu Bohu, présidée par Benoit Lefebvre, assure la programmation et la programmation du lieu. "Nous sou-

tenons l'établissement mais nous avons aussi la vocation de créer du lien social autour d'événements culturels, musicaux ou autres, organisés en dehors du café. Comme le festival Escala Nomade le mois dernier. Ou le prochain fest-noz du 12 août à la ferme de Liamver", précise l'un des membres, Matthieu Conoir. On vous le disait, voilà un lieu indispensable comme il n'en existe pas assez. ■ <http://cafe.theodore.free.fr>

## Un projet pour les "chemins du Patrimoine en Finistère"

Dans un monde qui tend à s'uniformiser, la Bretagne a su garder ses traditions sans se départir d'une ouverture au monde et à la modernité. Le sentiment d'appartenance à une culture spécifique est autant un ressourcement que source de réactivité. C'est à partir de cette réflexion que Philippe Ifri a bâti le projet culturel des "Chemins du Patrimoine en Finistère" qu'il dirige. Présidé par Armelle Huruguen, "Chemins du Patrimoine en Finistère" est, depuis 2006, un établissement public de coopération culturelle (EPC) qui a vocation à privilégier "une approche contemporaine du patrimoine". Il regroupe l'Abbaye de Daoulas, l'abbaye du Relec, le château de Kerjean, le Manoir de Kernault et le Domaine de Trévarez. Le projet culturel 2010 décline la diversité culturelle dans les différents espaces en y mettant par exemple en valeur les traces des apports extérieurs comme le Château de Kerjean qui est de style breton agrémenté de style renaissance ou des apports de la modernité comme celui de Trévarez qui s'est vu doté d'une technique rare à l'époque. Ce peuvent être aussi des marques de continuité comme Le Manoir de Kernault qui évolue en permanence avec les époques qu'il traverse ou au contraire des marques de rupture comme dans le cas des Abbayes qui cessent d'en être. La diversité des sites se retrouve aussi de façon frappante dans la variété des styles et les plantations de leurs parcs et jardins.



L'équipe des Chemins du patrimoine en Finistère en 2010.

Ainsi, dans le projet 2010, le domaine de Trévarez s'approprie son château dans sa spécificité technique, le château de Kerjean se souvenant de Jane Fonda sur son chemin de ronde retrouve le cinéma. Le manoir de Kernault, témoin de tous les temps, renouera l'Histoire au cœur de récits contés au fil de balades. L'abbaye de Daoulas, la contemplative, accueillera des artistes contemporains de cultures lointaines : sculptures des Inuits ou toiles abongènes. L'abbaye du Relec, l'abandonnée, montrera comment le village vit depuis justement, qu'il n'y a plus

d'Abbaye. Trévarez, c'est une "première", se fait résidence d'artiste en accueillant Charles Belle le peintre de la nature dont les œuvres et en particulier ses "fleurs géantes" seront présentées tout l'été. Un projet global et cohérent qui s'inscrit légitimement dans la vérité de ses espaces et qui incite à voir dans ces lieux d'histoire et de culture un patrimoine en devenir. ■ **JEAN-MARC SOCHARD**

(1) [www.cdp29.fr](http://www.cdp29.fr)

## Gérard Le Gouic : itinéraire d'un vétéran des lettres bretonnes



Je ne compte plus, mais peut-être le cent-vingtième et sans doute au moins le trentième pour ce qui concerne la poésie", dit-il d'un air fier. Cette "Célébration des larmes" est une plaquette de poèmes tout à la gloire des larmes... On l'aurait deviné ! Toujours aussi mutin, Gérard Le Gouic explique que les larmes, qu'elles soient de joie, d'émotion, de peine aussi, larmes du matin, ou du soir, larmes volées ou larmes données, se devaient d'être célébrées ! Et vous avez bien raison de les exalter Monsieur le poète !

**RENÉ ROUGERIE DE MORTEMART**  
Cet ultime opus poétique est publié chez Telen Zénor, sa maison d'édition. "Une maison qui n'a qu'un seul auteur... moi !". En l'interrogeant plus avant, on apprendra qu'il est également édité chez d'autres éditeurs. La Part Commune à Rennes ou encore chez Rougier, l'éditeur de Montemart en Limousin, ce prince des lettres récemment disparu. "Mais je ne fais plus le tour de France des éditeurs comme j'ai pu le faire lorsque j'étais plus jeune... Pour en revenir à René Rougier : "Nous nous croisons dans les salons mais je ne lui parlais jamais de manuscrit. C'est lui qui un jour m'a dit que si j'avais quelque chose, il était tout disposé à le lire. Alors je lui expédiai ce que j'avais à ce moment de la poésie. jamais il ne m'a demandé une correction. jamais signalé un poème un peu plus faible", s'émeut mi taquin, "ce qui me fait me demander si son jugement était aussi sûr que l'on a pu prétendre". Rougier, l'éditeur de Reverdy, Vitrac, Jacob, Cadou et de tant d'autres !

Gérard Le Gouic est un homme malicieux... Malicieux et délicieux pour qui sait le connaître et l'apprécier. Voici donc ce que vétéran des lettres bretonnes, comme lui-même ne se désigne pas, vient de sortir "Célébration des larmes", son... Oui mais au fait, combienième ouvrage ?

les arcanes du négoce dans une école pansienne, "on avait une petite revue ronéotée qui s'appelait Mercure, rédigée par les élèves. Je donnais à chaque parution des dessins humanistes. Un jour que j'étais en panne, je me suis dit si j'écrivais un poème et comme j'étais un petit Breton exilé et donc malheureux. J'ai intitulé ce poème, Pêcheur breton. Au commencement, j'étais plus attiré par le dessin que par l'écriture". Sa seconde plaquette, À la fonte des blés, est publiée alors qu'il était employé d'une société commerciale au Tchad. "Je suis resté dix ans en Afrique, au Congo, au Cameroun... et bien entendu, pendant ce temps, j'ai continué à écrire". Un jour, alors que sa société lui propose de le muter à Douala il décide, avec son épouse Lucie, de revenir en Bretagne. "Le climat de Douala est malsain. Un jour, à Kemper, un peu par hasard, nous tombons sur cette petite boutique à vendre. Elle ne valait rien, d'ailleurs chaque fois que j'ai acheté quelque chose, ça ne valait rien". Puis il y aura la fiabilité et la poésie, la prose "un jour des poètes qui avaient une revue m'ont proposé une interview par écrit. J'y ai évoqué des souvenirs, ça m'a donné le goût d'écrire en prose et de là est venu Journal de ma Boutique... Viendront dans une langue et une veine que n'aurait pas désavoué Paul Leautaud, Journal de Kermaedea. Deux années à Digitalis, Le Grand Pays. Je ne suis pas un monstre... La Place Bouchaballe, Gérard Le Gouic, un grand Monsieur des lettres" ■ **LOUIS GILDAS**

## Les Braises de la liberté au cinéma ?

D'ici une à deux années ce serait, effectivement tout à fait possible ! En effet, Angèle Jacq, l'auteur, et Arnauld Berthou, patron de la maison de production Elvix, viennent en tous sens arpenter Cornouaille et Pays de Morlaix en repérage de possibles lieux de tournage.



Angèle Jacq et Arnauld Berthou.

On se souvient que les Braises de la liberté, ouvrage publié en 1995 chez France Empire, est l'œuvre d'Angèle Jacq, écrivain atypique et talentueux du Pays glazik. Ce roman historique relate certains épisodes de la Révolution française en Bretagne et particulièrement à Kemper et à Brég, dans ce qui est aujourd'hui convenue de nommer le Pays glazik. L'histoire est celle d'un paysan lettré, Pêr Briand, qui deviendra juge de paix puis député (un des très rares paysans de la Constituante) avant d'être assassiné. Pêr Briand était un fédéré. Des fédérés tout autant honnêtes centralistes jacobins que des Chouans réactionnaires. Pour en revenir à ce film en projet, on sait d'ores et déjà que Bertrand Meheut, patron de Canal+, serait intéressé. Si pour l'instant on n'a que peu d'information sur le rôle d'un réalisateur, on sait par contre que le nom de celui-ci serait tenu par un acteur d'origine bretonne de tout premier plan. Cense sur le kouign, ce film serait intégralement tourné en brezhoneg et deviendrait donc ainsi le premier long métrage breton ! Les premiers tours de manivelle pourraient être donnés courant 2012. ■ **LOUIS GILDAS**

Les ouvrages d'Angèle Jacq sont disponibles chez Coop Breizh.

## Prix littéraires des Écrivains de l'Ouest

Depuis 1955, l'Association des Écrivains de l'Ouest remet 5 prix littéraires, chaque année en décembre : le Grand Prix du Roman de la ville de Rennes, le Prix du Conseil général d'Ille-et-Vilaine (roman situé en Haute-Bretagne, biographie ou une monographie sur la région), le Prix Konggan (ouvrage pour les 10-14 ans, d'un auteur d'une région de l'ouest ou qui s'y déroule), le Prix du grand ouest (premier livre ou ensemble de l'œuvre d'un écrivain en histoire, sciences humaines ou sciences sociales), le prix Simone Morand (gastronomie, vie musicale ou traditions). Un grand prix de la nouvelle - Odette Lang (thème libre) est également proposé. ■ **Douage en 8 exemplaires avant le 20 juillet à Alain-François Lesacher, Association des Écrivains de l'Ouest, 6 rue de Robien, 35000 Rennes.**

### Journée du Patrimoine de pays et Journée des Moulins en Bretagne

Sur le thème "dates et personnages", la Journée du Patrimoine de pays, associée à la Journée des Moulins pour cette 13<sup>e</sup> édition, se déroulera le dimanche 20 juin, sur quatre des départements bretons. Au programme, plus de 150 manifestations gratuites seront proposées : visites guidées, expositions, conférences, balades contées ou randonnées découvertes. Ce sera l'occasion de (re)découvrir la Bretagne et ses richesses, en se plongeant dans l'Histoire de la région. [www.journeedupatrimoinedepays.com](http://www.journeedupatrimoinedepays.com)

### Rêves d'Océans à Doëlan

Le festival du livre jeunesse et BD du port de Doëlan aura lieu les 19 et 20 juin. Le thème de cette 6<sup>e</sup> édition est "Traversées", thème qui servira aussi de fil conducteur aux élèves du Pays de Quimperlé. De nombreux auteurs et éditeurs seront sur place, et des animations variées comme les contes, un match BD... attendent les visiteurs. [www.revesdoceans.fr](http://www.revesdoceans.fr)

### Nouveau : la Bretagne en mots croisés



Les oiseaux de mer, les ports, les fêtes et festivals, les spécialités, les îles et îlots, les jeux de pardons, les phares, les enclos et évêchés, les livres et auteurs, les pays, les rivières et fleuves... Ce sont quelques thèmes des 20 grilles de mots croisés (dont 15 concernent la Bretagne historique) proposées par Yvon Thomas dans le 1<sup>er</sup> numéro de "La Bretagne en mots croisés", sorti en mai. Chaque grille est présentée sur une double page. Ce mot-croisé parait le n°2, "Spécial été", selon le même principe, avec, à l'intérieur, une vraie belle légende bretonne. (Éd. des Montagnes Noires Keltia Graphic - 48 pages - 3,20 € le n°).

### Les petits papiers en fête à Belle-Ile-en-Terre

Créées en 1854 sur les rives du Léguer à Belle-Ile-en-Terre où elles ont employé jusqu'à 250 personnes, les Papeteries Vallée ont fait la fierté du pays pendant près de 110 ans. Après la fermeture, les Communautés de communes de Beg ar Ch'ra et du Pays de Belle-Ile-en-Terre ont réhabilité le site qui, depuis quelques années, accueille expositions en plein air, concerts, marchés, balades... Une manifestation originale y est organisée le dimanche 6 juin - de 9h à 18h. "Les petits papiers en fête" vont vivre leur 1<sup>re</sup> édition avec un marché des artisans (calligraphes, créateurs de bijoux, d'objets et meubles en papiers), imprimeurs, écrivains, peintres, éditeurs, relieurs. Du côté des animations, ateliers papier recyclé par le Centre Forêt Bocage de la Chapelle-Neuve, le



petit coin... de l'écriture" par le Centre régional d'initiation à la rivière, création de papier artisanal, spectacles de danse, théâtre de rue, musique, bourses aux livres, exposition d'arts plastiques. <http://www.ob-belle-isle-en-terre.com>



### Bulles à croquer à Saint-Brieuc

Quand on mane la bande dessinée et la gastronomie, cela donne un festival à déguster à pleines dents : Bulles à croquer. Organisée par l'association 212 (du nom d'une célèbre série BD pour le jeune public), la 2<sup>e</sup> édition se déroule les 12 et 13 juin, sur le site du Carré Rosegarin, au Léguer. Au menu : des auteurs, bouquimistes et fanzines, marché artisanal de produits alimentaires, démonstrations par l'association Rock'n Toques, embarquement sur les doris de la baie de Saint-Brieuc, exposition de l'Association bretonne de véhicules anciens, stage sur l'art du croquis, saynètes de théâtre, expositions sur le thème de la gastronomie et de la mer. [www.bullesacroquer.net](http://www.bullesacroquer.net)

### Mode et vélo au Petit Écho à Châtelaudren

Créé en 1880, Le Petit Écho de la Mode, premier et plus grand magazine familial de l'histoire, a cessé de paraître en 1983. La friche industrielle de Châtelaudren, seule rescapée des Éditions Montsours, a été transformée en un Centre de ressources qui, année après année, collecte les éléments de cette formidable aventure éditoriale. Tous les ans, une exposition thématique y est proposée : jusqu'au 3 octobre, un nouveau voyage dans le temps mêle mode et vélo, dans le cadre de ce décor particulier de métal, de briques et de béton, chargé d'histoire. [www.petit-echo.de-la-mode.fr](http://www.petit-echo.de-la-mode.fr)

### Les feux de la Rencontre

La Lande de la Rencontre est située entre Mézières-sur-Cousnon et Saint-Aubin-du-Cormier : c'est l'épicentre du champ de la bataille européenne et franco-bretonne du 28 juillet 1488, dite de Saint-Aubin-du-Cormier, où se trouvaient les troupes bretonnes et alliées juste avant l'engagement du combat. Les samedi 12 (de 18h à la nuit) et dimanche 13 juin (dès 14h), Musée Archipel Breton (MAB) organise la 7<sup>e</sup> édition des "Feux de la Rencontre" sur ces landes d'Uzel (4,25 ha). Une manifestation "Porte ouverte" pour faire le point sur l'évolution des travaux du parc de sculptures-mémorial en construction à cet endroit (Le terrain a été acquis par la Sci Koad Sav Pell) mais aussi pour se rencontrer autour de ce projet sur l'histoire de la Bretagne. Tous les musiciens qui le souhaitent sont invités à animer ce week-end pour faire danser le public autour du feu et des pierres levées, en scène ouverte acoustique. Initiation à la pierre de taille avec Manon; démonstration de gravure en taille douce par François Houlin; présence de potiers et céramistes. Restauration sur place, possibilité de camper, entrée gratuite. [Rens.02.99.66.37.56@jean-loup.levuff@wanadoo.fr](http://Rens.02.99.66.37.56@jean-loup.levuff@wanadoo.fr)



### 3 ouvrages primés par Produit en Bretagne

Un beau livre, un roman, un ouvrage en langue bretonne : ce sont les trois catégories récompensées tous les ans depuis 1999 par le Grand Prix du Livre Produit en Bretagne. Au palmarès 2010 : "Costumes de Bretagne", "La maison de l'île" et "Lizherenneg al lutun glas".

Le Grand Prix du Livre distingue les ouvrages édités en Bretagne. "Cette action vise à mettre en avant la très grande richesse de l'édition dans la région. C'est aussi une jolie vitrine du savoir-faire des imprimeurs bretons puisque les trois livres lauréats, de format et de factures différents, ont été imprimés en Bretagne - la chaîne de production entière se voit ainsi récompensée", font remarquer les membres du collège Culture & Création de l'Association Produit en Bretagne.

**BEAU LIVRE : COSTUMES DE BRETAGNE**  
Cet ouvrage est appelé à devenir un incontournable. Yann Guesdon s'est appuyé sur le travail de René-Yves

Creaton pour explorer chaque mode de Bretagne, étudier les collections privées et publiques et examiner les documents dans une mise en page complétée par plus de 400 illustrations, il livre une étude ethnographique minutieuse et détaillée des costumes en Basse et Haute-Bretagne. Introduction de Philippe Stamm (Éd. Pointantines - Diff. Éd. large/Ouest-France - 352 p. - 90 €)

**ROMAN : LA MAISON DE L'ÎLE**  
La Maison de l'île, c'est cette résidence ou, jeune, le héros narrait ses vacances délicieuses chez des amis de ses grands-parents. Il y avait là une adolescente, qui impressionnait Louis Pouliquen. Des années plus tard,

il retrouve ce petit paradis. Et cherche à pénétrer le mystère de celle avec qui il partageait ses jeux. Le 8<sup>e</sup> roman de Louis Pouliquen est tout en émotion (Éd. Coop Breizh - 253 p. - 10 €)

**E BREZHONEG : LIZHERENNEG, AL LUTUN GLAS**  
109 mots originaux contemporains et quotidiens constituent cet abécédaire décliné par Christophe Babonneau pour faire découvrir la langue bretonne aux enfants. Agréable à parcourir, le livre est réhaussé par de belles illustrations et des dessins de qualité. Pour réviser et utiliser ces mots, il propose un petit jeu avec le lutin (Éd. Keit Vimp Bev - Diff. Coop Breizh - 30 p. - 12 €)

### La Cité de l'Arche 1. La ville lumière



À la fois scénariste et dessinateur, Olivier Boisscomman, costarmonican d'adoption, conte ici, entre fantastique et science-fiction, l'histoire d'une "ville lumière" dans laquelle hommes et femmes pourront vivre en harmonie dans le monde post-apocalyptique. D'une rumeur est née un espoir, qui grandit chaque jour : un passeur arrivera pour les guider jusqu'à cette cité. C'est la légende de la Cité de l'Arche... (Éd. Drugstore - 56 p. - 13,90 €)

### Les gens du Lao Tseu

Victor Erdoverit le pharmacien, Pierre-Jean Morvan le curé, Gustave Pervren le brasseur et Armand Bars le notaire - les 4 notables bretons ont été assassinés en moins de deux mois. Les autorités penchent pour un complot anarchiste. Pas l'inspecteur de police Fanchec qui voit plutôt un règlement de comptes et fait appel à celui qui fut son supérieur, Constantin Thalamos et qui aujourd'hui dirige le cabaret Lao Tseu à Recouvrance. Nous sommes en 1920, période de l'entre-deux-guerres dont Briac restitue l'ambiance, dans son style unique, aux dominantes rouges et noires, avec un trait puissant, conférant à ses scènes un style aussi proche de la peinture que de la bande dessinée. (Éd. Le Télégramme - 52 p. - 9,90 €)

### Mon assiette, ma santé, ma planète



Entre "malbouffe", et épousé de la planète, l'être humain va mal. Pierre Weill, ingénieur agronome et entrepreneur de la région rennaise, fait un rapprochement entre les maladies de l'homme, obésité, cancer, diabète, et les outrances infligées à la planète. Le parallèle est en effet pertinent, avec la comparaison des "Inches brûlées d'Amazonie" avec "notre corps inflammé", des terres stressées avec nos cellules oxydées... L'auteur prend en compte les aspects économiques, scientifiques, environnementaux et même politiques de la question de l'avenir d'une planète dépolluée et d'une chaîne alimentaire massacrée (Pion - 288 p. - 18,90 €)

**BD**  
Moi vivant, vous n'avez jamais de poseses, par Leslie Plea. De Rennes à Boin-de-Bretagne, de mai 2005 à novembre... 2346, une série d'aventures en dessins de bonas en mots ou une demoiselle raconte sa drôle de vie, son expérience professionnelle jusqu'à sa démission et comment elle borbolait avec son copain sur une histoire de l'histoire en toile de fond. Cette BD en petit format est pittoresque mais pas toujours facile à suivre (Pocket - 5,50 €)

**CUISINE**  
Le carnet de cuisine de Belle-Ile, par Soisick Bouch. Une promenade gourmande sur la plus grande des îles bretonnes, à travers 41 recettes. Des plats savoureux, allant du gougat d'agougu à la plote à la lavande 1 (Éd. Le Télégramme - 96 p. - 15 €)

**Cuisine des tables d'hôtes de Bretagne**, par Marie Le Gouzou. Douze tables d'hôtes entre Armor et Argoat livrent leurs meilleures recettes, à travers les produits phares de la Bretagne. Entre plats simples, traditionnels et innovants, et mets de fête aux accents bretons, les photos de Bernard Golezon nous permettent de mettre le lecteur en appétit (Éd. Ouest-France - 144 p. - 15,90 €)

**ENVIRONNEMENT**  
20 maisons à économie d'énergie, par Anne-Élisabeth Bertucci et Michel Ogier. En ces temps de crise économique et écologique, la maîtrise des énergies est un facteur crucial pour les propriétaires. Ce petit livre présente, à travers textes et photos, 20 projets de maisons "basse consommation". Pannaux solaires, serre bioclimatique, puits canadien, toutes ces techniques sont analysées par un thermicien (Éd. Ouest-France - 144 p. - 15 €)

**GUIDES**  
Guide Évasion Bretagne Sud inspirés sur papier recyclé, écrit par des auteurs régionaux, ce guide est rempli d'idées pour passer de bonnes vacances en famille (ou pas) ! Les plus beaux itinéraires, les meilleures balades, les bonnes adresses, et une foule d'activités sympathiques y sont recensés (Éd. Hachette Tourisme - 374 p. - 14,50 €)



ROMANS

Les romans des îles, de Jules Verne. C'est un voyage à travers quatre des multiples îles imaginées par ce grand auteur que nous proposons ce recueil. L'on redécouvre l'île Lincoln, le mystérieuse à l'atmosphère inquiétante, puis l'île Phina, de l'École des Robinsons, sur laquelle le jeune Godfrey sera initié, ou encore la Nouvelle-Suisse, la nausicrière, pour enfin se poser sur la délicieuse Standard Island de l'île à hélice, peuplée de milliardaires (Éd. Omnibus - 1133 p. - 26 €).

TRADITIONS

La communion solennelle, par Marie Guenard-Éliès et Catherine Bertrand-Garnier. Dans un ouvrage élaboré par deux Rennaises, void l'histoire et l'évolution de cette cérémonie religieuse qu'est la communion solennelle, à travers de nombreuses photos et documents d'époque, des témoignages... (Éd. Ouest France - 128 p. - 17,90 €).

Le mariage et ses rites d'hier à aujourd'hui, par Marie-Odile Mergnac, Anne Tricaud et Florence Guibert. Cet ouvrage retrace l'histoire du mariage, illustré par 500 documents de toutes les époques. Les auteurs montrent l'évolution de cette cérémonie, des années 1850 à aujourd'hui, avec des traditions qui diffèrent selon les régions: en Bretagne, ce sont les deux fiancés qui font la tournée du village pour les invitations (les invités sont menous et menouses); durant la cérémonie, ils sont encadrés par deux immenses cierges, présage de bonheur ou de malheur selon la façon dont ils brûlent... (Archives et Culture - 144 p. - 29 €).

C'est plus fort que moi dans ma tête c'est un enfant

Une préface du poète Yvon Le Men, un CD de lecture du conte Yannick Jaulin, un texte façonné par Frédéric Magnin, des photos réalisées par Ysel Fournet: tous les ingrédients sont réunis pour proposer un beau petit ouvrage recensant les témoignages de proches de personnes en situation de handicap mental. "C'est plus fort que moi dans ma tête c'est un enfant" initié par l'APEI Papillons Blancs 44 de Saint-Nazaire pour prolonger son opération "Café papillon" réunissant des parents, est un livre généreux, sans hypocrisie, parfois révoltant, toujours vrai et humain (APEI Les Papillons Blancs Ouest 44, BP 321, 44615 Saint-Nazaire cedex - 120 p. - 17 €).



Coup(s) de foudre

Voici une série de quatre romans d'amour, avec comme particularité des intrigues se déroulant en Bretagne. La finistérienne Lily Jamat, dans "Coup de foudre à Brest - Amour en envolées" fait le récit de la rencontre entre deux jeunes Bretons, qui se transformera en histoire d'amour bercée par les vents côtiers... Quimper, Rennes et Lannion sont aussi théâtres de rencontres par François Joncour, Mila Sandersen, et Marie Garlan. (Éd. Ouest-France - 224 p. - 6,90 € l'un).

Teñvalijenn Gant Mich Beyer

A-benn peurechuiñ seden he romant divedzhañ ez a Elena Pottier da dremen un toullad devezhioù e sioulder Enez Sav. Hogen, keñañ a riao gant Adam, ur sknvagner dianav dezhi, ur paotr hoalus anezhañ, ez eo strafuillet spered Elena gantañ. Ar gaden-mañ a zegaso mesk ha reuz e buhez Elena...

TENVALIJENN

c'hell bezañ he danevelloù ha dreist da peb tra, diskouez a na demp pegen aes e c'hell bezañ breskaet en tud zo gant darvoudoù ar vuhez (Embannadurioù an Alarc'h - 9€). SEBASTIAN KING

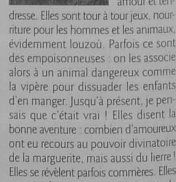
Les Mange-Rêve - Tombor

Dans ce troisième volet de la série des Mange-Rêve en 2 tomes, le brestois Jean-Luc Le Pogam reprend les aventures d'un groupe de jeunes Morbihannais dans un monde devenu apocalyptique. Le métier d'artiste est interdit en ces années 2024, et les Mange-Rêve sont chargés de traquer les dissidents, peintres, musiciens, danseurs... Nos jeunes héros, Iwan, Thibault et Mélanie vont devoir s'adapter pour survivre aux dégradations de la société et surmonter le chaos. (Paléon éditions - 283 et 281 p. - 8 € chaque).



Du chêne au roseau

Le livre de Daniel Giraudon n'est pas une austère flore de botanique. Il aborde les plantes de Bretagne avec amour et tendresse. Elles sont tour à tour: jeux, nourriture pour les hommes et les animaux, évidemment louzou! Parfois ce sont des empoisonnements: on les associe alors à un animal dangereux comme la vipère pour dissuader les enfants d'en manger. Jusqu'à présent, je pensais que c'était vrai! Elles disent la bonne aventure: combien d'amoureux ont eu recours au pouvoir divinatorie de la marguerite, mais aussi du lierre! Elles se révèlent parfois comédiennes. Elles se transforment en instrument de musique pour dévoiler des secrets. Sachez-vous que l'herbe se moque de la prière? Pour qui aime les plantes, ce livre aux belles illustrations est un puits de connaissances. Il est émaillé de dictons et de poèmes en breton, gallo, gaélique, gallois, anglais, le tout traduit en français. Il me rappelle des moments privilégiés de jeunesse, passés à galouper dans la campagne en toute liberté, été comme hiver (Éd. Yoran Embanner - 360 p. - 23 €). MARIE-ANGE BARVEG



Reze les couleurs

Manifestation bisannuelle, Reze les couleurs permet aux habitants d'appréhender différemment leur ville et leur quartier. À l'approche de l'été, les Rezaisiens sont invités à aller à la rencontre de leurs voisins, à transformer leur espace quotidien en lieu de création et d'opposition. Chaque quartier hisse une couleur: le rouge pour Le Château, le bleu pour Ragon, le vert pour Pont-Rousseau, le vert pour Pont-Rousseau, le jaune pour La Houssais et le violet pour Trentemoult/Hôtel de ville. La 5<sup>e</sup> édition se veut événement rassemblant, festif et coloré. Des ovni, des plasticiens ont travaillé avec la population pour redessiner la ville en couleurs et réaliser un projet exposé lors de la manifestation. Les 12 et 13 juin. ■



Des résidents créent avec les habitants des quartiers Port-au-Bleu et Trentemoult/Hôtel de ville et le C<sup>o</sup> Pac2 la lune lors des ateliers Reze les couleurs 2008.

ETC à La Passerelle à La Gacilly

La Passerelle, nouveau lieu de promotion et d'excellence des Métiers d'Art de La Gacilly, ouvre avec une exposition intitulée ETC. Autrement dit Expressions lexicales Contemporaines. 7 artistes ont été invités: Nadine Altmeyer et ses amoures textiles, Catherine Chantelobé et ses créations inspirées du monde végétal, Maxial Crabat et ses textiles volantes en tricot fin, Laurence Marie et ses sculptures textiles, Aurélie Mottogit et ses photos brodées à la main, Simone Phedjan et ses créations coton aux formes minérales, Sylvie Weber et ses tapisseries contemporaines. Dans l'Atelier, Marie-Thérèse Birchard met en scène ses tapisseries inspirées de l'environnement marin. Et pour équilibrer, la quinzième de kokémonos sur les fibres. Du 4 juin au 4 septembre. ■ www.lapasserelle56.fr

Christian Perrier, peintre en liberté

Il partage sa vie entre Paris et Lanvellec. Professionnel depuis 1977, Christian Perrier peint les pierres et le sable. En toute liberté.



Christian Perrier illumine de bonheur. Il vient d'ouvrir son permis de Lanvellec, où il s'installe, comme chaque année, pour quelques mois. "C'était la maison de mes parents. C'est un bonheur d'être ici." Ici, c'est le Trégor. Son Trégor natal, là où il a grandi, entre la ferme des grands-parents à Keraudy en Ploumilliau et la Lieu de Grève à Pleslin.

PIERRES ET SABLE

Ni réaliste, ni abstrait, ou plutôt les deux à la fois, Christian Perrier est ce que l'on pourrait appeler un "figuratif moderne". Comment est-il devenu peintre? "On ne le devient pas! On a ça en soi. Ensuite, il faut faire les bonnes rencontres." Il dit ne pas se retrouver dans l'art contemporain. "L'état s'est mêlé de l'art, ce n'est pas son rôle." Il a vécu l'époque post-soixante-huitarde, "où tout était possible. Les idées nouvelles, où sont-elles? s'interroge-t-il. La réponse reste en suspens. Ce qu'il recherche dans la peinture: "la liberté. Pour moi, Picasso est un maître. Il a toujours préservé son être par rapport aux aspects marchands, en changeant sans cesse son style. Jusqu'à son dernier tableau, il a incarné la vie. Moi, j'essaie de vivre sans avoir la prétention de me comparer à lui." Christian Perrier peint les pierres et le sable. "Ils me fascinent. Arthru est à mes côtés lorsque je travaille les mythologies celtiques dans les chaos du Huelgoat. Les traces de l'eau dans le sable, je les trouve pleines de sensualité." Sentiment qu'il tente de faire passer dans ses aquarelles. "Mais la peinture est une porte ouverte au subconscient, et chacun y voit ce qu'il veut y voir."

tous les dix ans, rendez-vous à Pleslin-les-Grèves. "À Ti-an-Holl, parce que les aquarelles ont besoin de lumière, je propose Empreintes de pierres et sables vivants, une exposition qui s'achève par une course sur les tours du temple de Bayon, à Ankor, avec leurs boudhas. Le voyage est un véhicule, il permet d'aller quelque part, mais on revient toujours à la case départ. D'Yves Tanguy à Lucien Prigent en passant par Maximo Vitalis, Pleslin a toujours vécu dans l'art. J'aime aller mettre mes pieds dans leurs empreintes. Mais il faut être conscient de l'éphémère et il n'est donc pas question de s'installer pour l'éternité. Ainsi, on peut rester libre." ■

À PLESTIN CET ÉTÉ S'il avait accepté le Grand prix 1994 du salon international de la peinture à l'eau de Trégastel, c'est parce qu'il était "le peintre d'à-côté". Cet été, du 3 au 31 juillet, il donne, comme

YANN GUÉNÉGOU

Pont-Scorff

"Utopi(r)es" à l'Art chemin faisant



Stéphane-Adam, Pauline Danet, Olivier de Coux, Dominique de Varne, George Fortuna, Carole Jung, Rodolphe Keller, Johani Paient, Marianne Perven, Stéphane Plassier, Guy Prevost, Thoma Ryse, Nathalie Stanguenne (œuvre ci-contre), Iza Venet et le festival nantais des Utopiales sont les artistes de la 12<sup>e</sup> édition de "L'Art, chemin faisant...", parcours d'art contemporain aménagé par l'Atelier d'Estienne dans 9 sites et le long d'une promenade de 8 km au bord du Scorff. Tous questionnent nos sociétés contemporaines, perdues ou à réinventer. Mais également sur des territoires autres ou le monde est réinventé par la pensée, l'espoir et le doute. Au cœur du patrimoine rural et paysager de Pont-Scorff, ville d'art, de culture et de création, une invitation à s'interroger sur ces "Utopi(r)es". Du 20 juin au 19 septembre. ■ www.pontscorff.com (rubrique Atelier d'Estienne).

**Paris**  
Galerie d'Art Françoise Livinec  
**Couleurs Fauves en Bretagne**  
"Couleurs Fauves en Bretagne" interroge l'utilisation de la couleur par les artistes en Bretagne de 1910 à aujourd'hui. Présentée dans la galerie d'art Françoise Livinec, avenue Matignon dans le 8<sup>e</sup> à Paris, l'exposition explore la nouvelle façon de peindre amorcée dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, quand les artistes se sont détournés des enseignements académiques pour revendiquer leur subjectivité. L'exposition présente des œuvres de Gauguin, Émile Bernard, Paul Sérusier, Maurice Denis, Yves Aïx, Georges H. Sabbagh, Jules Zingg... qui renouvèlerent leur inspiration avec les ciels et les lumières bretons. Du 2 juin au 7 juillet. ■ [www.francoiselivinec.com](http://www.francoiselivinec.com)

**Dinan** – Château-Musée  
**Regards sur Dinan, il y a 100 ans**  
Le point de Dinan  
Une série de plaques de verre de la fin du XIX<sup>e</sup>/début du XX<sup>e</sup> siècle, provenant des collections du musée, a été mise à jour récemment. Ces plaques montrent des paysages de Dinan et des alentours. Certaines sont stéréoscopiques, c'est-à-dire des lunettes permettent de voir les différents plans en trois dimensions et les personnages semblent reprendre vie (ce procédé était courant au début du XX<sup>e</sup> siècle, avant l'avènement du cinéma). Jusqu'au 30 septembre. ■

**Riec-sur-Bélon**  
Atelier-galerie Un vent de tous les diables  
**Luz : aquarelle chinoise**  
L'Asie a toujours fait partie du quotidien de cette artiste, née de grands parents colons en Indochine. Sa rencontre avec deux grands peintres chinois a renforcé cet intérêt, et elle a adopté leur technique. Le style Xieyi, fondé sur des techniques calligraphiques, privilégie la spontanéité du trait. Elle utilise l'encre et la peinture minérale ou végétale sur du papier de riz, pour transmettre "sérénité, calme et apaisement". Jusqu'au 27 juin. ■ [www.le-nost.fr](http://www.le-nost.fr)



Peinture chinoise sur papier de riz.

**Brest** – Musée des Beaux-Arts  
**Coquillages et crustacés**  
Le coquillage fascine depuis toujours par son étrange et sa beauté parfois délicate, à la frontière entre règne animal, végétal et minéral. Avec cette exposition, réalisée en partenariat avec le musée des Arts Maudest de Sète, 30 artistes livrent leur interprétation de ces coquilles nées par la mer. À travers l'art brut et singulier, la culture populaire, des collections de coquillages prêtées par Océanopolis, l'on découvre le coquillage sur l'origine et la fécondité, passage du plein au vide... Jusqu'au 24 octobre. ■

**Quimperlé** – Chapelle des Ursulines  
**Yves Doaré**  
Des années 70 à aujourd'hui, Yves Doaré a rempli quelque 90 carnets de croquis sur le vif, d'études préparatoires, de notes de lecture, de réflexions théoriques. À eux-seuls, ces carnets d'ateliers sont de véritables œuvres d'art. À la chapelle des Ursulines, à Quimperlé, ils sont confrontés aux peintures et gravures auxquelles ils ont donné naissance. Cette exposition permet de cheminer dans le parcours créatif d'Yves Doaré qui est tout sauf un chemin en ligne droite. Du 26 juin au 26 septembre. ■ [www.quimperle.com](http://www.quimperle.com)

**Erzy** – Galerie d'Art  
**Zaellig**  
Horizon, eau, terre, ciel... Zaellig propose de découvrir les paysages de Bretagne en général et d'Erzy en particulier comme on ne les a jamais vus. En explorant les lumières et les couleurs, l'artiste compose un surprenant et poétique planétarium réalisé en utilisant les techniques allant de la macro-photographie à la photographie sphérique grand angle. Comme dans les poupées russes, les photos de Zaellig s'ouvrent sur une multitude de petites planètes. Jusqu'au 13 juin. ■ <http://www.zaellig.fr>



**Et aussi**  
**DINAN**  
Maison d'artiste de la Grande Vigne  
**Les voyages en France d'Yvonne Jean-Haffen**  
La peintre dinannoise, élève et amie de Mathurin Méheut, a parcouru la France avec ce dernier : ce sont ses représentations colorées et pittoresques, notamment de la Cornouaille dans les années 30, et des pèlerinages gitanos aux Saintes-Maries-de-la-Mer, qui sont présentées à la Maison d'artiste de la Grande Vigne. Jusqu'au 30 septembre.

**PLEVEN**  
Manoir du Voumdeuc  
**Tour de Bretagne en aquarelles**  
Plus de 60 aquarellistes mettent en lumière des sites majeurs de la région, de la Baie du Mont-Saint-Michel à Guérande, dans l'ouvrage "Tour de Bretagne en aquarelles". Ils sont exposés au Manoir du Voumdeuc, à Pléven. Du 5 au 20 juin. (1) Ed. Ouest-France - 127 p. - 30 €.

**QUIMPERLÉ**  
Chapelle des Ursulines  
**Cristina Martínez**  
Cristina Martínez, qui utilise la matière comme "support ligné du réel", travaille ses œuvres avec divers outils : peinture, crayons de couleur, aquarelle ou pinceau. Proche des éléments, comme l'eau et la terre, elle évoque aussi le cosmos, sa nuit et ses étoiles. Ses Constellations sont réalisées à la plume comme une sorte de "calligraphie flottante" où le spirituel se mêle à l'art. Jusqu'au 13 juin.



Alfredo JARR - Waiting 1994. Courtesy Galerie Lelong, New-York.

**Dinard** – Palais des Arts  
**Hope**  
La ville de Dinard propose une exposition d'envergure dont l'objectif est de révéler le fil de l'espoir et de la grande marche des artistes, de 1960 à nos jours. "Hope", donc l'espoir, est un parcours décliné en 4 temps, la Genèse, l'Exode, l'Apocalypse et la Grâce. Sculptures, peintures photographiques, vidéos et installations montrent l'art contemporain comme une recherche d'un bonheur plus spirituel. Des œuvres d'artistes majeurs ou de créateurs très récemment reconnus, des surprises, l'espoir et la créativité de sept artistes iraniens... Du 12 juin au 12 septembre. ■

**Nantes** – Musée des Beaux-Arts  
**Wilfredo Lam**  
"Voyages entre Caraïbes et avant-gardes" est la première grande rétrospective de Wilfredo Lam en France depuis celle organisée en 1983 au musée d'art moderne de Paris. L'œuvre du peintre né à Cuba est marquée par le métissage de ses origines : son père était chinois et sa mère afro-cubaino-hispanique. C'est d'ailleurs la ligne directrice de son œuvre influencée par des artistes européens autant qu'africains, par la création contemporaine, les surréalistes... Dans ses tableaux, beaux se succèdent des créatures réelles et imaginaires, chevaux, déesses, des paysages étranges. Les différents héritages du peintre en ont fait l'un des initiateurs du "tissage-métissage" artistique. Jusqu'au 29 août. ■



**Missillac**  
Galerie Emotion plurielle  
**Patricia-Lysiane Beck**  
Patricia-Lysiane Beck s'est construit un univers à part. Ses scènes de la vie quotidienne, dans des lieux de rencontre, vieux bistrot ou halls d'hôtels, nous font entrer dans l'ambiance intimiste et gaie de personnages à la gestuelle allurée et aux regards suggérés. Les toiles, nimbées d'un halo flouté et colorées, illuminent la galerie Emotion plurielle à Missillac. Jusqu'au 20 juin. ■



Les lézards de Kervarec.

**Rezé** – Tremtemout  
**Parcours des créateurs**  
À l'entrée du village de Tremtemout, en Rézé, la Maison des Iles - chaque artiste y expose une œuvre originale. Dès son arrivée, le visiteur embrasse la diversité des créateurs qu'il découvre, dans les ruelles, les ateliers, les jardins, les salons... Plus de 50 lieux, souvent insolites, accueillent les œuvres d'une centaine d'artistes. Organisé par l'association Art Connexion, le Parcours des Créateurs (3<sup>e</sup> édition) permet aussi d'échanger avec les artistes, à l'ombre des palmiers... Les 18, 19 et 20 juin. ■ <http://parcoursdescreateurs.blogspot.com>

**Billiers**  
Domaine de Rocheviane  
Galerie 23  
**Danse et musique**  
Les sculptures figuratives en métal de Jacques Billon. Les œuvres aux formats et matières variés de la nantaise Élisabeth Cibot, les toiles de Daniel Gélis, les bois, marbres et bronzes de Jean Lemonnier (photo), les sculptures magnifiant l'être humain d'Annick Leroy, les planches gravées de Bernard Louélin, les aquarelles de Serge Marko cohabitent, se répondent et s'enrichissent dans "Danse et musique", l'exposition présentée dans la Galerie 23, au Domaine de Rocheviane. Pointe de Pen Lan à Billiers. Jusqu'au 28 juin. ■ [www.domainerocheviane.com/fr/art](http://www.domainerocheviane.com/fr/art)



Les Iles.

**Arzon** – Moulin de Pen Castel  
**Sens uniques Humain, peut-être ?**  
Deux expositions se succèdent au Moulin de Pen Castel à Arzon : la jeune photographe Caroline Ablain proposera une série de photos de 40 sur 80 cm, la taille d'une petite lucarne (œuvre ci-dessus). C'est une immersion dans un espace "imaginaire, atypique et intrigant". Du 2 au 19 juin. Dans un registre différent, Violaine Fayolle, graveur sur bois, présentera "Humain, peut-être ?". La jeune femme apprivoise les petits formats et les bases de ses créations sont les limites. Du 23 juin au 3 juillet. ■

**Le Faouët** – Musée  
**Fernand Le Gout-Gérard**  
Né à Saint-Lô, Fernand Le Gout-Gérard (1854-1924) a régulièrement séjourné au Faouët, cité à laquelle il a consacré une partie de son œuvre. Le musée municipal propose une rétrospective réunissant une centaine d'œuvres (matines, scènes quotidiennes et de marché). À voir également la boîte de peintures de l'artiste, des photos de famille, des pochades... Du 12 juin au 3 octobre. ■ [www.musee.lefaouet.fr](http://www.musee.lefaouet.fr)



Marché du Faouët.

**Lorient**  
Atelier-Expo Catherine Poupain  
**La famille Flao**  
Les dernières toiles sur le thème du combat de Gildas Flao, de récents travaux de son frère Benjamin, dessinateur, où voyage et poésie sont associés, une série de photos où se mêlent peinture et chorégraphie sur paysages maritimes réalisés par le peintre-chorégraphe Gildas Flao et le photographe Aude Sirvan : la famille Flao s'expose à l'Atelier-Expo Catherine Poupain à Lorient. Du 10 juin au 14 juillet.

**Et aussi**  
**CONCARNEAU**  
Aux Quat'sardines  
**Vue sur mer**  
L'artiste voyageuse Catherine Boyle expose ses collages de papier et tissu, des vues marines ouvertes comme à travers le viseur du peintre, donnant l'impression de petites fenêtres ouvertes sur la mer. Jusqu'au 15 juin.

**MORLAIX**  
Musée  
**André Marchand (1907-1997)**  
Figures et vies silencieuses  
André Marchand fut l'un des représentants de la "jeune peinture française" dans les années 1930/1950, dont l'ambition était de se réapproprier l'art en s'affranchissant de l'académisme, tout en étant redévoilé aux "grands". 75 œuvres de l'artiste seront exposées. Du 18 juin au 6 novembre.

**PLOUZANÉ**  
Galerie de l'École Télécom Bretagne  
**Bonjour Yves Marie**  
La galerie accueille le peintre Yves Marie Péro pour une exposition d'importance dans laquelle l'on peut découvrir la diversité et la qualité de l'œuvre de l'artiste. Le titre de l'exposition est un clin d'œil à la phrase rituelle qui accueillait le peintre dans la galerie bretonne dans laquelle il exposait régulièrement. Jusqu'au 30 juin.

**RENNES**  
Le Grand Corbel  
**Les Possibles**  
Florian Thiery a conçu une installation réalisée par l'entreprise mécène Self Signal : le but de l'artiste est de proposer une spéculation, en présentant l'image changeante d'une réalité au sein de laquelle coexistent tous les possibles... Au travers d'un miroir en rotation, la lumière est la révélation de ces possibles. Jusqu'au 9 juillet.

**LORIENT**  
Atelier-Expo Catherine Poupain  
**La famille Flao**  
Les dernières toiles sur le thème du combat de Gildas Flao, de récents travaux de son frère Benjamin, dessinateur, où voyage et poésie sont associés, une série de photos où se mêlent peinture et chorégraphie sur paysages maritimes réalisés par le peintre-chorégraphe Gildas Flao et le photographe Aude Sirvan : la famille Flao s'expose à l'Atelier-Expo Catherine Poupain à Lorient. Du 10 juin au 14 juillet.

**La Galerie d'Art LE NOST**  
une pléiade d'artistes jusqu'au 26 juin  
Peintures, sculptures, lithographies  
Visite libre de quatre salles  
Jeudi-Vendredi-Samedi-Dimanche de 15h30 à 19h  
02 96 55 80 04  
[www.le-nost.fr](http://www.le-nost.fr)  
2 rue Georges Brassens - 22500 PAIMPOL



Hamon/Martin Grand Prix du Disque Produit en Bretagne

Un palmarès jeune, électro-pop, de duos et de trio, plein de souffle. C'est ainsi que les membres du jury ont qualifié la promotion 2010 des Prix Culture & Création Produit en Bretagne.

Le duo Moongai, une réelle fraîcheur aux thèmes dansants et envoiés, le Prix Jeune Artiste au duo de Loire-Atlantique Moongai pour "Folie" (Zenpark), "un premier album prometteur, d'une pop électro douce et mélodieuse exprimée en français, quelque peu planante et déjà bien maîtrisée".

Le duo Moongai. Une réelle fraîcheur aux thèmes dansants et envoiés, le Prix Jeune Artiste au duo de Loire-Atlantique Moongai pour "Folie" (Zenpark), "un premier album prometteur, d'une pop électro douce et mélodieuse exprimée en français, quelque peu planante et déjà bien maîtrisée".

Les "Plus"

Lors de la remise des prix à Vannes, deux surprises attendaient les spectateurs. D'une part, le bop de Linn Bilvaud à qui avait été attribué le prix du "Meilleur ambassadeur" de Bretagne, d'autre part Pascal Lamour, qui mérita amplement le "coup de cœur" de Produit en Bretagne.

QUOTA

- 1) Agnès Bihl, Réve général(e) - 2) Alcaz, On se dit tout... - 3) Broc, Chansons liquides - 4) Botik, L'art des choix - 5) Ludmilla, Bel nuistette - 6) Rigolle, Des espoirs - 7) BallMurphy, Pousière - 8) Isabelle Mayerou, Hors-pistes - 9) Frasiak, Parlons-nous - 10) Bernie Bovaloin, Organic - 11) Imbert Imbert, Bouh - 12) Bardon, Saison 1 - 13) Carmen Maria Vega, Carmen Maria Vega - 14) Coup d'Marron, Pour les chiens - 15) Da Silva, La tendresse des fous - 16) Les Berthes, Chroniques amères - 17) Les Blaireaux, En concert au Splendid - 18) Stacey Kent, Raconte-moi - 19) Missac, Finisbières - 20) Thibaut Derien, Le comte d'apothicaire - 21) Red Cardell, Soleil blanc - 22) Béranger, Béranger 88 - 23) Bazbaz, la chose - 24) Astier et Mac' Avoy, Délires et vicissitudes de l'amour - 25) Alain Leprest, Chez Leprest Vol. 2 - 26) Camille Couteau, J'ouvre une fenêtre - 27) Katal, Decorum - 28) Serge Uggé-Roy, Traces publiques - 29) Florent Vintinger, l'homme préhistorique - 30) Renaud Marquet, Ribambelle de motifs à Moliffo - 31) Volo, En attendant - 32) Roxane Krief, Sur les rails - 33) Cendrio, Ma route - 34) Les Dièses, Pêcheurs de vents - 35) Alex Bianchi, Silence on pense tout.

Jazz à Gomené

Du 3 au 9 mai, les rues du pays de Cléguérec résonneront au son de bombardes venues des 4 coins du monde, mêlant leurs notes à celles de peintures bretonnes.



Didier Squiban

Tout débutera le vendredi après-midi, avec une initiation à la musique proposée à travers des stages de chant et de contrebasse. Puis, lors d'une soirée gratuite, J.-B. Breton invite Gill Harrison au chant, J.-L. Roumier à la guitare et François Ricard à la batterie avant que la jam session n'accueille Jean-Benoît Culot, le guitariste Hugo Luppi et le contrebassiste Lucas Henni.

Festival Anne de Bretagne au Croisic

Le festival Anne de Bretagne est, pour la 1<sup>re</sup> fois, organisé au Croisic. Rendez-vous du 8 au 20 juin.

En créant le festival, ses fondateurs ont voulu témoigner de l'appartenance géographique, historique et culturelle de la Loire-Atlantique à la Bretagne. Depuis 1994, la manifestation se déplace de ville en ville. C'est la 1<sup>re</sup> fois qu'elle fait étape au Croisic. "Le Croisic occupe une place essentielle dans l'histoire de la Bretagne." Et les organisateurs de rappeler que dès le XVI<sup>e</sup> siècle, il s'agissait d'un des grands ports bretons, spécialement dans le commerce du sel et des toiles, mais aussi du bois, du fer et de l'étain, du charbon et du goudron. Port de pêche et en particulier de pêche à la morue. Le Croisic a vu la création d'une école d'hydrographie, dont le responsable le plus connu sera le scientifique Pierre Bouguer (1698-1758). Toute cette histoire, mais aussi la culture traditionnelle et populaire de Loire-Atlantique, du Croisic et de la Presqu'île Guérandaise, seront évoquées lors du festival Anne de Bretagne.

WEEK-END FESTIF

Au programme, du 8 au 20 juin, expositions sur le croisicais Pierre Bouguer, de costumes et coiffes de Loire-Atlantique et de la Tourbe au sel. Le jeudi 17, films d'archives par la Cinéma-thèque de Bretagne et historique du Croisic par Laurent Delprie. Le vendredi 18, concert des chorales Anna Vreizh, Kantar Vio, Ovez, Les Chorales Kerkolan, War Raok. Le samedi 19, visites historiques, chants de matins avec Vent Arrière, Jad'Hisse, Vent de Galerie puis fest-noz. Le dimanche 20, défilé des groupes et bagadou, festival de chants, danses et musiques. Entrée gratuite.

Res: 02 40 81 38 14 - 02 40 23 00 70

Rainbow-Les éclipses à Rennes

Le projet "Créatives", initiative née il y a 7 ans et organisée par l'association Danse à tous les étages, a pour but de permettre aux femmes en recherche d'emploi de se réinsérer socialement et professionnellement, à travers un processus de création. En parallèle, ces femmes sont accompagnées individuellement pour l'orienter dans leur projet professionnel. Cette année, avec l'aide de la C<sup>o</sup> Su. Genes, c'est un mélange de danse contemporaine et de théâtre avec pour thème la chanson "Over the rainbow" qu'elles présenteront le 15 juin au Triangle à Rennes, avec l'encadrement d'artistes professionnels. Res: 02 99 31 30 13

L'armor à sons Festival à Bobital

À Bobital, si le festival des Terres-Neuves n'existe plus son "successeur" s'est fait un nom dès la 1<sup>re</sup> édition, l'an dernier. "Notre ambition est de développer une manifestation à dimension humaine, propice à un grand moment de détente et de rencontre: un véritable lieu de démocratie culturelle", expliquent les organisateurs réunis dans l'association Bobitel. "C'est pourquoi nous proposons une programmation électorale et de belles découvertes, à un prix abordable (18 €)."



Archimède a été nommé aux Victoires de la musique.

Festival Robinson à Saint-Grégoire

Pour la 15<sup>e</sup> édition du festival, une multitude d'animations sont programmées dans le magnifique cadre du site de Robinson, au bord du canal d'Ille et Rance, les 5 et 6 juin. Sur la pelouse centrale, la péniche, ou dans le jardin du Moulin à St-Grégoire, le public pourra assister à des spectacles et rencontrer des artistes aux divers talents cinéma, danse, théâtre, humour tendre. On aimera sans doute les frères Panini, contorsionnistes et équilibristes, avec leur spectacle "2 mains, 3 pieds", les mimiques du Théâtre du Sursaut, tandis que les marionnettes captiveront les plus petits, avec "Les petites tables". Le Clown Peach et les escouades de la Compagnie Scaramouche compléteront le programme alors que Hugues Charbonneau fera découvrir la Péniche par le conte, et la chanteuse Cata Wernek apportera sa touche brésilienne. Res: www.saintgregoire.fr

En Bref

- Nouveau programme à St-Noff le 5 juin pour La Petite Scène. A partir de 20h, la soirée rock-breton sera animée par Réal Corbell avec en première partie Dooned qui interprète avec entrain des morceaux traditionnels saupoudrés de rock. (www.lesmusicales.com) • À Lamballe, le 5 juin, concert pop-rock français au Bar Le Sherlock Holmes (face à la gare). Snyell et Tokantaké, groupe de la nouvelle scène bretonne, interprète des thèmes de la société française. • Le Théâtre du Tolem à St-Brieuc organise les 5 et 6 juin un stage "De la parole au chant" pour apprendre à connaître sa voix, jouer avec les sons... Res: 02 96 61 29 55. • Toutes les musiques à la compagnie. Cn de ralliement du festival éco-citoyen de musiques actuelles: Mégascène, qui se déroule les 25 et 26 juin à Saint-Colomban. Avec, entre autres, IAM, Missak, Jim Murple Memorial, Tri Bleiz Dia... www.megascene.org • 7<sup>e</sup> édition de la Journée des pratiques amateurs, parrainée par le conseil: Pédalo Matéo, le dimanche 13 juin, à La Roche Jagu en Plézel. Musiciens, conteurs, contes, mimes sont conviés à ce baouf culturel (sur inscription) qui s'achèvera par un match d'improvisation entre La Lilam de Lannion et Le Tila de Laval. www.citadestart.fr/breizhage



General Electric

Roc'Han Feu, quinzième

Rohan vivra la 15<sup>e</sup> édition de Roc'Han Feu les 25 et 26 juin. L'occasion de mesurer le chemin parcouru depuis 1996 où des groupes locaux se produisaient sur la remorque d'un camion. Aujourd'hui, ils citent des artistes nationaux et internationaux sur le site de la Guirne. Sur la scène cette année, le samedi 26, à partir de 19h, le rock'n roll des Finistériens de The Roves, la pop de Revolver, General Electrics, le groupe Eiffel, le hip hop d'Hocus Pocus, la fusion rock, funk, electro-pop de !!! (CHK CHK CHK). L'après-midi sera animé par des spectacles gratuits dans le bourg avec Les Fées No Men, la C<sup>o</sup> Luna, la C<sup>o</sup> Cirikik... Le symbole du festival, c'est le feu: dès le vendredi 25, il sera à l'honneur avec "l'imboje", création de la C<sup>o</sup> Cirque en Spray, juste avant la traditionnelle bouée de la Saint-Jean. En préambule au festival, un concert est organisé à l'Abbaye de Timadeuc avec Les Musicales de Pontivy. Res: www.rochanfeu.com

LA MAÎTRISE DE BRETAGNE A 20 ANS

Rattachée au Conservatoire régional de Rennes, la Maîtrise de Bretagne a été créée en septembre 1969: depuis le début de l'année, elle multiplie les prestations pour fêtes ses 20 ans. Le samedi 5 juin elle sera à Trogue avec l'ensemble Mélo-kome(s) pour "Pâlemonde de la rose" de Schumann. Les 11 et 12, concerts en l'église ND de Rennes avec "Japhet" de Corssini le vendredi soir et le "Requiem" de Fauré le samedi. Du 5 au 10 juillet, les jeunes participeront à l'anniversaire du CD "Ti Nam, la Bretagne au chœur", pour les 40 ans du groupe breton. www.maistrisebretagne.fr



FESTIVAL DESARTICULÉ

Festival d'arts de la rue, DesArticulé est organisé du 18 au 28 juin en Ile-et-Vilaine. Après quelques propositions à Montfort le 18, La Guérche de Bretagne le 19, Vissac le 20 avec des Compagnies comme 3 Points de suspension, Une de Plus... la 6<sup>e</sup> édition battra son plein à Moulins les samedis 25 et dimanche 26 avec de multiples spectacles (danses, cirque, équilibre, théâtre, cabaret...) donnés par une douzaine de troupes, en majorité régionales.

LES JOUTES DE L'AVEN

Promouvoir la culture bretonne, et particulièrement celle du hamoir de l'Aven, est la raison d'être de l'association des Joutes de Kermivel. Le week-end des 12 et 13 juin, elle organise, au centre culturel de Rosporden, les Joutes de l'Aven avec fest-noz et daz, défilé (avec chars à bancs), vieux métiers, lutte bretonne, marché du hamoir, ateliers, concerts, spectacles, concours de musique et de danse.

GRANDE MAREE À SAINT-NAZAIRE



À Saint-Nazaire, la Grande Marea est l'humaine matou d'un pique-nique giant sur le front de mer et la plage, mais aussi festive et culturelle avec des spectacles de rue en déambulation, du cirque, des D's, la 9<sup>e</sup> édition, le samedi 5 juin, accueillera la C<sup>o</sup> Les Quadrans, La Frontière Vagabonde, Uik, la C<sup>o</sup> Les Anarésis, la C<sup>o</sup> Akroakro, Di French Troup (Luzern Allinger), André Minelli et ses musiciens... Le tout dans une suite en évolution imaginée par le scénographe Stéphane Prouvet et le graphiste Nicolas Gautou avec espaces thématiques et couleurs flues, annoncées d'une transformation future... Res: www.lesvies.com - www.lafond.fr

**LIVRE VIVANT DE LIFFRÉ**

Les 4 et 5, 11 et 12 juin, au centre culturel de Liffré, comédiens, chanteurs, magiciens, musiciens, danseurs, conteurs et invités surprises, "de 4 à 80 ans" donneront, à l'occasion du 30<sup>e</sup> anniversaire du Théâtre Livre Vivant de Liffré une représentation pleine d'humour, de gags et de surprises. La scène sera pour l'occasion transformée en plateau de télévision, et après chaque spectacle des lots seront distribués.  
Réservations : 02 99 68 69 27.

**FÊTE DE LA MUSIQUE À PAIMPONT**

Le 20 juin, plus d'une quinzaine de groupes de styles variés joueront de 11h à 20h 30 sur 2 scènes et dans les bars à l'occasion de la 18<sup>e</sup> fête de la musique de Paimpont.

**FESTIVAL LES PIEDS DANS LA VASE À KERVIGNAC**

L'association Les pieds dans la vase organise la 4<sup>e</sup> édition de son festival gratuit, le 13 juin à Kervignac. De 15 h à 23 h, des ensembles musicaux d'horizons différents se succéderont : le Bagad de Port-Louis, Gypsy Swing, Kent, Street Orchestra Ukulele Klub... Des expositions, un marché, et des ateliers seront proposés au public.

**CONCERT D'ORGUE DE MICHEL DUBOIS À SAINT-BRIEUC**

Le 5 juin à 21h, la cathédrale Saint-Etienne de Saint-Brieuc accueillera l'organiste Michel Dubois, enseignant en musicologie, et le petit chœur de la cathédrale de Saint-Brieuc, dirigé par Goulven Ayrault, violoniste de Lorient. Au programme, des morceaux de Durufle, Monteverdi, Bach et Franck.

**KLEMMGAN**

"Klemmgan" un dinstro, en collaboration avec la troupe Ar vro Bagan et le soutien de l'institut culturel, prépare un spectacle musical consacré à Glenmor, qui verra le jour au printemps 2011. En projet également pour l'association, la réalisation d'un film à partir de documents d'archives.

**LAURENT CHANDEMERLE À SAINT-BRIEUC**

Le 18 juin, le platiné Laurent Chandemerle fêtera ses 20 ans de scène dans la nouvelle salle l'Hermonie (ex Equanova), à Saint-Brieuc. Son talent d'imitateur, bien connu du public qui le voit régulièrement dans les émissions de Patrick Sébastien, un mélange de charme et d'espégleterie, laissent pressager deux heures d'un spectacle "impertinent, explosif et délectant". D'autres artistes seront présents à ses côtés.



**ORCHESTRE DE BRETAGNE**

**FESTIVAL DES COMMUNES DU PATRIMOINE RURAL DE BRETAGNE**

Programme symphonique  
**MOZART LIGETI PROKOFIEV**  
sam. 19 juin 20h30  
Ploërdut  
jeu. 1<sup>er</sup> juillet 20h30  
Plouaret  
ven. 2 juillet 20h30  
Peillac

Quintette à cordes  
**MOZART BRAHMS**  
dim. 20 juin 17h00  
St-Méloir-des-Bois  
ven. 25 juin 20h30  
Mellé  
sam. 26 juin 20h30  
Noyal-Muzillac  
sam. 3 juillet 20h30  
Saint-Juvat

Trio à cordes  
**MOZART VON DOHNANYI**  
dim. 20 juin 17h  
Kergist-Moëlu  
dim 27 juin 17h00  
Tréfumel

Les concerts auront lieu dans les églises des communes concernées.



**Anne de Bretagne, en Dvd**



Il fallait oser, en période de crise, lancer un projet d'une telle envergure. Et investir la cour du château des ducs de Bretagne à Nantes. Alain Simon, qui voici quelques années nous gratifia d'un excellent opéra-rock dédié au roi Arthur, a récidivé. Et marqué des points. Il est vrai que pour cette dernière création, il s'était entouré d'un aréopage de musiciens hors normes, des Tin Yann, les "locaux de l'étape", à Nilda Fernandez, qui campait le rôle du roi Ferdinand II d'Argon, de Fat O'May en Alain d'Albret plus vrai que nature à Didier Squiban, surprenant en Pierre Landais, de Christian Deschamps (d'Ange), en François II idéal à Simon Nicol, de Fairport Convention, en Edouard IV. Mention spéciale pour la harpiste Cécile Corbel en Anne de Bretagne, pour le bagad de Sant Nazer baptisé pour l'occasion Anna vreizh, et pour l'époustouillant Jean-Claude Dreyfus en recitant. Ce beau plateau réuni ces 29 et 30 juin 2009 à Nantes, on le retrouvera avec plaisir sur le Dvd tout fraîchement proposé par Alan Simon, le maître d'œuvre. ■ *Banika productions*

**Les harpes celtiques se rencontrent à Dinan**

L'été, cinq jours durant. Dinan est le cadre des Rencontres internationales de harpes celtiques. La 27<sup>e</sup> édition, du 7 au 11 juillet, reproduit la formule éprouvée depuis des années, à savoir des ateliers, un stage, un salon des facteurs de harpes, une exposition autour de l'instrument. Et bien entendu des concerts. 22 sont programmés cette année. À l'affiche, citons Ann Heyman, la reine de la harpe irlandaise historique, le scandinave Erik Ask Ugmark, inspiré par les fjords, le malgache Justin Vali, le duo afro-celte de Cissoko, l'Argentin Athy et son electro-harp. Nous présenterons la manifestation dans notre Guide de l'été. ■  
[www.harpe-celtique.fr/festival](http://www.harpe-celtique.fr/festival)



**CD | POINTS DE VUE**

**THE CORRIDOR**

Mélangant acoustique et electro, s'inspirant d'une tradition folk-blues-rock en y ajoutant parfois un côté chamanique, Youri Blow, auteur-compositeur-interprète, affirme sa maîtrise d'un genre traditionnel renouvelé par des apports très personnels (choix des instruments, travail sur le timbre vocal...). (*Wild House Blues, Brest*).

**▲ TOUJOURS SUR LA ROUTE**

... avec son sens poétique, sa tendresse réaliste, son humour et bien sûr son accordéon, ses airs et ses textes. Et la route est légère en compagnie d'Yves Leblanc qui mêle rythmes bretons et textes en français s'inspirant nettement de la tradition chantée galaise. Le résultat est séduisant. On est conquis par cet inventeur du "galson", nouveau genre musical qui est "de la chanson française à répondre et à danser". (*CO-Le Label - COBRA 47*).

**BEO**

Le groupe Skilda vaut une écoute attentive. Au-delà de certaines recurrences thématiques très appuyées, d'une puissance des programmations (Konan Mevel) et de la guitare électrique (Hervé Bruzulier) qui enveloppe jusqu'à parfois presque noyer l'incroyable voix de Konan (fragilité juvénile, modulations rapides), se développe une construction electro-rock celtique attestant une profonde maîtrise artistique. (*LOz-Production, LOz 60 - dist. Coop Breizh*).

**▲ N'DIALE**

La rencontre entre le violoniste breton Jacky Molard et la chanteuse malienne Foune Diarra nous vaut un parfait succès musical. Compositions de F. Diarra, arrangements de Jacky Molard, jeux de l'ensemble des musiciens et chant entrent en totale fusion. Chaque tradition conserve sa qualité intrinsèque (tonalité, palette sonore, rythme...) au point que l'on ressent à l'écoute de chaque morceau l'existence du propos autant que l'impression d'être bien chez soi. (*Innacor, INNRA 11010 - L'Autre Distribution*).

**▲ WEGE**

Le groupe Ma Valise invite au voyage, passant dans ses chansons du français à l'anglais, à l'espagnol, au roumain ; dans ses airs et rythmes, d'un rock net ("Ibovnică") à une jolie tendresse latine ("Des Pépins"). Le savoir-faire des artistes (Raphaël Riolland, Ronan Niel, Michel Pinault, Gweltaz Niel) s'accompagne d'une constante fraîcheur de style. (*Musique-Caméléon, 394369 - L'Autre-Distribution*).

**LE RYTHME DES CARACTÈRES**

Auteur, compositeur, homme-orchestre, chanteur, Morro. Tout cela lui réussit bien. D'un "Cancro de Pennac" à "Autodidacte" en passant par la difficulté de grandir ("Chut, je blague") ou par le gaillard amoureux ("Ouops" 1 et 2). Morro crée un univers grignotant parus, charmant toujours. (*Erances, ER04/FM07 - dist. Musicaort*).

**▲ RETOUR EN TERRE CELTE**

Une terre que Gwenael Kerleo n'a jamais quittée puisqu'elle la porte en elle. Si l'on imaginait que Velleda, l'héroïne druidesse créée par Chateaubriand, revenait parmi nous, elle ne pourrait être que Gwenael : enchantements d'un jeu de harpe rigoureux et libre, sensualité des développements thématiques qui ouvrent au rêve et appellent à l'infini. Et la compositrice-interprète ancre son univers dans la sensibilité contemporaine sans qu'il y paraisse. Tout est évident avec Gwenael Kerleo, sortilles de la harpe et de l'artiste qui font entendre l'auditeur en harmonie avec la musique pour lui apporter bonheur et sérénité. (*Coop Breizh, QK 06*).

**CONCERT MEXICO**

Entouré de Pascal Vandenbulcke (flûtes) et Jérôme Kenihuel (percussions), Didier Squiban poursuit son œuvre pianistique. Finesse, souplesse du doigté ; variations, improvisations brodées en toute liberté sur le motif breton (ainsi l'extraordinaire "Bro gozh") ; piano porté à une intensité quasi orchestrale ou s'octroyant un petit air de fugue évoquant Bach ; le pianiste fredonnant très légèrement à la manière d'un Glenn Gould ("Par un beau soir") ; du très grand Squiban. (*LOz-Production, LOz 59 - dist. Coop Breizh*).

**▲ TERRE NEUVE**

Un titre éponyme du groupe rock celtique pour ce best-of de 14 titres. Accordéon, cornemuses et guitares électriques s'accrochent dans un rythme vif, énergique ("L'air occitan", "Kornigan") mais les rockers bretons excellent autant dans de très beaux slows ("M'dancolie"). Terre-Neuve fête ses dix ans et son rock sonne toujours neuf. (*Coop Breizh, THNT 04*).

**▲ PLUS LOIN VERS L'OUEST**

... et toujours plus haut dans la qualité. Merzhin se donne un air USA et teste son-même. Textes poétiques ("L'Écuelle") ou révoltés ("Liberté") s'enchaînent avec rigueur alternant avec des échos westerns ("Le Nord"). Merzhin renouvelle le thème du joueur ou du cavalier confondu cette fois en trader. Du vrai rock sonore dans ses effets, puissants dans ses rythmes, porteur d'une culture de l'insatisfaction (ainsi, l'étonnante réécriture du "Chen et du loup" en "Commedia des rats"), et bien sûr la voix de Pierre Le Bourdennec au plus près des textes. (*Adrenaline, AdreProd 060-410 - L'Autre distribution*).

**▲ AR VRO DIDU**

Airs traditionnels, poèmes de Pierre-Jakez Hélias mis en musique, deux compositions, l'une d'Alain Léon (guitare), l'autre de lui-même et Pierrick Tardivel (contrebasse) et Jean Le Floch (accordéon) : le groupe Oktopus Kale auquel appartient aussi Ilig Flatrés (chant) rend un bel hommage à la culture bigoudéenne. Sans effets appuyés, en toute simplicité, au seul service des mélodies et des textes, les quatre artistes réalisent un travail remarquable qu'il ne faut pas manquer de bien saisir. (*Le Guilvinec, Port breton*) (film réalisé par André Ingé en 1954) (*Poch an Toer, Cinématique de Bretagne, PAT 01 - dist. Coop Breizh*).

**LE MEILLEUR DE KATÉ-MÉ**

Un CD de 18 titres, un DVD des concerts du Festival de Camouille et de Pôle Sud en 2009. Katé-Mé console son public puisque le groupe se met en sommeil. Mais pas avec un lot de consolation ! Sylvain Girault, maître du chant gallo, appuyé par la guitare basse de Job Delemez, poussé par les sonneurs Erwan Hamon et Philippe Janvier, soutenu par les rythmiques de Hervé Nazin et Patrice Pauchereau, rien que du meilleur. Katé-Mé aura réussi à garder la tradition et la modernité dans un authentique humanisme gallo, chanté avec une aisance, une élégance qui n'appartiennent qu'aux meilleurs... (*Solidar, Sol 2001001 - dist. Harmonia Mundi*). ■  
YANNICK PELLETIER

**10 ans pour Arvest** • Arvest, c'est Yann Roual et Yves Jégo au chant, David Er Poch à la guitare et Aymeric Le Mantolat au piano... Pour fêter ses 10 ans, le groupe sort son 3<sup>e</sup> album "In Dicoal" le 3 juin et sera en concert/fest-noz le 3 juillet au parc de Kerdouan à Riantec avec Sorreinen Du, Les Rameurs de Manhis, Plantec, Follenn... ■ [www.ks-production.com](http://www.ks-production.com)

Quimper/Kemper

Vue de la cathédrale.

## Les infrastructures culturelles bougent

Quimper est un chantier au long cours. Dans les projets d'aménagement de son espace, Quimper, devenue le Grand Quimper depuis 1959, perd un peu de son autonomie dans la mesure où grand nombre de décisions sont aujourd'hui prises au niveau de la Communauté de communes "Quimper-Cornouaille". Son maire - président, Bernard Poinignant, nous expose les grandes lignes des projets immédiats qui "auront un rayonnement cornouaillais".

Le Conseil communautaire a voté à l'unanimité la création du Centre des congrès et son implantation dans l'actuel "Chapeau-Rouge". Des réserves sont émises quant au sort réservé aux utilisateurs actuels des lieux. (Les Rolantes, l'Université du Temps Libre, le Cinéma Art et essai et son association porteuse Gros-Plan, le bureau de Poste du quartier). Bernard Poinignant explique : "Il faut accepter de changer soi-même si on ne veut pas que la ville soit "endormie". Il faut faire des choix. La jauge de 400 personnes est raisonnable en regard des études qui ont été faites et de la capacité hôtelière de Quimper", précise-t-il, indiquant par ailleurs que "des solutions sont proposées aux utilisateurs actuels des lieux et que les associations de la ville pourront continuer à avoir accès aux nouvelles salles en dehors des dates de congrès, estimées entre 60 et 80 jours par an".

Ce projet de centre-ville est couplé avec la rénovation du Parc des expositions de Pennvillers, sur les hauteurs nord de Quimper, où se situe aussi "Le Pavillon" qui avec ses 2500 m<sup>2</sup> est à la fois espace d'exposition et salle de concert. Le Pavillon sera renoué mais les grands halls actuels seront détruits et remplacés par une halle de 5 000 m<sup>2</sup>. De l'espace est gardé pour une salle multifonctions de 3 000 m<sup>2</sup>. Les 7 500 m<sup>2</sup> du projet suffiront pour la plupart des manifestations. Elles seront trop petites pour trois d'entre elles : les salons de l'automobile, de l'habitat et de l'élevage, pour lesquelles des solutions seront apportées ponctuellement. "Ici encore, il faut tenir compte des possibilités financières. Nous sommes

### "Le siècle des carrefours numériques"

dans une période de difficulté de finances publiques à commencer par celles de l'État. L'ensemble du projet qui coûtera 16 M€, bénéficiera d'une subvention du Département et de la Région d'un montant de 5 M€. Les travaux doivent commencer en 2013.

D'autres projets sont toujours à l'ordre du jour : le "Pôle Max Jacob" qui doit recalibrer le quartier du vieux théâtre et du "Gymnase", le quartier de Locmaria (le Prieuré, la faïence Henriot, le musée Verlingue, la place du Styvel), le centre d'interprétation du Quimper-maritime du Lougre de l'Odét),

mais là, pas de dates ni de projets finalisés car beaucoup de choses ne dépendent pas de la ville. Le quartier de la gare aussi doit bouger, le trafic SNCF devrait atteindre 1,7 million/an en 2020. "Il faudra une plate-forme multimodale performante : bus urbains et interurbains, taxis, voitures et pourquoi pas vélos". Dans l'aménagement du territoire communautaire, il ne faut pas oublier le câblage en fibre optique. "Toutes les entreprises et tous les services publics doivent avoir accès au très haut débit. Pour la Cornouaille, chaque communauté de communes via fibre doit arriver la fibre. À partir de là, chacune développera son propre réseau. C'est un chantier au long cours". Et comme aime à le dire Bernard Poinignant, "le 19<sup>e</sup> siècle a été celui des carrefours ferroviaires, le 20<sup>e</sup> celui des échangeurs routiers, le 21<sup>e</sup> celui des carrefours numériques". Du virtuel bien concret ! ■

JEAN-MARC SOCHARD

Quimper/Kemper

ENTREPRISE

## Les technologies marines d'Yslab

"Plus on s'adresse au monde et plus il faut affirmer son appartenance" pense Marc Hémon qui a baptisé sa société Yslab, référence à la cité engloutie.



Marc Hémon.

Y pour la ville d'Ys et lab pour laboratoire. Née à Quimper en 2001, Yslab a comme vocation "l'innovation en matière de santé humaine et animale, en proposant des produits et compléments alternatifs à la médecine chimique". Marc Hémon, pharmacien, puise son inspiration, son énergie "et ma passion, dans ce qui fait les valeurs de notre région, c'est-à-dire l'humanisme, l'opiniâtreté et le contraste entre l'Armor et l'Argoat". Lui, l'enfant du pays, développe son activité à Quimper et plus globalement en Bretagne, une zone qu'il considère comme privilégiée tant au niveau des compétences que des ressources. "À partir d'éléments scientifiques, Yslab prospecte des sources marines, comme les organismes marins, l'eau de mer, les algues que nous observons et testons sur des modèles issus du vivant pour découvrir des propriétés originales et innovantes. Mon expérience de 20 ans

me fait considérer l'eau de mer comme une molécule à géométrie variable". Son constat : l'industrie pharmaceutique ne prend pas en compte les gens en bonne santé mais les malades. "On la population vit plus longtemps et par l'intermédiaire de faibles doses d'actifs naturels et amicaux, sans effets

secondaires, on peut accompagner le vieillissement. Nous devons préserver le capital dont nous disposons".

Après une phase de réflexion scientifique, de repérage des compétences et partenariats possibles, Yslab a structuré son laboratoire (dix personnes) et développé ses premiers produits d'hygiène (pour les oreilles, le nez, les yeux), des compléments alimentaires et plus récemment des produits pour le corps. "Ce sont des alternatifs aux médicaments, vendus sous les marques de nos partenaires". Le travail en collaboration est un leitmotiv chez Marc Hémon. "Je crois aux hommes et aux réseaux, c'est ma vision socio-économique".

Il a lancé Odontome, "pour résister l'hygiène buccale à partir des actifs marins", un projet labellisé par le pôle Mer Bretagne. "Il faut encourager les coopérations pour développer des filières. Pour moi, Yslab est une plateforme de compétences en santé et en biotechnologies marines qui, par exemple dans le domaine de l'alimentation, pourrait permettre à des start-up de voir le jour. C'est un nouveau modèle dans lequel les technologies servent l'homme et non l'inverse." ■

**2 CAMPUS: BREST ET VANNES**

**Nos programmes de formation continue :**

ESC Cadre pour obtenir le diplôme de la Grande École (Sup de Co) en deux ans (Grade de master)

**Des formations spécialisées :**

- Management des activités logistiques
- Contrôle de gestion et pilotage de la performance
- Gestion de patrimoine et produits financiers
- International business

- Contrat de professionnalisation possible -

**Accompagnement à la création d'entreprise**

CONTACTS :

**BREST**  
02 98 34 44 92

**VANNES**  
02 97 62 11 83

CCI Brest

le sens de la performance

## INNOVATIONS

## Bientôt une pépinière

Une pépinière des innovations est en construction à Créach Gwen. Ouverture prévue en avril 2011.

Sur le site de Créach Gwen, une pépinière d'entreprises "classique" existe depuis 1990. "Celle qui voit le jour, à proximité de l'Université, va être dédiée aux jeunes sociétés innovantes. Quimper Communauté conforte ainsi son offre en matière d'accueil d'entreprises et espère attirer de nouvelles compétences et des savoir-faire. "C'était l'une de nos ambitions qui avait d'ailleurs été actée dans le contrat de pays", précise Marc Andro, vice-président de la communauté d'agglomération. L'investissement de près de 3 M€ porte sur la réalisation de 1 300 m<sup>2</sup>, reliés à la fibre optique du réseau Hermineo. On y trouvera une zone technique avec deux ateliers aux normes agroalimentaires et quatre laboratoires, une zone tertiaire avec 16 bureaux, une zone logistique de stockage, des parties communes pour l'accueil, des salles de

réunion et des services partagés. "Cette structure cible surtout l'innovation dans les domaines de l'agroalimentaire et des biotechnologies." Conditions pour prétendre intégrer la pépinière : être positionné sur des marchés nationaux voire internationaux ; apporter une plus-value au service des entreprises quimperlaises. "Nous voulons encourager les nouvelles activités. Quimper n'a pas une image industrielle, ce qui est paradoxal parce que nous disposons d'un tissu intéressant, avec notamment de nombreuses entreprises dans la petite métallurgie. Le complexe agroalimentaire est également un point fort et génère toute une activité annexée, en particulier d'équipements. Sur Créach Gwen, notre ambition est vraiment d'installer des activités high-tech qui contribueront à donner une image plus technologique à notre territoire."

## Et aussi

### Bolloré renforce son activité à Ergué-Gabéric

À Ergué-Gabéric le mois dernier, Vincent Bolloré a fêté son 30<sup>e</sup> anniversaire à la tête du groupe familial. L'industriel breton n'était pas venu les mains vides. Il a annoncé la construction d'une unité de production de batteries lithium métal polymère, sur le site historique du groupe, en plus de celle inaugurée en septembre dernier par le ministre Jean-Louis Borloo. L'investissement de 250 M€ sera réalisé sans subvention et doit s'accompagner de 350 embauches entre 2011 et 2013, ce qui portera à plus de 800 le nombre de salariés sur les sites d'Ergué-Gabéric. La nouvelle usine, qui devra être opérationnelle en 2012, pourra fabriquer 15 à 20 000 batteries par an, pour équiper la BlueCar (premiers modèles livrés en fin d'année), les petits bus électriques Graui mais aussi les particuliers souhaitant disposer d'une réserve d'énergie chez eux en cas de panne d'électricité.

Crédit Mutuel de Bretagne  
banque à qui parler

## Quimper/Kemper

## HABITAT

## Des quartiers nouvelle génération

Quimper encourage une nouvelle forme d'habitat dans des quartiers pensés pour répondre aux enjeux environnementaux.

Daniel Le Bigot, adjoint Vert au maire de Quimper, s'inscrit en faux contre le discours ambiant consistant à dire que construire des bâtiments basse consommation (BBC) coûte plus cher. "Dans nos projets, l'objectif est de permettre à des primo accédants d'avoir leur maison neuve pour un budget de 140 000-160 000 euros, terrain compris. Avec du BBC, par rapport à un habitat classique, on fait des économies lorsque l'on prend en compte les mensualités du remboursement et les charges à régler chaque mois. Loyer les habitants et respecter l'environnement sont deux préoccupations. "La nouvelle forme d'habitat" que constitue l'éco-quartier permet d'y répondre." Une première démarche est en cours. "Dans le quartier de Kerveveuc, à Kerfeunteun, où existent déjà 1 000 logements, nous disposons de 3 hectares sur lesquels nous menons une opération pilote de 90 logements : 45 en trois petits collectifs, 20 maisons en lots libres (250 à 400 m<sup>2</sup>) et 25 en maisons en bandes. Nous montrons notre volonté en vendant le m<sup>2</sup> à 60-70 € au lieu des 100-120 € qui ont cours sur le marché." Un cahier des charges, notifiant les performances énergétiques des bâtiments, la gestion de l'eau, la présence limitée des véhicules... sera établi en concertation avec les futurs propriétaires. "Les travaux de viabilisation pourraient démarrer dès septembre." Un autre projet de ce type est lancé à Ergué-Armel, pour 700-800 logements sur 25 hectares. À Penhars, à Kervallouen, une démarche similaire labellisée par l'État et l'Adème (approche environnementale de l'urbanisme) devrait permettre de réaliser 500-600 logements sur une vingtaine d'hectares. "La Ville est propriétaire de ce foncier, ce qui nous permet de maîtriser l'ensemble des programmes et de décliner une politique volontariste de l'habitat en densifiant (30 à 35 logements à l'hectare) et en évitant le mitage." La population quimpénoise augmente en moyenne de 0,8 % chaque année, ce qui nécessite la construction de 500 à 600 logements par an. "L'ambition est de voir, demain, cette démarche naturellement généralisée à tous les quartiers d'habitat. On ne les appellerait alors plus éco-quartiers puisqu'ils seraient la norme."



Une partie de l'équipe de la technopole avec Ronan Le Den (à droite).

## Les projets de la technopole

Présidée par Claude Chatron (1), la technopole Quimper-Cornouaille s'est donné un nouveau directeur. Ronan Le Den explique ses missions.

Ronan Le Den était chargé d'accompagner les projets d'innovation des entreprises et la création de sociétés innovantes depuis 1997 au sein de la technopole Quimper-Cornouaille. Il a succédé à Philippe Decastele à la direction de la structure, en novembre 2009. "Le président et le conseil d'administration ont opté pour cette solution interne sans doute pour favoriser la concrétisation des actions en cours et permettre une certaine continuité." Dans le mandat qui lui a été confié, il doit prioritairement développer deux points : Brezhpark, le réseau des industriels de Bretagne "qu'il nous faut élargir à l'ingénierie-projet", et l'agroalimentaire, "secteur important en Cornouaille dans lequel nous devons renforcer notre présence. Pour atteindre ces objectifs, nous avons augmenté l'équipe, nous sommes 12 aujourd'hui à la technopole au service des entreprises... je rappelle cependant que les projets ne sont pas les nôtres mais les leurs." La technopole entend travailler

en collaboration avec la nouvelle Agence cornouaillaise de développement économique et d'urbanisme et poursuivre ses actions avec les pôles de compétitivité. "Depuis 2008, nous nous efforçons d'augmenter les programmes d'innovation dans les entreprises agroalimentaires, et ce en support de Valorial. Nous tentons d'identifier les projets et d'inciter les sociétés à réaliser de tels programmes. Cette année, notre effort va porter sur les TPÉ et PMÉ qui souhaitent faire émerger des projets mais n'y parviennent pas seules. En fin d'année dernière, nous avons obtenu trois programmes européens, dans le domaine maritime et le développement durable : nous entrons dans leur phase d'exécution. Nous souhaitons convaincre les entreprises de nouer des collaborations avec d'autres sociétés européennes. Nous les accompagnons parce que notre cible première reste l'entreprise et son développement."

(1) Pdg de ITB à Clohars-Garrot.

À QUIMPER

- Dernière opportunité pour ce programme à succès, idéalement situé dans le parc de l'ancien séminaire Saint-Anne à Kerfeunteun
- Livraison 4<sup>ème</sup> trimestre 2010
- Visite sur demande

02 98 90 42 50

2, RUE JEAN JAURÈS À QUIMPER

www.espacil.com

1970-2010

40

ans

merci

coïc

www.coic-coic.com

Depuis

14 600

jours

Nous vous accompagnons du matin jusqu'au soir

ANNIVERSAIRE

## La Breizh énergie des Cafés Coïc

Gilles Coïc est convié à une séance de dégustation. Inhabituel pour un jeudi matin. Il s'agit de valider un nouveau dosage. Le café, c'est tout un art, que l'entreprise installée à Plomelin cultive depuis 40 ans.

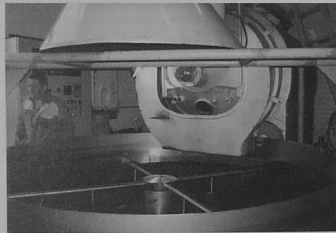
D'ordinaire, les dégustations ont lieu chaque mardi matin. Ce jeudi, Gilles Coïc reçoit Marianne Rannou, la responsable qualité. C'est une séance supplémentaire. Le nouveau dosage proposé mérite d'être un peu plus corsé. "Nous travaillons avec une vingtaine d'origines de cafés, de la zone de l'Équateur, d'Amérique centrale, d'Afrique. Essentiellement des arabicas." Chacun des Cafés Coïc est un savant mélange de plusieurs variétés, torréfié selon la méthode lente dite traditionnelle. C'est-à-dire pendant 20-22 minutes quand l'in-

dustrie le fait en 90/120 secondes ! "Plus on torréfie un café, plus on en fait ressortir l'amertume et on sublime les arômes." 40 ans que les Cafés Coïc ont adopté ce principe. Depuis ce 1<sup>er</sup> janvier 1970 où Laurent Coïc, père de Gilles, a créé la société. "À l'époque, la clientèle était surtout composée d'épiciers auxquels on vendait le café en vrac. Mon père a eu l'idée de commercialiser du café en grain dans un sachet transparent, en optant pour le maroquage, qui se différencie des autres par la grosseur et l'esthétique de ses fèves. Cela a dopé l'entreprise." La clientèle a été élargie aux bars, hôtels, restaurants et à la grande distribution en proposant du café moulu. Plusieurs dates ponctuent la vie de la société : ouverture d'un magasin à Lorient en 1981, deux cafés bio lancés en 1993, installation sur la zone de Penhoat Bras à Plomelin en 1996, rachat de plusieurs entreprises, certification ISO en 2002. Sensibilisé à la protection de l'environnement, Gilles Coïc a fait réaliser le bilan carbone de la société. "D'un pays producteur à la tasse, nous sommes rendu compte



Marianne Rannou, responsable qualité et Gilles Coïc, en salle de dégustation.

que c'est ici qu'il se dégrade avec l'ensachage (nous allons diminuer la couche d'alu des sachets) et les livraisons." Avec ses 37 salariés, l'entreprise produit 430 tonnes de cafés par an, pour un chiffre d'affaires de 51 M€, stable depuis 2 ans. Pour fêter ses 40 ans, elle ouvre, en juillet, un 2<sup>e</sup> magasin, la Boutic Coïc, à Créach Gwen, à Quimper. Membre de Produit en Bretagne, elle veut conforter ses positions dans la région et propose une nouvelle ligne graphique pour bien identifier ses 3 gammes, notamment la Bord de Mer (Escale Bretagne, Matin Breton, Couleurs de Bretagne) où les paquets se distinguent grâce à de belles photos. Et parce que les Cafés Coïc sont ancrés dans leur région, ils ont noué un partenariat avec la manifestation populaire et familiale "La Descente de l'Odét", qui se déroule à Quimper le dimanche 13 juin, "où salariés, clients et consommateurs pourront se rencontrer. Nous soutenons aussi le Festival interculturel de Lorient qui, du 6 au 15 août, fête aussi ses 40 ans." Aux cafés Coïc, on appelle ça la Breizh Énergie. ■



Le café est torréfié selon la méthode lente, dite traditionnelle.

### En Bref

- Avec 68 entreprises, 150 salariés et un chiffre d'affaires de 10 à 15 M€, le secteur culturel pèse un poids non négligeable dans l'économie cornouaillaise, selon une étude réalisée par la Chambre de commerce et d'industrie de Quimper.
- Quimper Communauté a diminué de 5 % la taxe d'enlèvement des ordures ménagères, ce qui, il faut l'avouer, n'est pas courant ailleurs. La collectivité justifie cette évolution favorable par une baisse du coût de traitement de Bric mais aussi par une baisse du tonnage collecté, de l'ordre de 2 % depuis 2004.
- L'association AC 1 (Agriculteurs ensemble contre le chômage), proteste contre les nouveaux tarifs de bus à Quimper et notamment la suppression de la gratuité des transports pour les revenus les plus bas. La tarification sociale basée sur les revenus des passagers et non plus leur statut entrent en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet.
- À ce poste depuis 2003, le frère Jean-René Genric quitte la direction du Likés (2 851 élèves et étudiants au lycée et collèges) à la fin de l'année scolaire. Il est nommé vice-président de la congrégation des Frères de Saint-Jean-Baptiste de la Salle à Paris.
- Quimper Communauté a adopté son Agenda 21 : 148 actions (dont plus de la moitié ont déjà été engagées) y figurent. Un bilan d'étape est prévu dans 3-4 ans.
- Interface Concept, entreprise spécialisée dans l'électronique embarquée pour la défense, l'aéronautique, le transport et les télécommunications, était installée à Bric depuis 1999. Elle va déménager à Créach Gwen, à Quimper, pour s'agrandir et avoir accès à l'internet haut débit. La société dirigée par Bruno Rolland emploie une quarantaine d'ingénieurs et de commerciaux.

### Et aussi

#### Une Agence économique

Évoquée dès 2001, puis abandonnée sous le mandat d'Alain Gérard, l'Agence de développement économique et d'urbanisme faisait partie des priorités du programme électoral de Bernard Poignant. Elle a vu le jour en début d'année à Créach Gwen. Dirigée par Ronan Marcel, l'Agence regroupe dix Communautés de communes du Pays de Cornouaille (340 000 habitants, près de 20 000 entreprises). Son but est de regrouper les services économiques et d'urbanisme de ces intercommunalités pour mettre en place une stratégie cohérente à l'échelle de la Cornouaille. Promotion de l'économie, schéma commercial, schéma numérique, développement du haut débit feront partie des premières actions menées par l'Agence qui dispose d'un budget de 1,2 M€, financé à 70 % par Quimper Communauté.

TOURISME

## Quimper, porte de la Cornouaille

Depuis 2-3 ans, Quimper (comme la Bretagne en général) enregistre une baisse de la fréquentation touristique. Si la destination cornouaillaise a toujours la cote, les professionnels s'adaptent pour convaincre les (potentiels) visiteurs.

Pour Eric Vignetti, directeur de l'Office de tourisme de Quimper, "le tourisme de cueillette est révolu". Être une destination reconnue ne suffit plus. "Aujourd'hui, il faut mettre en avant notre tourisme identitaire. Venez chez nous parce que ce que vous y verrez, vous ne le trouvez nulle part ailleurs. Il nous faut être présents sur les réseaux sociaux, nous y réfléchissons. Nous peaufinons aussi un projet pour investir les téléphones intelligents, nous espérons le concrétiser pour la fin de l'année." L'Office travaille également en synergie avec la Région qui a lancé une réflexion sur le tourisme dit alternatif. "Au sein de la Bretagne, il nous faut marquer nos particularismes et, en Cornouaille, ce ne sont pas les thèmes qui manquent."

Cette année, l'accent est mis sur les années 1920-1930, la période Art Déco. "Nous ne serons jamais une destination 'soleil', il est donc nécessaire de proposer de multiples portes d'entrée : littoral, petites cités de caractère, culture muséale, littérature, gastronomie, intérieur des terres, canaux, toutes les activités qui tournent autour du vent, garantissant toute l'année (kite-surf, planche à voile, cerf-volant...)." Passage incontournable de la Cornouaille, Quimper (800 000 à 1 million d'excursionnistes annuels), ville mythique créée sur la légende du Roi Gradlon et d'Ys, a de nombreux atouts à faire valoir : la forte image de la falaise, l'art textile, le volet maritime d'une cité en fonds d'estuaire, la densité culturelle traditionnelle mais aussi actuelle et son ouverture au monde. Chaque mois, 1 million de personnes tapent Quimper sur le moteur de recherche Google (4 millions font "Bretagne"). "L'imaginaire d'une ville au bout de la péninsule armoricaine attire, notamment des personnes en quête d'authenticité, car notre identité bretonne est très marquée. Pour l'Office, il est primordial d'être facilement repérable sur Internet. Notre site est bien référencé depuis une dizaine d'années et nous venons de le refaire pour y proposer de nouvelles fonctionnalités avec système de réservation, agenda, visites virtuelles, téléchargeables sur MP3. Il est actualisé plusieurs fois par jour." ■

Quimper/Kemper

SCÈNES



Depuis plus de 30 ans et jusqu'en octobre 2009, il n'existait qu'une compagnie professionnelle de théâtre en langue bretonne : Strollad ar vro bagan. L'automne dernier a vu arriver le Teatr Piba.

Teatr Piba est le nom de cette nouvelle venue, née de la volonté de deux jeunes comédiens.

Tony Fonceur et Thomas Cloarec, tous deux Léonards et, comme par hasard, formés sur les planches de Strollad ar vro bagan. Deux jeunes comédiens nés alors qu'entre Plouguerneau et Le Conquet, la compagnie chère à Goulchan Kervella donnerait ses premiers spectacles. Mais quid de Piba ? Nom breton ? Non, laïo ! Une idée de Thomas Cloarec, qui après avoir navigué sur les scènes boliviennes s'est allé un temps travailler en Sud-est asiatique. Au Viêt-nam, où il collabora avec le Cirque National et au Laos où il créa un cabaret. "Piba c'est l'esprit des ancêtres mais c'est aussi l'esprit fous... J'ous dans un sens affectueux. Néanmoins, le mot ne englobe beaucoup de choses et ça nous va bien, nous qui travaillons en langue bretonne avec un héritage", explique Tony Fonceur.

Tony Fonceur, lui, a peaufiné sa carrière de comédien à TV Breizh dans le doublage. Puis, durant un an et demi, à la Fédération du théâtre en langue bretonne. Il sera chargé du développement des pratiques théâtrales en langue vernaculaire. À Kemper, il va participer à la création du Festival du théâtre en breton. "Le public a marché et la maine aussi". Fort de ce succès, un beau jour, avec Tho-

mas Cloarec de retour en Bretagne, ils ont la fameuse idée de créer une troupe de théâtre en breton... à Kemper.

#### EDEN BOUYABES

Kemper ? Si Brest est à la tête de 14 compagnies professionnelles, il n'en existe aucune dans la capitale cornouaillaise, si ce n'est la Compagnie Le Doaré mais dont l'objet est essentiellement la danse. "C'est une des raisons. Kemper est ancrée culturellement langue bretonne et nous arrivons alors que la ville définit un projet original autour du Pôle Max Jacob".

La démarche théâtrale de Teatr Piba se veut innovante, quelque peu éloignée du théâtre d'inspiration brechtienne de Strollad ar vro bagan. Une sorte de théâtre traitant des errances et des misères humaines et fait de performances, de musique et de chants. Première début octobre à Max Jacob. Kemper ou à l'Arthémuse de Breg pour un spectacle intitulé "Eden Bouyabes cabaret" de Erwan Cloarec. La Compagnie sera, par ailleurs, en résidence à L'Alizé à Guipavas, en septembre, au Roudour à Saint-Martin-des-Champs et l'Arthémuse à Breg. ■

LOUIS GILDAS

Teatr Piba : 53 impasse de l'Odét, Kemper. 06 38 68 01 84.

#### SEMAINES MUSICALES DE QUIMPER 3 / 22 AOÛT 2010

Quintor de Saint-Petersbourg • Brigitte Engerer, piano • Gérard Caussé, alto  
Chœur du King's College de Londres, Nouveau Chœur de Chambre de la Société  
Philharmonique de Saint-Petersbourg • Sergei Krylov, violon • Ensemble La Fenice  
Floriclegium • Pascal Amoyel, piano, Antoine Hervé, piano  
Les Lunasians "Zemire et Azor" opéra comique • Cuarteto Casals  
Dîner concert • Richard Ducros, saxophone, Christia Hudziy, piano

RENSEIGNEMENTS - RÉSERVATIONS : 02 98 95 32 43  
www.semaines-musicales-quimper.org

PORTRAIT

## Franck Becker...

Franck Becker a succédé à Michel Rostain à la direction du Théâtre de Cornouaille, la Scène nationale de Quimper, voilà un peu plus d'un an. Rencontre avec ce Breton originaire de Guer.



... directeur du Théâtre

Le Théâtre de Cornouaille est une Scène nationale importante. "Venant de structures plus modestes, je découvre le plaisir de disposer de moyens de création permettant de développer une politique de production, notamment par le biais du Centre de création musicale où j'ai opté pour un concept d'association artistique." Franck Becker rend hommage à Michel Rostain "qui s'est battu pour obtenir ces moyens". Né en Bretagne (J'ai surtout vécu à Rennes), il a travaillé à Rennes, Lannion, Laval mais aussi à la Scène nationale 61 (Alençon) et arrive de 8 ans de direction des Scènes du Jura. "J'étais à un moment de ma carrière où je souhaitais une structure où développer un projet d'association artistique." Il l'a trouvée à Quimper. "Je n'ai pas une âme de révolutionnaire, je crois au changement dans la continuité et je vais m'efforcer de renforcer l'identité musicale forte de cette Maison. Ma volonté est de faire dialoguer ensemble toutes les esthétiques musicales mais aussi le théâtre et

la musique." C'est pourquoi il a fait appel à Benjamin Lazar, jeune comédien, musicien et metteur en scène, qui, pendant 4 ans, est "le chef de file d'une dynamique collective pour une pluralité des approches". Chaque année, il créera un spectacle de théâtre musical et une plus petite forme. Les Quimpérois ont déjà pu découvrir plusieurs facettes de son travail, comme dernièrement "Au Web ce soir", un petit opéra mis en scène avec le cadre de la caméra comme espace d'évolution, retransmis sur internet. À notre connaissance, un tel travail spécifique n'a jamais été fait en France. Il va de soi que le Théâtre de Cornouaille restera attentif à la scène musicale régionale : nous co-produisons l'an prochain Michel Alimont, on retrouvera Annie Ébrel et beau-

coup d'autres." Franck Becker dit aussi sa volonté de sortir des murs "pour aller à la rencontre de la ville, de l'agglomération et de la Cornouaille. Nous continuerons à tisser des liens avec des acteurs locaux comme le Conservatoire de musique et d'art dramatique de Quimper, les MPT de Kerfeunteun et d'Éguez-Armel...". Dès cette saison, je me suis attaché à développer une programmation plus dense (60 spectacles en tout). L'idée étant de permettre à chacun de trouver son entrée pour l'amener ensuite à se laisser tenter par d'autres découvertes. J'espère que l'on pourra continuer dans cette voie." Franck Becker fait allusion au budget dont dispose la Scène nationale et pour lequel certaines collectivités ont annoncé une diminution de leur participation. ■

CULTURE

## Le Cinéma d'art et essai : avenir incertain

La transformation du centre du Chapeau Rouge en Centre de congrès a été votée à l'unanimité par le Conseil Communautaire (voir p. 36). Mais l'avenir du Cinéma d'Art et Essai et de l'association Gros Plan ne fait pas l'unanimité dans le monde culturel cornouillais et parmi les élus de Quimper, dont Isabelle Le Bal (Modem) qui s'inquiète : "Ne met-on pas ainsi le cinéma d'art et essai et l'activité de Gros Plan en péril ?"

Chassé du Chapeau-rouge pour cause de centre de congrès, le cinéma d'art et essai se voit proposer un déménagement au cinéma "Les Arcades", petit complexe privé situé le long de l'Odéon près de la préfecture. Bernard Poignant y voit la "chance de rencontrer un autre public". Les défenseurs du cinéma d'Art et Essai, de Quimper et d'ailleurs (le monde du cinéma Art et Essai craignant une contagion de la dégradation de son

rayonnement et de son indépendance), rappellent que cette activité demande une ambiance particulière et un cadre autonome, indépendant des impératifs économiques et des pressions des structures professionnelles. Ils constatent que le site des Arcades est peu adapté au cinéma "très jeune public", en raison de l'étroitesse du trottoir et de la circulation automobile. Il est vrai que le cinéma "Les Arcades" implique un accueil indifférencié et rend problématique la présence des bureaux de Gros Plan et le maintien des huit salariés. Ce n'est pas la suite logique de l'activité des deux salles emblématiques actuelles, qui, par ailleurs ont une des meilleures fréquentations par salle, en France, toutes activités cinématographiques confondues, ce qui constitue une référence majeure dans le domaine du cinéma Art et Essai. Une pétition circule à Quimper et sur le Net qui demande "la garantie d'un cinéma indépendant, dans un lieu clairement identifié et qui puisse défendre l'ouverture avec ses trois labels : Recherche et découverte, Patrimoine et Jeune public." ■

JEAN-MARC SOCHARD



Le centre du Chapeau Rouge

Quimper/Kemper

DÉCOUVERTE

## Au Céili, les nuits d'ici sont plus belles que les jours d'ailleurs

Le Céili (on prononce Kéli) avant le Céili n'était pas le Céili mais s'appelait le Bar du Coin, étonnant non ? Bar du Coin pour Céili on n'ose y croire, et pourtant !

Pas la préhistoire certes, mais en 1979 tout de même, c'est cette année-là que les aujourd'hui maîtres du bord prirent la barre de leur navire amiral. Maîtres du bord ? Elle, Annie qui venait de la Méauzone en pays binochin et lui, Christian Gloaguen, bigoüden bon teint de Ploneour-Lanvern. Quant à Kevin, le magik, il n'arrivera que bien plus tard. Le Bar du Coin resta bar du coin jusqu'en 86. Jusqu'à ce soir de juin où le penn sonner du Bagad Kemper, Erwan Roparz, proposa de rebaptiser l'établissement, Céili. Et ipso facto, il en devint le parrain ! Si bien qu'aujourd'hui, des bords de l'Odéon aux rives de la Vitava, Céili rime avec joyeuse ambiance et boissons d'ici et d'ailleurs ! Mais quid de ce Céili ? Céili en gaélique d'Irlande, c'est fest-deiz et fest-noz à la fois... La fête en ses belles expressions celtiques, musiques, danses,



bières de toutes espèces et spiritueux tout aussi variés avec en prime les bouillonnements endiablés des soirées d'échange et de partage... Le Céili à Kemper (rue Aristide Briand, tout près de la gare) c'est tout cela et sans doute même un peu plus. Décidément Erwan Roparz a bien respiré la maison...

TOUTES GÉNÉRATIONS

Ici les étudiants sans poil au menton en bonne intelligence partagent le bar avec des retraités hors d'âges. "Trois générations, parfois quatre... si si ça

arrive", s'amuse Annie avant de préciser que même aux heures tardives, lorsque Coreff ou Guinness embourbent les esprits, les discussions seraient-elles bruyantes et démonstratives, la sérénité entre les êtres et les choses demeure toujours.

Pour être si bon, à tout le moins le plus complet possible, il est bon de savoir que le Céili est également le lieu de rendez-vous des nombreux bagadous de la ville. Ces soirées-là sont recherchées des amateurs ou les bœufs entre sonneurs ont quelque chose d'exceptionnel !

Au Céili on est Breton, on est fier et dans les projets, la maison signera la Charte ya d'ar brezhoneg. "La carte sera d'abord en breton, le français ne viendra qu'en second. Il est essentiel de remettre la langue en valeur", martèle avec conviction Kevin.

Petit clin d'œil d'hommage mais néanmoins malicieux, au-dessus de l'une des entrées du bar, une plaque bleue signale que l'on se trouve en effet à deux pas de là ! ■

LOUIS GILDAS

En Bref

- **Copilote**, l'agence de communication créée à Quimper en 1986 par Marcel Kerbourc'h, a raté l'arrivée du multimédia. Frappée par la crise, il lui fallait trouver un repere pour continuer : le Morlaisien Philippe Galoudec possède désormais 85 % de la société. Ancien journaliste, il se donne deux ans pour redresser la barre de Copilote ou Marcel Kerbourc'h restera directeur de la création pendant trois ans.
- **Le collège Divan** voit ses effectifs, qui s'élevaient à 130 élèves, augmenter de 5 % chaque année. Une classe de 3<sup>e</sup> ouvrira en septembre dans l'établissement qui en comptera alors huit, soit deux par niveau.
- **Multiliser les moyens et développer des pôles d'excellence** : ce sont les ambitions du **Projet médical territorial**, relayés collectivement par les directions et les équipes médicales du Centre hospitalier de Cornouaille, du Gooemdes, des hôpitaux de Font'Abbé et de Bouannenez, du centre de convalescence de Saint-Yvi.

- **La municipalité** voulait apporter une touche végétale dans le très minéral environnement de la médiathèque. "À l'emplacement de la partie rose du bâtiment s'abritait Breizh Izal, nous avons opté pour la présence symbolique d'un arbre", explique l'adjoint au maire Daniel Le Bigot. Le choix s'est porté sur un pin sylvestre de 25 ans, qui a poussé dans une pépinière en Allemagne et acquis pour 10 000 € (hors transport et aménagement du cadre d'accueil). "Nous l'avons acheté en France si nous en avions trouvé. Cet arbre, à la durée de vie de 200-300 ans, est davantage à comparer avec une œuvre d'art. Une statue nous aurait coûté plus cher." Tous les Quimpérois ne sont pas d'accord.



À droite, le pin sylvestre venu d'Allemagne

- **Dorénavant, l'émission "Tu rigoles, ou kôô ?"**, que nous avions présentée dans notre cahier sur Brest (Armor, mars 2010, p. 41) n'est plus enregistrée dans la Cité du Ponant, mais dans les locaux de Breizh Izal, à Quimper. Dirigée par Emmanuel Vion, la radio est en phase avec son territoire et touche près de 75 000 auditeurs chaque jour. Grâce à ses journaux d'informations locales, ses émissions sur la région (Culture Breizh, Breizh et Plumed, Kouez-Breizh, Bienvenue à Bord, De Bouche à Oreille...) et en langue bretonne (An Abadenn...), ses directs sur les grands événements et les matches de foot de Lorient, Brest, Guingamp...

Et aussi

### Label national pour le centre de formation de l'Ujap

En 2006, le centre de formation de l'Ujap Basket avait obtenu le label régional. En début d'année, la Fédération française de basket et le ministère de la Jeunesse et des Sports lui ont octroyé le label national (renouvelable tous les 4 ans). L'Ujap dispose dorénavant d'un Centre de formation de club professionnel, pour une douzaine de jeunes de 15 à 21 ans. Étant le seul de la région à bénéficier d'une telle structure, il peut prétendre recueillir au-delà des frontières bretonnes. Le club, qui s'est difficilement maintenu en Pro B, disparaîtrait d'une dérogation d'un an en cas de descente en Nationale 1.

## Plestin-les-Grèves la "littorurale"

C'est l'une des plus grandes baies des Côtes d'Armor avec ses 4 km qui s'étendent de Saint-Efflam à Saint-Michel-en-Grève. Malmené par la mauvaise publicité faite aux algues vertes, le littoral plestinais est, pourtant, l'un des atouts majeurs de la commune.

Les algues vertes ? Le territoire de Plestin-les-Grèves n'est pas directement touché par le phénomène. "Mais, par ricochet, nous sommes évidemment concernés, puisque des communes voisines le subissent", reconnaît André Lucas. Agriculteur en retraite, Plestinais depuis 60 ans et installé dans le fauteuil de maire depuis 1995 (au Conseil municipal depuis 1983), il a vu la situation se dégrader. "Mais le tourisme, ici, est toujours d'actualité".

Depuis la mort du cheval, sur la plage de Saint-Michel-en-Grève le 28 juillet 2009, causée par l'inhalation d'hydrogène sulfuré dégagé par la décomposition des laitues de mer (voir armor n° 477 octobre 2009, p. 21-23) et après une visite expressée du 1<sup>er</sup> ministre sur le site en août, le Gouvernement a annoncé des mesures. Un centre de traitement des algues vertes, à Plestin-les-Grèves, est une hypothèse. "C'est un projet à l'échelle de la Communauté de communes. Il est à l'étude".

Dans ce coin du Trégor, le tourisme est une activité importante. Il faut dire que le territoire plestinais jouit de nombreux atouts en la matière. Avec ses plages de sable fin, ses falaises et criques. Mais aussi des sites protégés, comme la Lieue de Grève (longtemps traversée par la seule route reliant Saint-Michel à Saint-Efflam, ex voie romaine) et son étonnante Croix de Mi-Lieu, détruite en 1944 et remplacée en 1993. Ou encore

le Grand Rocher qui culmine à 84 m et dont le site abrite près de 300 espèces végétales mais aussi une réserve de chauve-souris. Il faut également parler du Hogolo, bâtiment thermal datant de l'an 50, conservé dans une dune littorale et qui, aujourd'hui, sont les seuls thermes gallo-romains restaurés et ouverts au public. L'estuaire du Douiron et sa vallée offrent de nombreuses découvertes dans un écosystème particulier, avec la possibilité de randonner pour aller à la rencontre

### "Entre Lannion et Morlaix"

de manoirs, fontaines et chapelles (Lire l'information sur le Circuit des Chapelles, page suivante). Sans oublier Beg Douar, port-abri accueillant une centaine de bateaux en échouage avec vue imprenable sur la baie de Saint-Efflam, ou encore Toul an Hery, ancien port de commerce entouré de vieilles demeures d'armateurs aujourd'hui dédiées à la plaisance. "Nous y étudions la mise en place de mouillages groupés". Camping municipal, centre de Kerallic, gîtes... constituent une offre d'hébergement intéressante pour accueillir les touristes. 400 à 500 résidences secondaires sont réparties sur le territoire. "Cela représente à peine 20 % des 2 600/2 700 foyers de Plestin", explique le maire qui met en avant une commune "actue" toute l'année. Grâce à son of-

**Plestin-les-Grèves (Plestin)**  
Chef-lieu de canton dans le Trégor costarmoricain,  
3 711 habitants, 3 452 hectares.  
Maire : André Lucas (PS).

**Communauté d'agglomération Lannion Trégor :**  
créée en 2003, 20 communes : Kermaria-Sulard,  
Lannion, Louanec, Plestin-les-Grèves, Ploumeur-  
Bodou, Ploubezre, Ploulec'h, Ploumilliau, Plouzelambre,  
Plufur, Trébeurden, Trédrez-Loquémeau, Rospez,  
Saint-Michel-en-Grève, Saint-Quay-Perros, Trédudec,  
Trégastel, Trélevren, Trémel, Trévou-Tréguignec.  
55 672 habitants, 31 358 hectares.  
Président : Joël Le Jeune, maire de Trédrez-Loquémeau.

rice culturel Ti an Holl, à la Médiathèque, au cinéma, à l'espace culturel opérationnel le mois prochain, un tissu associatif dense, des services à la population. Sur le plan économique, le commerce et l'artisanat constituent un volet important. "Nous avons aussi des zones d'activités, avec notamment 11 des PME intéressantes sur la zone du Château. L'agriculture est, comme partout, en recul. Il reste une trentaine d'exploitations. Un aménagement foncier est en cours. La problématique liée aux algues vertes a débouché sur une réflexion visant à diminuer les taux de nitrates. Pour y parvenir, il faut faire évoluer le système de production vers l'herbe, ce qui implique des parcelles proches des exploitations. En parallèle, il faut mener une réflexion sur le bocage et les zones humides".

Ventable bassin de vie, Plestin-les-Grèves joue son rôle de centre entre Lannion et Morlaix. "Notre marché du dimanche matin est réputé d'intérêt régional". Les événements de la commune sont d'envergure : citons le salon du livre, les courses hippiques, le festival Vent de grève, Dans Trégor, le festival Armoricoeur, les veillées bretonnes. La commune a signé la Charte Ya d'ar Brezhoneg en 2006 et 30 % des enfants sont scolarisés en bilingue. Plestin combine tradition et vie moderne pour créer du lien entre les quartiers, entre les hommes. ■



## Bord à Bord

Les îles sont mises "bord à bord", pointées et soudées : c'est la technologie utilisée par le chantier plestinais. Son nom ? Bord à Bord !

Amoureux de la Bretagne, Catherine et Marc Blondeau ont quitté Lyon en 2007 pour reprendre le chantier de fabrication de bateaux de plaisance en aluminium créé à Plestin-les-Grèves par deux Locquérois. "Je fais du bateau depuis toute petite, j'ai été manœuvre de voile et j'ai transmis cette passion à Marc et à nos enfants", explique Catherine Blondeau. Bord à Bord s'est fait connaître avec ses Devinis, de 4,50 m à 10 m. "Tout en alu, matériau recyclable à 95 %. Nous lançons le 12 m pour un club de plongée". Ici, le client est roi. "Notre force, c'est l'écoute, l'accompagnement tout au long de la construction. Nous envoyons aux clients des photos de l'avancement du bateau, certains en font des albums". C'est toujours dans les locaux du chantier qu'a lieu le premier rendez-vous. "Nous n'avons rien à cacher et il est important que l'acquéreur voit comment nous travaillons. Ici, le soudeur fait le bateau de A à Z. Et avec l'office de tourisme, le samedi matin, nous organisons des visites".

### UN PRODUIT INÉDIT

"Nous allons nous positionner sur des embarcations de surveillance des plates-formes pétrolières." Autre diversification : le mobilier. "Nous avons remporté, avec Com Média de Trébeurden, un appel d'offres de la Région pour des bornes interactives ludiques en forme de proie. Nous travaillons sur un autre projet pour le festival inter-celtique de Lorient. Nous investissons un autre créneau, les escaliers." Bord à Bord travaille avec les savoir-faire locaux d'entreprises installées sur la zone. "Nos ponts composites sont fabriqués à Lannion, l'alu vient de Sizun, les moteurs de Carantec ou Saint-Malo". Le chantier naval, qui emploie 5 personnes, dispose d'un réseau d'une dizaine de distributeurs en France. Les projets ? "Développer l'export et l'activité mobilier. Nous travaillons aussi sur un produit qui n'existe pas sur le marché et que nous espérons présenter d'ici la fin de l'année". ■

### DES BATEAUX SPÉCIFIQUES

Avec la crise, le chantier s'est diversifié. Dans la sous-traitance pour fabriquer des bateaux antipollution. Mais aussi dans les embarcations spécifiques, comme ce bateau pour les enquêteurs

### En Bref

● L'an dernier, le cinéma associatif Le Douiron a enregistré plus de 25 000 entrées. ● L'ancienne bibliothèque municipale comptait 280 abonnés. Depuis que la médiathèque a vu le jour, au centre-ville, ce nombre est monté à 1 300. ● Le centre nautique, dirigé par Jean-Charles Briffaut, propose des activités de catamaran, planche à voile, dériveur et kayak de mer. Il s'est fait une spécialité dans le char à voile et organise le festival Vent de grève (3<sup>e</sup> édition les 2 et 3 octobre).

## Circuit des chapelles

Amoureux du patrimoine, d'art, de musique et de nature devraient trouver de quoi satisfaire leur curiosité du 12 juillet au 15 août, en empruntant Le Circuit des Chapelles. Chacune dédiée à un saint, les 7 chapelles publiques et privées de la commune ne sont d'ordinaire ouvertes qu'une fois l'an, lors des pardons. Au cœur de l'été et pour la 2<sup>e</sup> édition, elles se visitent les unes après les autres au terme de boucles pédestres. Le patrimoine immatériel n'est pas oublié avec chants, contes et musiques traditionnels lors des Fêtes du Grand Rocher les 21 juillet et 12 août, 3 chapelles et une maison religieuse privée accueillent une exposition : peintures et sculptures d'Anne-Marie, Yvon et Erwan Olivier-Henry à Sainte-Barbe, maquettes marines de Bernard Le Goffic à Saint-Efflam, toiles de Jean Joiner à Saint-Sebastien et pastels d'Erni Laugier à la Maison Notre-Dame.

Musique en la chapelle Notre-Dame (Yvon Le Queleec le 23 juillet, Dryade le 2 août), Sainte-Anne (randonnée contée le 24 juillet), Saint-Roch (Mathis le 31 juillet, Julien Timé le 15 août), Saint-Haran (Ludim le 7 août) et Saint-Jagut (les Faux Bourdonis le 11 août). ■



### RENDEZ-VOUS

- L'hippodrome de Saint-Efflam, en Plestin-les-Grèves, est l'un des 4 hippodromes manoirs européens avec Plouezec, Ploubalay et Julouville. Avec sa piste de 1 250 m et sa corde à droite, il donne lieu à des courses épiques. La date de la réunion annuelle y est fixée en fonction du coefficient de marée et des horaires de basse et haute mer. La prochaine aura lieu le dimanche 4 juillet, avec 4 courses de trot et 3 de plat.
- À Plestin, la Nuit de la Soucouise est une institution. L'édition 2010 se déroulera le vendredi 16 juillet avec, au programme, Les Manes des Abers, Da Pol et Paul Carball.
- La dimanche 20 juin, de 10h à 19h, fête de la musique avec The Others, James Bombard, Frozen Chord et scène ouverte.
- "Empreintes de pierre - Sables vivants", exposition de Christian Perrier à Ti an Holl en juillet (lire en pages Arts).
- La 24<sup>e</sup> édition du Festival de musique ancienne de Lanvellec et du Trégor se déroulera du 9 au 24 octobre, autour de l'orgue historique Robert Dallam de 1653. Thème : "Fandangos, panache et Harmonie". En prélude au festival, un concert est donné au domaine de la Roche-Jagu en Ploubalay le dimanche 8 août. www.festival-lanvellec.fr

## Corinne Beausoleil, portraitiste tout sourire

Jeune, Corinne Beausoleil a trouvé dans la photo les moyens de s'extérioriser. Elle en a fait son métier.

La photo est son moyen d'expression et de création. "Au même titre qu'un peintre", Corinne Beausoleil pratique cet art depuis l'âge de 13 ans. "Au début, c'était une façon de m'isoler du monde, j'étais renfermée, je faisais alors beaucoup de paysages. Après une Fac d'arts appliqués à Brest suivie d'une formation à côté de Nîmes, la jeune femme s'est installée à Plestin-les-Greves, non loin de la maison familiale de Lanvellec." Elle vient de réaménager son local des 4 Chemins en atelier pour le rendre plus convivial. "Adhère à un syndicat, le Groupement national des photographes, avec lequel nous venons de lancer un réseau. Ma photo, c'est vous !". C'est un label dans lequel 250 professionnels s'en-

gagent. On nous connaît pour les mariages, les communions... mais il y a plein d'occasions pour faire appel à nous."

### CAPTER DES REGARDS, UNE ÉMOTION

Corinne Beausoleil aime travailler dans la relation humaine. "Pour faire de bonnes photos, une confiance doit s'instaurer. Avec certains, il faut être patient, avec d'autres, il faut être patient, avec d'autres, il faut se montrer plus agressive pour capter des regards, un sentiment, une émotion. Tirer un portrait est tout un art. L'arrivée du numérique a changé la donne. "Au niveau de l'outil uniquement parce que notre œil est resté le même ! Au départ, je n'étais pas convaincue car je trouvais les couleurs trop agressives et les tirages ne

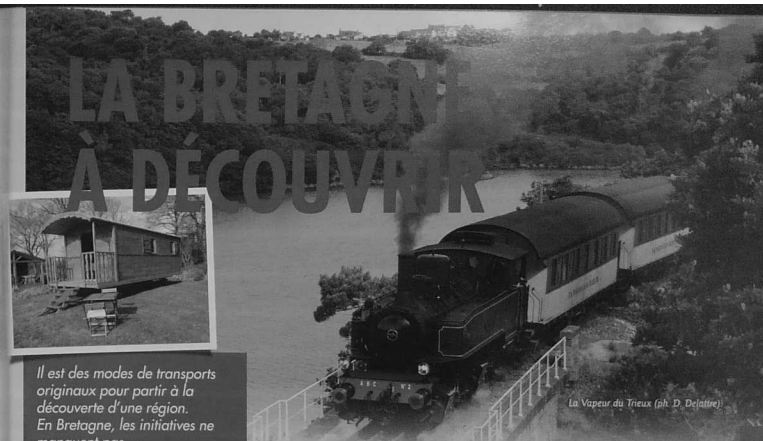
me satisfaisaient pas. Lorsque j'ai vu une photo en Noir et Blanc de qualité faite avec cette technologie, j'ai su que je pouvais y passer." Le Noir et Blanc, c'est le petit plaisir de Corinne Beausoleil. "J'aime les photos des années 1900. Avec le numérique, il faut vraiment être dans la bonne exposition. L'argentique (j'ai conservé mes boîtiers et j'y insère une pellicule de

temps en temps) nous laissait une petite marge pour la lumière qu'on pouvait récupérer en développant un peu plus le négatif. On travaille davantage sur l'ordinateur mais on conçoit nos albums plus rapidement. Et surtout, quelle économie de papier !"

Corinne Beausoleil parle de son métier avec passion. Elle a trouvé sa voie pour s'ouvrir aux autres. ■



Corinne Beausoleil dans son atelier des 4 chemins.



La Vapeur du Trieux (ph. D. Delafra)

Il est des modes de transports originaux pour partir à la découverte d'une région. En Bretagne, les initiatives ne manquent pas. Sur les canaux, en mer, en petit train, en roulotte...

## "Voyager" de façon originale

Prendre place dans l'une des six voitures de la Vapeur du Trieux, c'est la garantie d'un voyage dans le temps pour découvrir la réalité d'un paysage de toute beauté, à travers la Vallée du Trieux, sous l'angle inhabituel du château de la Roche Jagu en Plœzal et d'emprunter l'impressionnant pont de Frianodour, qui enjambe le Leff en Plourvo. Plus de 300 000 personnes ont tenté l'expérience entre Paimpol et Pontrieux, 17 km de voie à "avaler" à 30km/h. À mille lieues des turpitudes de la société moderne et du "toujours plus vite" ! La locomotive Mallet, construite en 1911, musardée dans la vallée, s'offrant même le luxe d'un arrêt-dégustation d'une quarantaine de minutes au manoir de Traou-Nez, ce haut-lieu de l'Alfleur Seznec, devenu la Maison de l'Estuaire. "Le premier galop d'essai avait été testé en 1997, à l'occasion de la fête du chant de marin de Paimpol", rappelle Laëtitia Le Cleuziat, responsable commerciale de La Vapeur du Trieux. Le succès étant au rendez-vous, dès l'année suivante, la ligne a été ouverte les deux mois d'été. Cette saison, elle sera en service jusqu'au 19 septembre. À bord du train, deux hôtes en tenue de l'époque Charleston pour les contrôles et les commentaires "en direct", un conducteur et un mécanicien. Tous les samedis en juillet et août, le magicien Tino Udin animera les trajets. "Un concert accompagnera aussi les voyageurs - Vassili Ollura donnera des extraits de son spectacle "Rue de la Gare", un nom prédestiné". D'autres propositions sont faites par le Chemin de fer et transports automobiles

(CFTA) qui gère la ligne - comme une visite guidée du centre historique de Paimpol deux heures avant le départ ou un arrêt de 3 heures à la Maison de l'Estuaire pour une balade en canoë puis retour dans la cité des Islandais. Pour ceux qui vont jusqu'à Pontrieux (la majorité), trois heures ou une heure, selon la formule choisie et la saison, permettent de découvrir la petite cité de caractère. Avec la possibilité d'opter pour une promenade en bateau électrique afin d'admirer les 50 lavoirs restaurés. Mais avant de reprendre le petit train, c'est à pied que l'on sillonne les ruelles pontrieviennes.

### ROULOTTE À LA GITANE

Dans le Morbihan, c'est également à pied que l'on arpente les villages de Paul-Féan en Quistinic ou le village de l'An Mil à Melrand. Mais pour se rendre sur l'île de Gavinnis et voir le fameux cairn construit aux alentours de 3 500 av. J.C., une petite traversée en bateau est nécessaire avec embarquement à Larmor-Baden. Ces derniers sites sont gérés par la Sagemor. Embarquer sur les canaux bretons est un autre moyen. Du côté de Châteauneuf-du-Faou, par exemple, Aulne Loisirs Plaisance propose vedettes et bateaux habitables sans permis pour des croisières ou balades sur le canal de Nantes à Brest. Et pourquoi pas voyager en roulotte ? Cela peut surprendre mais Jean-Paul Layen est l'un des rares à fabriquer des verdines étudiées pour rouler. Des

roulottes de 4,50 m et 800 kg maximum pour qu'un cheval puisse les tirer. Il préside l'association Nigloflab. "Niglo, cela signifie hérisson en gitan". Aujourd'hui installé à Ploëvez, il fabrique deux roulottes par an. "Ni trop lourdes, ni trop larges pour pouvoir circuler, réalisées avec des matériaux modernes mais selon une conception traditionnelle". Idéales pour partir à l'aventure. "Elles sont aménagées à la gitane, avec un évier inox, un lit pour deux, une armoire. Chaque roulotte est adaptée selon le souhait du client." Jean-Paul Layen espère pouvoir créer une petite entreprise pour poursuivre cette activité. "Il me faudrait deux commandes par an". Habitat Bohème fabrique aussi des roulottes. Mais elles sont destinées à être installées sur un terrain. "Il s'agit de roulottes en douglas massif", précise Alain Penot, qui a intégré la société créée en 2006 par Frédéric de Broux. "Cela ressemble à un mobil home, avec tout le confort, mais en plus petit". Deux modèles existent : 7,50 m de long et 6 m de large, pour 3 m de large.

### "Flâner, embarquer"

"La structure est identique mais on aménage selon les désirs des clients tout en prévoyant de conserver le lit en alcove des gitans." Un habitat esthétique sortant de l'ordinaire que l'on peut, par exemple, trouver au domaine du Scriff à Kernascleden, à la Ferme de Kenio à Crac'h, au Petit Moulin du Rouvre à St-Pierre-de-Plesguen, aux Portes de Saint-Martin à Saint-Martin-des-Champs ou au Domaine de Kervallo à Caro. ■

## ROSANBO Bretagne



### Château de Rosanbo

Visite du château et du parc  
D'avril à octobre  
Local aménagé et couvert  
pour le pique-nique

LE PASSÉ RECOMPOSÉ  
Lanvellec - Côtes d'Armor

Château de Rosanbo - 22420 Lanvellec  
Tél./Fax 02 96 35 18 77  
Email : chateaulanvellec@rosanbo.net  
Site : www.rosanbo.net

## Rosanbo, son parc, son château

À Lanvellec, le parc et le château de Rosanbo sont la propriété de la même famille depuis 600 ans. L'ensemble se visite depuis 1958.

L'ouverture au public a été décidée par l'actuel propriétaire, le marquis Alain Le Peletier de Rosanbo. Au cœur d'un domaine de 950 hectares, le château en pierre date des années 1500. "C'est un édifice fermé et carré", détaille André Hue, le régisseur. Lors de la visite, on découvre l'ancienne salle des gardes et son mobilier breton des 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup>, la cuisine du 19<sup>e</sup> avec ses cuivres et son piano en fonte qui alimentait une baignoire à l'étage, une salle à manger du 17<sup>e</sup> entièrement reconstituée, un grand salon avec des tapisseries d'Alibousson, une autre salle à manger 18<sup>e</sup> avec sa table dressée et son salon attenant, de la même époque, doté de murs boisés, la bibliothèque de Claude Le Peletier, ministre de Louis XIV, avec 8 000 ouvrages et son bureau d'époque. "Il faut compter une petite heure de visite guidée". On apprend que l'une des filles du chevalier Cosquer, propriétaire du château, se marie avec Louis Le Peletier, successeur de

Colbert au ministère des Finances, lequel devient alors Marquis Le Peletier de Rosanbo. L'édifice est entouré d'un parc à la française de 4 hectares, "où l'on trouve les plus grandes charmilles de France. Dessiné par Joubert, il a entièrement été refait par Richelle Duchêne en 1910". Il y a tout juste 100 ans, l'ensemble a été remis en forme pour répondre à la passion vouée au cheval par le marquis, commandant de cavalerie à Verdun. Il veut un parc fonctionnel pour la pratique équestre mais invitant aussi à la méditation. D'où les promenades ombragées, les trois tapis de verdure, face au château, qui s'articulent autour de 9 bosquets, l'ensemble étant ceinturé par une allée cavalière doublée d'une

charmille voûtée. "Nous recevons 12 à 15 000 visiteurs par an, d'avril à octobre, auxquels nous montrons également les écuries datant de la fin du 19<sup>e</sup> et, à l'extérieur de l'enceinte, le colombier de 1697 avec ses 1 000 nichoirs". Le château, le parc et le colombier sont inscrits aux Monuments historiques. ■



Le château de la Hunaudaye © Olivier Durand

## Pierre, histoire et patrimoine



Le site de Beauport © Dom. Beauvais



Animation médiévale au Fort La Latte

**Quel(s) point(s) commun(s) entre l'Abbaye de Beauport, le Fort-la-Latte et le Château de la Hunaudaye ?**  
Ce sont trois hauts lieux de l'histoire et du patrimoine costarmoricain. Visite guidée.

L'Abbaye de Beauport, à Paimpol, est propriété du Conservatoire du Littoral depuis 1993. Le Château de la Hunaudaye, en Plédéliac, est passé, en 2008, dans le giron du Conseil général des Côtes d'Armor. Quant au Fort-la-Latte, à Plévenon, il appartient à la famille Jouon des Longrais depuis 1931.

### "PHARES" DE L'HISTOIRE

Le Fort-la-Latte, c'est ce somptueux vaisseau de grès rose, face à la mer, dans un site exceptionnel, à proximité du Cap Fréhel. Un château fort qui a conservé son système défensif du XIV<sup>e</sup> s. L'Abbaye maritime de Beauport, à Kenty en Paimpol, est huit fois centenaire. 140 hectares pour partir à la découverte d'un site façonné par les chanoines au Moyen Âge. Château fort en ruine, La Hunaudaye en Plédéliac se rencontre au détour d'un chemin de campagne. Construit en 1220 par Olivier de Tournemine, il a été détruit à la Révolution française. Trop d'éléments manquant pour le faire renaître de ses cendres dans sa réalité du Moyen Âge, il a été décidé de le réaménager de façon contemporaine avec une mise en scène particulière pour chaque tour afin de mieux comprendre l'architecture. Ces trois édifices sont habités par les siècles, par la grande Histoire et les petites... histoires. Gérés par des passionnés dans les venes desquels coule la richesse de la sauvegarde du patrimoine, ils s'animent tous les étés. Isabelle Jouon des Longrais ne le cache pas, les visiteurs, en acquittant leur droit d'entrée, permettent à la famille de réaliser les 100 à 120 000 € de travaux annuels nécessaires à l'entretien du fort. "On peut venir toute l'année, sur réservation, et tous les jours l'été. Nous ne recevons pas de subvention."

**ANIMATIONS ET EXPOSITIONS**  
Le Château de la Hunaudaye décline ses activités autour du fil conducteur "Moyen Âge imaginaire".

Moyen Âge imaginé". Cette année, place à l'épouvante", annonce la responsable, Françoise Le Moine. "Le ton est donné par l'exposition temporaire "Fantômes et châteaux hantés, proposée dès le 13 juin. Nous déclinons le thème avec un parcours nocturne Lumière Noire, des ateliers enfants, des initiations aux jeux de rôles, une nuit dans "Un château à la belle étoile..." En plus des visites guidées, le Fort-la-Latte organise ses Médiévales les 10, 11 et 12 août avec les contes de Maxence, Axel le jongleur, le Fantastique en déambulation de la C<sup>o</sup> du Lysandore, Michel Martello et son spectacle original de rapaces,

la musique et les saynètes d'Entr'Alles, le spectacle équestre, tournoi et cascades de la C<sup>o</sup> Atès, les stands d'artisans... Du 26 juin au 2 janvier, l'Abbaye de Beauport consacre sa grande exposition aux 17 ans de travaux sur le site. "Fort du casque obligatoire" est "un hommage, par des portraits, à ces hommes et ces femmes qui ont permis de sauver le monument et le domaine", dit Laurence Meiffret, la conservatrice. Une retrospective, dans une scénographie ludique et colorée, depuis le rachat par le Conservatoire du littoral. Ateliers pour enfants, balade nature, Escapes de Nuit... sont reconduits cet été. ■

**Jardins du Montmarin**  
Bords de Rance - 35730 PLEURTUIT  
Ouvert du 1<sup>er</sup> avril au 31 octobre de 14h à 19h  
Tél. 02 99 88 58 79  
www.domaine-du-montmarin.com

EXPOSITION | VISITES | MISE EN LUMIERE | EVENEMENTS  
**ABBAYE DE BEAUPORT | PAIMPOL**  
COTES D'ARMOR | SITE DU CONSERVATOIRE DU LITTORAL  
OUVERT TOUS LES JOURS | DU 15.06 AU 15.09 - 10H/12H/14H/17H  
LE RESTE DE L'ANNEE : 10H/12H/14H/17H  
www.abbaye-beauport.com | RESERVATIONS : 02 96 55 18 38

**Le Fort La Latte**  
(près du Cap Fréhel)  
Vaisseau de grès rose dans un site incomparable  
FLALATTE@aol.com - http://www.castellalatte.com  
Ouvert pendant les vacances scolaires, week-ends et jours fériés de 14h à 18h  
Ouvert toute l'année aux groupes sur demande.  
Tous les jours de 10h30 à 18h  
du 1<sup>er</sup> avril au 30 septembre (visites guidées)  
Sans interruption de 10h30 à 19h du 7 juillet au 27 août.  
ANIMATIONS MEDIÉVALES EN JUILLET ET AOÛT.  
Rens. 02 96 41 57 11 - 02 99 30 38 84

**Du 4 au 13 juin 2010, le Parc naturel régional d'Armorique fête ses 40 ans**  
> salon > tables rondes > visites de terrain > portes ouvertes  
> spectacles > expositions > programme complet sur :  
www.leparc-armoriquefetes40ans.overblog.fr

**LA VAPEUR DU TRIEUX**  
entre Paimpol et Pontivy en train vapeur  
de mai à septembre  
08 923 914 27  
VEOLIA  
SNCF  
BETALE



Le Requin Taurou à Océanopolis

## Mer richesse

La mer recèle une immensité de richesses dont on n'a peut-être pas conscience. Sauf lorsqu'on se déplace dans les équipements spécialisés, comme l'aquarium de Vannes, Océanopolis à Brest ou Halioika ou Guilvinec.

**A** Vannes, Denis Konnert a réalisé "un rêve de gosse" en 1984, en ouvrant son aquarium. "C'était la 1<sup>re</sup> fois, qu'en France, on créait un équipement de cette dimension". Depuis, d'autres ont vu le jour, au Croisic, à Brest, à Saint-Malo... Celui de Vannes montre 1 000 poissons représentant 250 espèces. Avec un espace d'eau de mer froide, pour les espèces locales, un espace d'eau de mer tropicale pour les poissons des récifs coralliens et un espace d'eau douce tropicale "avec des poissons peu courants ou extraordinaires comme les anguilles électriques d'Amazonie". Deux curiosités sont à voir absolument : le bassin aux requins et le vivarium "où l'on admire le crocodile capturé en 1983 dans les égouts de Paris, pour lequel nous venons de refaire le décor". L'aquarium de Vannes s'oriente de plus en plus vers la faune locale et s'intéresse particulièrement à deux espèces emblématiques du Golfe du Morbihan, l'hippocampe et la seiche. Couple à la Serre aux Papillons (avec son millier d'insectes lépidoptères à voir en permanence, du 1<sup>er</sup> avril au 30 septembre), l'aquarium reçoit 130 à 140 000 visiteurs annuels. Nous proposons de regrouper les deux équipements : le début des travaux est programmé en prochain pour une ouverture au printemps.

2012. Nous en profiterons pour agrandir l'aquarium.

### D'Océanopolis à Halioika II

Parler de la mer en Bretagne sans évoquer Océanopolis, l'année où le parc bretoniste de découverte des océans fête ses 20 ans, serait un fâcheux oubli. Surtout qu'en cette année internationale de la biodiversité, l'équipement a dédié sa grande exposition temporaire à la biodiversité marine : "Océan de vies" est à découvrir au port de plaisance du Moulin Blanc (1). Du côté du Guilvinec, Halioika a profité de ses 10 ans pour faire peau neuve. La Cité de la Pêche, centre de découverte sur l'univers de la pêche maritime, embarque les visiteurs dans les coulisses d'un univers méconnu. La nouvelle scénographie contemporaine, sous le titre "Le goût du large", place l'homme au cœur du propos et invite à partager le quotidien iodé de deux marins-pêcheurs du Guilvinec, présenté sous forme de BD. Sans oublier la découverte de la criée, située sous l'équipement, ou le spectacle offert par les chalutiers débarquant leurs langoustines. Entre autres ■

(1) Voir aussi armor n° 482, mars 2010, p. 47.

### EN BREF

• **Cobac Parc**, à Lanfelin, parc familial de Haute-Bretagne, invite à se lancer dans le sillage des corsaires malouins comme Robert Surcouf et René Trouin du Gué (surnommé Duguay-Trouin) en utilisant deux attractions : le bateau pirate Le Surcouf, qui longe à 10 m de hauteur, et le Tour du Gué avec ses nacelles pivotant sur elles-mêmes en s'élevant. • Le Parc animalier est le nouveau concept, unique en France pour un parc zoologique, proposé au Parc animalier et botanique de Brantôme, à Le Guerno, près de Vannes : un espace acrobatique conçu par des marins pour évoluer librement dans des filets tendus dans des arbres. • Escal Atlantique, retraire de façon dynamique l'épopée des poquebots de St-Nazaire. Pour fêter ses 10 ans, l'équipement de l'ancienne base sous-marine rend hommage à deux héros de la Compagnie Générale Transatlantique : les poquebots de légende Normandie (parti de St-Nazaire le 5 mai 1935) et France (lancé le 11 mai 1960 au chantier par de Gaulle). • Le Centre d'art contemporain, abrité au Domaine de Kerguelennec en Bigarn, est propriété du Conseil général du Morbihan. Il est géré par la Sogarnet et, outre ses expositions temporaires, propose un parc présentant une vingtaine de sculptures.

## Le musée du Faouët

En Bretagne, les musées sont nombreux. Beaucoup sont consacrés à l'art et ne sont pas l'apanage de seules agglomérations. Focus sur le Musée du Faouët en plein Centre Bretagne.



Le musée du Faouët, côté jardin.

**D**écouvrir une telle proposition dans cette commune rurale du Morbihan, peut surprendre. Depuis 1914, la municipalité du Faouët disposait d'une trentaine d'œuvres d'artistes locaux, exposées dans la salle du conseil. Elle avait également racheté le fonds d'atelier d'Oscar Chaluvaux, peintre belge, ancien conservateur du musée de Locronan et qui avait séjourné au Faouët, soit une soixantaine de toiles supplémentaires. Lorsque les demies religieuses ont quitté le couvent des Ursulines du 17<sup>e</sup>, en 1985, la commune décide de le transformer en musée. Et procède à des acquisitions. Aujourd'hui, le musée du Faouët dispose de quelque 400 œuvres. Ouvert depuis 1987, il a évolué pour, dans un premier temps proposer une grande exposition estivale sur un artiste du Faouët ou ayant traité la commune dans son œuvre (comme Fernand Le Gout-Gérard cet été, lire en Arts). "D'ores et déjà, nous organisons également une exposition de printemps, sur des thématiques variées comme la dentelle, les affiches, la photographie. À chaque fois, nous en profitons pour présenter en parallèle une partie de notre collection", précise Anne Le Roux-Le Pimpec, responsable du musée depuis 1996. "Notre volonté est de faire découvrir des artistes tombés dans l'oubli. Chaque exposition fait l'objet d'une publication." D'avril à octobre, le musée accueille 12 000 visiteurs en moyenne. D'autres musées valent également le déplacement. On peut, par exemple, citer Médiavalys, nouveau nom du musée de Dol-de-Bretagne. Après deux dépôts de bilan, l'équipement repart sur de nouvelles bases pour expliquer le pourquoi d'une cathédrale à cet endroit, rappeler ce qu'était la cité médiévale, la vie au Moyen Âge. ■

## Visitez un jardin

Les 4, 5 et 6 juin, l'APJB (1) propose l'opération "Visitez un jardin en Bretagne" sur le thème "le jardinier et ses outils".

**D**e nombreux parcs et jardins de Bretagne (liste sur le site de l'apjb) ouvrent leurs portes à l'occasion de l'opération "Rendez-vous aux jardins" placée sous l'égide du ministère de la Culture. Un week-end pour découvrir des endroits magiques en cette fin de printemps, avec des démonstrations, des expositions... Le jardin d'inspiration maçonique autour du château de Rogard à Questoy, par exemple, vaut le déplacement. Tout comme ceux de l'Abbaye de Beauport, à Paimpol, remplis de roses, simples, figuiers, sans oublier les vergers de pommes à cidre et les prés salés. À Ploëzal, le domaine de la Roche-Jégou est une création contemporaine inspirée de l'époque médiévale : un univers issu des lieux imaginaires des romans bretons et des légendes arthuriennes. Dans le Finistère, on peut suggérer l'Arboretum du Poërop à Huelgoat, un parc pour voyager à travers les 5 continents et 3 600 espèces. Mais aussi le domaine de Trévarez à Saint-Goazec, avec ses collections de camelias, rhododendrons, azalées... Le Conservatoire botanique de Brest qui, au cœur du vallon de Stang-Alar, participe à la sauvegarde d'espèces en voie de disparition. En Ille-et-Vilaine, le parc de Caradec dessiné en 1898 par Edouard André sur les collines boisées de Bécherel, le jardin géométrique en terrasse suivi d'un parcours initiatique à la Ballue, en Bazouges-la-Pérouse. Et bien entendu, Le Montmarin, à Pleurtud, dominant la Rance, un jardin à la française autour de la malouinière, un jardin romantique de 1885, ses rocailles et ses collections, dont les fameuses agapanthes. En Loire-Atlantique, signalons le Jardin des Plantes, à Nantes, avec 11 500 espèces et des serres tropicales. Et en Morbihan, le Prieuré à Arzal, un jardin zen et écolo. ■

(1) Association des parcs et jardins de Bretagne : www.apjb.org



Le Montmarin

**OUVREZ GRAND LES YEUX**

rencontrer

**melrand**

Melrand  
Village de l'an Mil  
56310 - MELRAND  
Tél : 02 97 39 57 89  
www.melrand-village-un-mil.fr

connaître

**poul-fetan**

Poul-Fetan  
Quintille  
56310 - QUINTILLE  
Tél : 02 97 39 51 74  
www.poul-fetan.com

comprendre

**kerguelennec**

Kerguelennec  
Commune Départementale du Morbihan  
56500 - BIGAN  
Tél : 02 97 60 42 66  
www.chateau-kerguelennec.fr

# l'Art dans les Cités

PEINTRES TCHÈQUES

S  
Z  
O  
-  
T  
I  
S  
O  
P  
L  
E

- du 2 avril au 29 avril, à Moncontour-de-Bretagne
- du 3 mai au 16 mai, à La Roche-Bernard
- du 19 mai au 31 mai, à Rochefort-en-Terre
- du 2 juin au 21 juin, à Josselin
- du 23 juin au 12 juillet, à Guéméné-sur-Scorff
- du 14 juillet au 2 août, à Lizio
- du 4 août au 16 août, à Malestroit
- du 18 août au 6 septembre, à Le Faou
- du 8 septembre au 22 septembre, à Rostoff

Association des parcs et jardins de Bretagne - www.apjb.org  
 Association des parcs et jardins de Bretagne - www.apjb.org  
 Association des parcs et jardins de Bretagne - www.apjb.org  
 Association des parcs et jardins de Bretagne - www.apjb.org  
 Association des parcs et jardins de Bretagne - www.apjb.org  
 Association des parcs et jardins de Bretagne - www.apjb.org

## Un Chantier naval pas comme les autres !

Si, après avoir grimpé la pente raide qui vous permet de monter du Port de Houat vers l'île, au lieu d'obliquer à gauche vers le bourg, vous choisissez d'aller vers l'École du Diable, puis vers le stade, vous pourrez découvrir sur votre gauche, face au terrain de foot, quelques maisons néobrettonnes. Dans l'une d'elles se cache, sans que lui ne se cache, un chantier naval original : celui de Benoît Le Roux, ancien pêcheur, aujourd'hui maquetiste de bateaux.

**O**ù pas n'importe quoi comme bateaux ! Tous des voiliers anciens, des voiliers de travail, régionaux essentiellement. Les bateaux sont en réduction, le chantier aussi ! Si vous avez fréquenté un vrai chantier bois d'autrefois, vous divisez par... un certain facteur, et vous y êtes de nouveau : même les copeaux sont à l'échelle, et le désordre, en proportion ! Il n'y a que Benoît, ses yeux neurs, son sourire et son accueil, qui sont grandeur plus que nature.

**Vous êtes issu d'une famille de pêcheurs ?**  
Je suis né à Houat en 1950, de père et mère Houatins. Mes grands-parents, mon père, étaient marins-pêcheurs. Alors, à 14 ans, l'école primaire terminée, je chausse les bottes et enfle les cires. Pendant 30 années, je pratique la petite pêche : chabot, lignes, casiers, dragues à coquilles St-Jacques. En 1995 un grave accident du travail à bord du bateau m'oblige à changer de métier. Depuis l'âge de 15 ans, j'ai toujours eu une passion : les maquettes de bateaux. Alors je me suis mis à en construire, d'après des plans et détails de gréments trouvés dans différents livres relatant l'époque de ces Vieux Gréments. Puis je les ai ex-

posés dans divers lieux publics. La demande était telle qu'en 1997, j'ai créé une micro-entreprise de fabrication de modèles réduits. Aujourd'hui, mes modèles s'exportent outre-Atlantique, et le délai d'attente après commande est de trois ans et pour la livraison.

**Dans quels pays avez-vous exporté ?**  
À Dallas, New York, ailleurs aux USA, aux Pays-Bas, en Suisse et partout, aux quatre coins de la France !

### DES BATEAUX PERSONNALISÉS

**Quels types de maquettes construisez-vous ?**  
Des bateaux de pêche et de travail, en bois, de 1800 à nos jours. Ils sont entièrement réalisés à la main, à partir de plans exacts, y compris le grément et les voiles, que je teinte moi-même à la main. Le temps d'exécution va de 200 à 400 heures. Les bois employés : l'acajou, l'érable, le hêtre, le chêne, le pin d'Orégon, le peuplier, le tilleul, et d'autres bois exotiques, ainsi que le contreplaqué. Tous ces modèles peuvent être personnalisés : nom, numéro, couleurs de voiles et de coque.

**Comment s'appellent ces modèles ?**  
Du plus ancien au plus récent on peut citer : la Chaloupe pontée de 1880, la Chaloupe Sardinienne de 1900, le Langoustier de 1920, ainsi que le Thonier, en passant par les Pilotes Bellinois de 1910. Les autres s'intègrent entre ces dates : le Canot Misainier, le Sloop Sardinier, la Gazelle des sables d'Olonne, le Coquillier de la rade de Brest, le Forban du Bono et le Cordier de Roscoff, etc.

**Ce n'est pas difficile de se séparer d'un bateau ? Avez-vous un souvenir ?**  
J'avais construit une maquette dans l'espoir de la garder. C'était un thonier de construction bellinoise de 1925, pour un armateur de Saint-Pierre-Quiberon, le "Notre Dame de Lotwy". Sur l'insistance d'un client, j'ai du me séparer de ce bateau que je destinai à mes petits-enfants... j'en ai remis un en chantier aussitôt mais le pincement au cœur avait eu lieu : je l'ai baptisé du prénom de ma petite-fille, avec, comme numéro de voile, son année de naissance.



Benoît Le Roux

### DES MODÈLES EN PROJET

**Vous arrivez à gagner votre vie avec cette passion qui est devenue un métier ?**  
Disons que cette passion n'est pas une "danseuse", et qu'au contraire l'activité est positive, à condition de ne pas être exécuté sur le "paiement des heures supplémentaires" ! Même si la matière première n'est pas très onéreuse, si je comptais vraiment toutes mes heures, ne serait-ce qu'au Smig, j'aboutirais à des bateaux invendables ! Franchement, c'est ce revenu qui, ajouté à ma retraite, me permet de vivre, et de vivre à Houat. Cependant la qualité de ces modèles n'est due qu'à une passion débordante pour leur réussite et leur finition.

**Des projets ?**  
Dans les deux ans à venir, il y aura de nouveaux modèles : Sloop du Bono, Bisquine de Cancale et d'autres surprises, ceci en fonction des nouvelles parutions de plans dans les revues spécialisées ou chez les associations. ■

Propos recueillis par PIERRE LIVORY

## Les Chais de la Cour : les raisins de la sérénité

Au Rallet (44), Fabienne et Dominique Richard de Tournay offrent une nouvelle vie à leurs vignes par des pratiques culturales et de vinification aussi pragmatiques que novatrices issues d'une méthode mise au point par le chercheur et géobiologue lorosain, Daniel Tarlevé : le CEVE, Concept énergétique pour la vie et l'environnement. Résultat : un vin aux saveurs originales dénué de toute mémoire physico-chimique. Explications.

**I**mporté en pays nantais vers 1635, le Melon de Bourgogne s'est implanté dans la région suite au terrible hiver de 1709, durant lequel il a montré une grande résistance au gel. Après la maladie du phylloxera au début du 20<sup>e</sup> siècle, il s'est imposé définitivement.

**Notre démarche, tournée vers les fondamentaux, se décline en 3 axes, explique Dominique, vigneron depuis 1975 et propriétaire des 16 hectares du Domaine de la Cognardière en Loire-Atlantique. La première consiste à redonner au cépage Melon de Bourgogne ses lettres de noblesse, en mettant en valeur son nom d'origine.**

**Le terme Melon fait référence à la forme arrondie des feuilles évoquant ce fruit charnu, mais le nom sous lequel il est connu, Muscadet, est dérivé d'une variété de pomme douce amère, Muscadet de Dieppe, servant à la fabrication du cidre. La couleur or des raisins rappellent les dorures de la pomme : le vin fut donc baptisé de ce nom !** Si d'aucuns ignorent cette information, les Palletais la rappellent volontiers. Leur objectif est de reconquérir l'image de ce vin blanc élevé sur lie, par une véritable éthique de production "loin des dérives regrettables qui ont engendré la perte de confiance du consommateur", ajoute Fabienne.

### UN VIN INFORMÉ ÉLEVÉ SUR LIE

Pour redorer le blason du "melon de Bourgogne", le second principe consiste à mettre en place un mode de production pionnier, allant au-delà des approches conventionnelles de l'agriculture raisonnée et du bio.

**Les soins apportés par Dominique à la terre, aux vignes et lors de la vinification reposent sur la méthode Plocher. Sur les conseils du géobiologue Daniel Tarlevé, les produits naturels employés sont additionnés d'eau informée. Cette eau, exemple de mémoire physico-chimique, a reçu une information vibratoire correspondant à la résonance de la terre nommée résonance de Schumann. Nous sommes très sensibles quant à la qualité de notre vin",** précise Fabienne.



Aux découvertes en hydrologie de l'ancien Viktor Schauberger (1930), ont succédé dans les années 90 les travaux du japonais Masaru Emoto que corrobore Jacques Collin, auteur des "Mystères de l'eau organique". Jacques Collin indique "au vu de la pratique, la fonction de mémoire de l'eau, y compris l'homéopathie qui en est une application bien connue, se révèle comme un vecteur primordial pour capter et véhiculer toute information énergétique nécessaire au fonctionnement biochimique du vivant". Ce procédé combiné permet de redynamiser le sol et de stimuler la vie microbienne et macrobienne tout en favorisant la réactivation racinaire.

### L'ART DES ÉTIQUETTES

Le 3<sup>e</sup> volet de la démarche consiste à offrir un écrian à ce vin informé. C'est le domaine de Fabienne. Cinq années à l'École des Beaux-Arts de Nantes ont révélé sa nature artistique. Inspirée par la Haute Couture et la mode, elle conçoit des étiquettes comme des œuvres d'art habillant ses bouteilles allongées en verre blanc. Corrélation judicieuse : ne parle-t-on pas d'ailleurs de la robe d'un vin ? Faisant son adage des préceptes du Baron Philippe de Rothschild qui affirmait "Le bon ne se doit pas d'être beau ? Tel est le lien entre le vin et le beau", Fabienne crée des silhouettes de femmes, des bouquets champêtres et des enluminures hautes en couleurs pour magnifier ce vin. Les connaisseurs pourront savourer cette production et, à l'instar de Baudelaire, déclarer "Boire ces vins, c'est boire du génie". ■ SYLVIE LE MOËL [www.leschaisdelacour.com](http://www.leschaisdelacour.com)

## Les Vénétes, Maître-restaurateur à Arradon

Il vise à reconnaître et identifier les professionnels de la restauration engagés dans des démarches de qualité. Le titre de "Maître-restaurateur" a récemment été décerné aux Vénétes, à Arradon.

**U**n double rattachement en tissu, des couverts en argent, des assiettes estampillées du nom du restaurant gastronomique, des décorations florales soignées sur les tables... Ce sont des détails, mais ils contribuent à la réputation d'un établissement. Les Vénétes, à Arradon, ont fait l'objet d'un audit et l'avis favorable obtenu par Christian Tournare, propriétaire depuis 1998, lui a permis de se prévaloir du titre de Maître-restaurateur, créé en 2007 dans le cadre du "contrat de croissance" initié par l'État et les organisations professionnelles. Bien entendu, le cadre magique, avec vue imprenable sur le Golfe du Morbihan et le petit port d'Arradon, est un atout supplémentaire. Si l'accueil et le service ont été jugés particulièrement qualitatifs, ce qui a surtout été mis en avant, c'est la cuisine, entièrement préparée sur place avec uniquement des produits frais. "Tout est fait maison et nous nous approvisionnons auprès d'agriculteurs et de petits pêcheurs locaux". Spécialisés dans les produits de la mer, Les Vénétes changent la carte quatre fois par an. Le travail de notre équipe de 7 personnes, dont Mickaël Le Meuray, notre chef-cuisinier, se voit récompensé". Christian Tournare, en quête permanentement du travail bien fait, pourrait servir 100 couverts dans sa vaste salle mais, pour mieux recevoir les convives et assurer les meilleures prestations, il limite à 40 personnes. L'audit a permis quelques petites améliorations. Comme la mise en place d'un questionnaire de satisfaction, la pose d'un autocollant précisant que le restaurant pouvait accueillir des personnes à mobilité réduite ("c'est le cas mais ce n'était pas signalé"). L'indication sur les menus extérieurs des spécialités de la maison. On peut, par exemple, recommander les langoustines rôties au chorizo, le St-Pierre rôti aux asperges cuites et crues et son jus de coquilles à l'origan pour finir avec le soufflé chaud au comté. ■ [www.lesvenetes.com](http://www.lesvenetes.com)



# La photo fait son festival à La Gacilly

200 clichés grand format exposés dans les rues, les jardins... Le festival photo *Peuples & Nature*, est la plus grande manifestation de ce type en France, voire en Europe. Rendez-vous à La Gacilly, du 4 juin au 30 septembre, pour une 7<sup>e</sup> édition sur le thème de la biodiversité.

Jacques Rocher, aujourd'hui maire de La Gacilly, voulait créer un festival photo prenant pour cadre le village. L'idée : traiter des défis écologiques à travers le beau. En cette année mondiale de la biodiversité, quoi de plus normal pour la manifestation que d'épouser ce thème. *"S'intéresser sur la biodiversité est probablement le meilleur moyen de réconcilier l'Homme et la Nature"*, pense Jacques Rocher. Pendant 4 mois, les Gaciliens vont vivre au milieu de ces images accrochées en plein air. Des clichés réalisés par les plus grands noms de la photographie et des agences prestigieuses.

Cette exposition a pris une place incontournable : tant sur le plan de la qualité avec 200 clichés grand format de toute beauté que sur le plan de la conscience. Car aucun regard ne peut rester insensible devant ces images fortes de sens qui nous montrent l'état de la planète et nous alertent du danger qui nous menace si nous ne prenons pas soin d'elle.

Président du festival, Auguste Coudray espère 250 000 visiteurs. Lesquels débaureront gratuitement entre magie des paysages et détresse de certaines expressions dans les regards. [www.festivalphoto-lagacilly.com](http://www.festivalphoto-lagacilly.com)

Extrait du film "Océans" de Jacques Perrin

## Une manifestation internationale et engagée

### Les bonnes adresses de Louis Gildas



#### L'Escargot du Pays de Cornouaille

Enfant, je me souviens qu'avec mon oncle Lomig, celui qui avait fait la guerre du Rif dans les Spahis, nous parcourions, panier à salade et baz uihan en main, les chemins creux de la campagne lambezelleoise pour chasser le petits gris. Il disait chasser ! Derrière les vieilles pierres ou le long des fossés, nous en ramassions des centaines... Puis... pour que, parés de beurre à escargots, ils finissent, pour le plaisir de tous, sur la table de la salle à manger. C'était il y a bien longtemps ! Mais en ce XXI<sup>e</sup> siècle, Chasse-t-on encore l'escargot dans les campagnes bretonnes ? Peut-être, mais depuis que le tonton Lomig s'en est allé au paradis des chasseurs d'escargots, j'enfère que ce ne doit plus être tout à fait la même chose... Cependant, le petits gris, le gros gris, voire le bourgogne, gardent leurs inconditionnels. Tout préparés, on les trouve chez son traiteur et bien entendu aux rayons dédiés de son super marché préféré. Mais où ont-ils été élevés, où ont-ils été ramassés ? Ça c'est une autre affaire... Par contre, en ce qui concerne les sujets, petits ou gros gris, estampillés "Escargots de Cornouaille", pas de doute : ils viennent de chez Sylvie Amouic qui les élève, avec amour, à Kernevel, tout près de Rospenden. Elle les propose classiquement dans leurs coquilles au beurre persillé ou en Croquette (coquille en pâte gaulée) mais également en venime à la truffe noire, en tapas et encore en cassolettes à la tomate, aux champignons ou aux algues et au sauvignon. C'est original, délicieux et les escargots de Mme Amouic sont estampillés bio. [LaCraix.Lanveur.29140.Kernevel.www.escargot-de-cornouaille.fr](http://LaCraix.Lanveur.29140.Kernevel.www.escargot-de-cornouaille.fr)

### Les photographes

- Xavier Damier, "La Planète revisitée"
- Stanislas Faure, "Morbihan, les hommes et l'eau"
- Edward S. Curtis, "Les natifs de la Terre Sacree"
- Nick Brandt, "Sur la terre, une ombre plane"
- "Océans", les photos du documentaire de Jacques Perrin et Jacques Cluzaud
- Brent Stirton, "Le crépuscule du peuple Papou"
- Royal Geographical Society, "Les grands découvreurs"
- Sebastião Salgado, "Bushmen"
- Collectifs Amateurs, "Vietnam, l'eau des hommes"
- Pierre de Vallombreuse, "Les Rabans"
- Pascal Maître, "l'Afrique"
- Richard Melloul, "Les arbes, passeurs d'Histoire"
- Patrick Wallet, "Plantages pour la Planète!" opération menée par la Fondation Yves-Rocher



Sur les quais du port de Brest, Philippe Chérien, président de l'Œuvre du Marin Breton entouré des responsables de la SSM, des Abris du Marin et du Service social maritime

## L'Almanach du Marin Breton

L'Almanach du Marin Breton est une institution. Créé en 1899 par Jacques de Thézac, il est paru sans discontinuer, quelques années de guerre exceptées. Qu'il soit de plaisance, de commerce ou de pêche, aucun marin qui se respecte ne peut se passer des informations techniques sur les ports, les marées, les signaux... qu'il contient. L'Almanach est édité dans un but bien déterminé : les recettes de la vente sont consacrées au financement d'aides matérielles consenties aux marins et à leurs familles dans le besoin. La publication est gérée par l'Œuvre du Marin Breton, présidée par Philippe Chérien, qui travaille en collaboration avec l'Assistance sociale de la marine. Cette année, en plus des aides financières individuelles, l'Œuvre du Marin Breton a décidé de soutenir la SSM et l'association des Abris du Marin : dorénavant, 20 % des recettes de l'Almanach seront reversés à ces deux institutions.

## Les 40 ans du Parc d'Armorique

À cœur du Finistère, le Parc naturel régional d'Armorique s'étend sur 125 000 ha et 44 communes, entre les Monts d'Arée et la Presqu'île de Crozon. Sa mission : rassembler les acteurs du territoire autour d'un projet fédérateur, défini au sein d'une charte qui fait l'objet d'un décret de classement, lui permettant d'assurer une gestion cohérente et concertée du Parc et de ses ressources, participer à son dynamisme socio-économique et à son rayonnement culturel. Créé en 1969, le Parc d'Armorique a choisi de fêter ses 40 ans cette année, à l'issue de la procédure de révision de sa charte et fort du renouvellement de son classement pour 12 ans. L'anniversaire, du 4 au 13 juin, est placé sous le signe de la convivialité et de l'échange et propose un programme original de découvertes, rythmé par des témoignages, rencontres, spectacles, démonstrations et expositions. À partir du 4 juin et pendant tout l'été, à Camaret-sur-Mer, Daoulas, Dinéault, Guerlesquin, Huelgoat, Hanvec, Pont-de-Buis-les-Quimerch et Crozon, portraits d'habitants par le photographe Didier Ollivier. Les 4, 5 et 6 juin, Forum à Châteaulin sur le thème "Rencontres de l'innovation et de la biodiversité". Avec des tables rondes, portes ouvertes dans des entreprises et ateliers d'artistes du parc et, les 5, 6 et 12 juin, visites guidées de terrains avec des techniciens. Le 12 juin à Pleyben, spectacle "Tud ar Park" (Les gens du parc) mis en scène par le chorégraphe Patrick Le Doaré et interprété par des danseurs de cercles celtiques et des musiciens. Le 13 juin, dans l'enceinte de la centrale nucléaire de Brennilis, "Des pays-sages passés comme des images", spectacle du conteur Loïc Pujol.

Le 13 juin, dans l'enceinte de la centrale nucléaire de Brennilis, "Des pays-sages passés comme des images", spectacle du conteur Loïc Pujol.

## Les Rencontres du Fleuve de Nantes à St-Nazaire

Le Festival Itinérant des arts et de l'environnement en bords de Loire revient tous les deux ans. La 3<sup>e</sup> édition, sur le thème des soufflants et des arts de la rue, naviguera du 4 au 12 juin. Au cœur du projet, la rencontre et le croisement des expressions artistiques amateurs et professionnelles. Partie de Nantes dès la fin du mois dernier, la manifestation s'achèvera à Saint-Nazaire le 12 juin, après avoir fait escale à La Fresne-sur-Loire (le 4), Ancenis (le 5), Le Pellerin (le 10), Frossay (le 11). À chaque escale, le patrimoine culturel et l'espace portuaire du territoire constituent le terrain de jeu où s'imprime le Village des découvertes, place centrale du festival : cette année, il est placé sous la thématique des zones humides, ces espaces (fragiles) de transition entre les milieux terrestre et aquatique. Activités pédagogiques et expositions (dont celle du photographe naturaliste Erwan Balanca) y sont proposées. Mais les Rencontres du Fleuve, ce sont aussi des animations nautiques, des croisières découvertes à bord de la Luce et de la Nonchalante, des concerts (La Caravane passe, Waiko), des arts de la rue (Groupe F. C<sup>o</sup> Jo Bithume et Sa Fanfare, C<sup>o</sup> KaRNaViRES), des créations sonores ("100 souffles")... [www.lesrencontresdufleuve.fr](http://www.lesrencontresdufleuve.fr)

### Golif en Rance

Le Golif, c'est ce fidèle et mythique croiseur qui a permis d'ouvrir la course hauturière à toutes les bourses. Premier bateau de série à disposer d'une coque en polyester, le Golif est encore l'embarcation favorite de centaines de navigateurs. Ces derniers sont invités à se rassembler le dernier week-end de juin à Dinan. "Nous ne parlerons pas de performances mais de plaisir de la croisière abordable entre copains passionnés", annoncent les organisateurs. Les Golif du Nord de la Bretagne se voient convier à gôlter aux plaisirs et subtilités de la navigation sur la Rance et ses sursauts courants. Point central de la manifestation, le Port de Dinan, où un concert (gratuit) des Celtes de Pao Bran est prévu le samedi 26. <http://golif-passion.forumactif.com>

## "D'la galètt d'è bilhe naer" : un CD en gallo

Pour valoir le gallo (langue d'oïl traditionnelle essentiellement basée sur les parlers et prononciations de Haute-Bretagne), l'association Chubri, basée à Rennes, édite un disque de paroles en langue galloise, issu de la collection "Du golo den Izoray". Différentes enquêtes dans le Pays Gallo ont permis de recueillir des témoignages sur une spécialité chère aux Bretons : la galette de sarrasin. Le sarrasin, ou blé noir, plante originaire d'Asie, importée par les Croisés, a fait son apparition en France au XII<sup>e</sup> siècle. Sa culture, ainsi que la fabrication et les différentes façons de déguster la galette n'auront plus de secret après l'écoute délectieuse de ce disque ! [www.dastum.net](http://www.dastum.net) ou [www.chubri.org](http://www.chubri.org)

## Inauguration du nouveau port de Port-Louis

Les 12 et 13 juin, pour marquer la rénovation du port de Port-Louis, des animations autour de l'identité maritime et du patrimoine culturel breton sont prévues à terre et en mer. À terre, la première édition de "Littorales", salon littéraire, réunira de nombreux auteurs et éditeurs. Les animations musicales et sportives feront se côtoyer danses bretonnes, initiation aux activités nautiques, expositions... Le public pourra aussi diriger sous chapiteau et profiter de la projection du film de Jacques Perrin, Océans. En mer, une quarantaine de voiliers anciens participent à une régata dont la remise des prix aura lieu le dimanche. Un concert de musique bretonne avec Kanerion an Oriant clôturera les festivités.



## Super Mamie Bretagne à la finale nationale

C'est la quinquagénnaire Denise Dodé, 65 ans, Super Mamie Bretagne 2009 (élue à Carnac), qui représentera les couleurs de notre région lors de la finale nationale, le dimanche 6 juin à 14h30, au Théâtre de Puteaux. Remarquée par le jury pour ses multiples talents et son implication artistique, culturelle et sociale, elle défend d'arche-pied le cinéma breton : comédienne dans le film "Entre Nous 2" de Nicolas Guillou, elle est aussi réalisatrice et co-productrice du film. Lors de la finale nationale, face à 12 autres concurrentes, elle incamera les valeurs qui nous sont chères : polyvalence, sens de l'engagement et convivialité avec toute l'énergie qui la caractérise. St-Quay-Portrieux et la Bretagne sont derrière elle. ■ [www.supermamie.com](http://www.supermamie.com)

SYLVIE LE MOEL

## Dacia Duster

Un tout-terrain très attractif

Avec son sixième modèle, Dacia Duster a une ambition internationale en proposant un véhicule tout-terrain fonctionnel, abordable et très respectueux de l'environnement.



Les mots phares pour Dacia Duster sont "abordable" et "économique". Abordable, par son rapport prix/habitabilité/prestations. Le Duster est aux tarifs des citadines et ses dimensions extérieures et intérieures sont plus proches de la catégorie des compactes. Économique car ses motorisations sont peu consommatrices en carburant (5,1 l version dCi 85 ch. et 5,6 l version dCi 110 ch.) et les coûts d'entretien sont très raisonnables. À l'extérieur, le Duster flatte l'œil tout en affichant sa robustesse (enjoliveur, ailes larges et galbées, optiques doubles, bouclier protecteur). À l'intérieur, tous les fondamentaux sont respectés : planche de bord fonctionnelle et moderne, sièges confortables, coffre imposant pour y loger tous les bagages d'une famille.

Les qualités de franchissement sont réelles, le véhicule ayant été conçu pour affronter tous les types de routes et chemins afin de répondre aux besoins variés de la clientèle en version 4x4 et en version 4x2.

Rappelons que le Duster est développé sur la plateforme de la 80/Logan très robuste, fiable et durable dans le temps. D'autre part, il est équipé de la nouvelle boîte de vitesses à 6 rapports pour la version 4x4, offrant une première courte (5,79 km/h pour 1000 tours). Pour le modèle Duster, les motorisations proposées sont constituées de deux moteurs diesel, reconnus pour leur agrément et leur consommation maîtrisée : dCi 85 ch. version 4x2 (63KW) et dCi 110 ch. (80 KW) version 4x2 et 4x4. Il existe également une offre essence avec le moteur 1.6 16V 110 ch.

Le modèle a déjà fait ses preuves puisqu'une Dacia Duster pilote par une collaboratrice du groupe Renault a remporté le Rallye Aïcha des gazelles sur les terres du Maroc en catégorie crossover et qu'avec la version sportive du Duster, Alain Prost a terminé 2<sup>e</sup> au classement final du Trophée Andros. ■

ROBERT LEMAY

### PUBLICATIONS

- **Quoren magazine**, n° 11 - L'affaire du maout État des lieux - Le soleil du pauvre (Saint-Erme, 29800 Landerneau).
- **La Revue maritime**, n° 487 - Claude Benoit consacre une longue biographie à notre ami Joseph Martray (1914-2009) et à ses combats en faveur de la mer et de la Bretagne. À lire aussi : Construction navale et environnement - L'élévation du niveau de la mer - Brest terre d'élection du génie maritime... (12 € - 47 rue de Monceau, 75008 Paris).
- **France-Justice** - Appel pour la réhabilitation de Guillaume Seznec (10 rue de Rochechouart, 75009 Paris).
- **Hopala**, n° 33 - Les théories et politiques de la reconnaissance - Roger Jancourt sculpteur - L'œuvre multiforme de Tristan Corbière (10 € - 14 rue Boussingault, Brest).
- **Lectures françaises**, n° 36 - Les coups de bouquet de Claude Allegre - L'islamisation de la France - Le mondialisme en marche (6,50 € - B.P. 1 - 86190 Chire).

### CARNET

- **Guy Cathelineau** a succédé à Bertrand Fortin à la présidence de l'Université européenne de Bretagne.
- **C'est Daniel Cuffe**, conseiller régional, maire de Langouët, qui prend la présidence de l'Établissement Foncier de Bretagne.
- **Le bichon Patrick Le Lay**, ancien patron de TFI, a été nommé président du Stade Rennais.
- **C'est un Finistérien** qui vient d'être nommé directeur général de Sferen, fruit de l'union de la Maf, de la Macif et de la Matmut.
- **Alexandre de Bosschère** est nommé procureur de la République à St-Malo.
- **Jean Le Traon** devient directeur délégué du Campus Télécom Bretagne de Rennes.
- **Marc Le Taliec**, 43 ans, de Lanester, a été porté à la présidence du Syndicat des métalliers du Morbihan.

### NÉROLOGIE

- **Le comte Charles de Lorgeil**, 68 ans. Il avait, avec passion, transformé le domaine de la Bourbansais en Pleugueneuc.
- **Olivier Fiard**, co-directeur artistique du festival "Ébrutez-vous !", membre fondateur des percussions Rhizome.
- **Jean Le Bot**, 89 ans, directeur honoraire de l'IUT de Rennes, écrivain maritime. Il a été inhumé à St-Malo.
- **Jean-Claude Le Baïer**, 65 ans, maire de Landebaton de 1995 à 2001.
- **Pierre Ladrette**, 88 ans, ancien administrateur des Télécommunications, qui fut président fondateur de l'Union nationale des clubs de bridge des PTT, il a été inhumé à Hédé.
- **Jean Fauvel**, 61 ans, maire PS d'Aulaculec depuis 1995, vice-président du Syndicat mixte du Pays de Dinan.
- **Rémy Basque**, 59 ans, co-fondateur et conservateur de la réserve naturelle des marais de Séné.
- **Alain Jaouen**, 80 ans, ancien principal du Collège Saint-Exupéry (Lesneven).

# Horizons Bretons | Dremmwel Breizh

Revue d'information ouverte à tous les pôles des Bretons expatriés, publiée par Médias bretons de l'étranger avec l'aide de Bretons du Monde - OBE

## Sommaire | Taolenn

**L'événement du mois :** Création d'un pôle breton aux Pays-Bas / Bretons d'Ile-de-France : Divan-Paris passé sous contrat d'association / Ty Lichous à Levallois-Perret / Bretons de cœur : Sébastien Van Haecke / Agenda disparique

## L'ÉVÉNEMENT DU MOIS | DARVOUD AR MIZ

# Création d'un pôle breton aux Pays-Bas

Au cours du premier trimestre 2010, s'est formalisé un pôle breton aux Pays-Bas à l'initiative de deux ingénieurs finistériens expatriés, Yannick Morvan et Pierre Kernalleguen. À l'approche de l'été, où en sont les choses ?

### PREMIÈRES FONDATIONS

Ce pôle breton des Pays-Bas s'est créé progressivement depuis quelques années. Né à partir d'un simple cercle d'amis et anciens élèves ingénieurs de l'ISEN (Institut supérieur d'électronique et du numérique) de Brest, comprenant une dizaine de personnes avec les conjoints, il a ensuite grandi peu à peu. Vivant à Eindhoven, Yannick Morvan et Pierre Kernalleguen s'efforcent depuis le début de l'année de mettre en place un point de contact pour les Bretons des Pays-Bas.

L'analyse du premier groupe de Bretons des Pays-Bas s'est fait concis et révéla qu'ils résident dans les villes suivantes : Amsterdam, Borneveld, Delft, Eindhoven, IJmuiden, Nijmegen (Nimègue), Mâtlissant et Soest. Au point de vue métiers, se détachent d'abord les ingénieurs, puis les métiers tertiaires (import-export, commercial), l'enseignement, la recherche et la restauration.

### LES DEUX FONDATEURS

Les deux fondateurs de l'Unvaniezh Bretoned Izelvroù (Union des Bretons des Pays-Bas) sont ingénieurs finistériens diplômés de l'ISEN de Brest. Son diplôme d'ingénieur en poche, Yannick Morvan, quimpérois, rejoint le département recherche de l'université d'Eindhoven, où il obtiendra un doctorat à l'issue de ses études sur un système de codage et d'acquisition vidéo en 3D réalisé en collaboration avec Philips Research. Depuis février 2008, il est membre d'un des groupes d'innovation de Philips Healthcare et contribue au développement de prototypes dans le domaine de l'imagerie cardiovasculaire en 3D. Quant à Pierre Kernalleguen, il rejoint le groupe des ingénieurs bretons d'Eindhoven en intégrant



une équipe de Philips Healthcare en 2005. Il contribue à la conception de systèmes de traitement d'images incorporées dans les appareils cardiovasculaires et chirurgicaux.

### LES PAYS-BAS VUS PAR DEUX BRETONS

Nous Bretons expatriés relevons maintes similitudes entre Bretagne et Pays-Bas. Comme les Bretons, les Néerlandais se sont expatriés partout dans le monde. Au 17<sup>e</sup> siècle, les ports de Rotterdam et Amsterdam ont stimulé non seulement le commerce des Provinces-Unies mais aussi les activités de la diaspora néerlandaise dans le monde entier. De même, durant l'âge d'or de la Bretagne ducale, la Bretagne exportait ses toiles de lin vers la Flandre, l'Angleterre et bien d'autres pays.

En particulier, la région d'Eindhoven a connu une similitude assez prononcée avec la Bretagne dans le domaine de l'agriculture. Mais elle a pu s'adapter plus rapidement au monde moderne industriel et tertiaire. Ainsi, elle se révèle particulièrement attractive pour les ingénieurs et les chercheurs du fait de la présence d'entreprises comme Philips, ASML, TCM/TOM, et de l'université technique d'Eindhoven. Grâce à ces atouts, la ville d'Eindhoven bénéficie d'un environnement culturel, économique et professionnel très stimulant, qui lui a valu de devenir une ville internationale et multiculturelle de grand rayonnement. En résumant à

développer ses universités, les villes bretonnes pourraient suivre le même chemin !

### LA BRETAGNE VUE DES PAYS-BAS

Le recul qu'accorde à nos deux fondateurs leur résidence à l'étranger leur donne une vision contrastée de la Bretagne.

"D'un point de vue culturel, synthétise Yannick, nous avons une vision très positive du fait du nombre très important d'associations, de festivals et de bagadou, qui permettent à notre culture de rayonner en Europe. Il est par exemple possible de danser l'an dro dans un des pubs d'Eindhoven une fois par mois. Au plan économique, la Bretagne se distingue par sa filière agroalimentaire et son industrie des télécommunications de rang mondial. C'est ainsi que, lors d'une conférence, j'ai rencontré des chercheurs américains enthousiasmés à propos de recherches effectuées à Rennes."

Si à ce double point de vue, Yannick et Pierre peuvent conclure : "Tout ceci n'est pas mauvais ! Néanmoins, il faut ressortir aussi que la Bretagne, à l'image de la région d'Eindhoven, devra mettre en place une stratégie originale afin de favoriser son développement économique et culturel et de lui éviter d'être marginalisée dans l'ensemble européen en devenir."

### LE SITE DES BRETONS DES PAYS-BAS

Le site des Bretons des Pays-Bas [www.breizh-izelvroù.com](http://www.breizh-izelvroù.com) comprend pour l'instant une partie publique, qui a déjà permis que deux tribunes (nouvelles, courses bretonnes) et une partie privée, déjà amorcée avec une section destinée aux étudiants bretons qui cherchent des stages d'ingénieur et trouvent notamment des listes d'entreprises et des exemples de CV. Ce site assure aussi des liens avec les autres pôles bretons du monde, via le site de Bretons du monde-OBE ([bretonsdumonde.org](http://bretonsdumonde.org)).

À noter que nos deux animateurs recherchent des contributeurs actifs parmi les Bretons des Pays-Bas pour enrichir le site / [contact@breizh-izelvroù.com](mailto:contact@breizh-izelvroù.com)

Piñu Collarec 02-98-53-13-61  
-114 30 49 10

# Un contrat d'association pour Diwan-Paris !

L'école Diwan de Paris (maternelle et classes primaires) a obtenu son contrat d'association avec l'Etat après cinq ans d'existence sans aucun financement public. A cette occasion, un reportage met en évidence que non seulement des parents bretons mais aussi des parents étrangers choisissent une école Diwan pour bénéficier de l'atout du bilinguisme précoc...



Diboa c'hwech vloaz eo stallet skol Diwan-Paris. Bremañ emañ o chom er 14<sup>th</sup> vel pastel, 38, stroad liancourt. E penn ar sonj e oa Claude Nadeau, ur Canadianez ha skoozellez gant Didier Berhault, Thérèse ha Jean-Yves Le Bras evit kas ar mennozh da benn.

E 2004 pa oa bet savet ar skol e oa un 10 a vugale bernek hag hirio e 2010 ez eus un 50 gant 19 ar skolvarm hag ar re-all er c'hentañ derez. Dindan ar C'hoazh G'hevidigezh emañ bremañ ar skol, ezig pep skol kentañ derez warlerc'h 5 bloaz. Gant ar Stad e vez gopret daou bost. Evit pezh a sell ouz ar pevar implijad, gopret int gant Kevredigezh ar gerent renet gant Frédérique Le Jeune. A hend-all gant tud ar skolidi ha Skoazell Diwan Pariz, e vez savet abadennoù evit dastum argant evit ar mizoù. Bep a vare e liliup fostoù-deiz, le-lajoù, tresadennoù bev, hag all.

## PENNAD-KAOZ : TANGI SOLLIEC

Tangi Solliec a zo bet mestrolk ha renet epad pemp bloaz. **Garmenij Ivelloù (G.I.)** : Deus pelec'h e leu ar vugale ?

Un drederenn a zeu deus ar c'harter, pe deus an 13<sup>th</sup> hag an 12<sup>th</sup>, ar re-all deus Villejuif, Le-

vallots-Perret... banlevioù bihan ha bras kosez Pariz.

### G.I. : Hag o zud ?

Ma n'int ket bepred Bretoned o daou, e vez unan diouto, an aliesañ. Liv ur spered hollvedel zo war an li-skol gant 12 vech bennaket klevet pa zeu o zud da gerc'h ar vugale.

### G.I. : Ha tud ar c'harter pe brezhonegerien Pariz ?

Aliesha e vez posteltoù, pellgomzadennoù ha gwe-ladennoù diganto. Laouen o c'houzout ez eus ur skol Diwan e Pariz. An amzer eo a vank evit mont e dorempred gant an holl, siwazh !

## KAOZEADENN GANT AR VUGALE

Dereot eo live brezhoneg ar skolidi ha plijus di-vizout ganto. Kaozeadenn gant bugale buhezketre - Amel, Charline, Quentin, Mewen, Maël, Milena - hag a zo er skol diboa ar penn kentañ.

**G.I. : Petra a bij deoc'h ober e-pad an ehanoù ?** (Respont a reont, holl a gevret, o vont prim an eil war kaoz egile)

C'hoari... kanañ... lerin... Ober sport. Ya, sport dreist-holl !. Ur benn traoù, c'hoazh ! Plijadur vras hon eus amañ.

**G.I. : Hag ar gelennerien... ?** Plijus int. Komz a reomp kalz ganto. C'hoari, ivez... Farsadennoù a reomp dezha, a wechoù... ermaez, a reiss ar paotrig farsen.

## GANT FABIENNE GEFROY

"Evit an distro-skol 2010-2011", e vo ur skol wirion evit Diwan", eme laouen, Fabienne Gelfroy,

ar renevez. "Er ur vont e dorempred gant an t-hag hag ar pennoù bras eo deuet a benn tud ar vugale ha Skoazell Diwan Pariz da gopret ul lec'h a zoare ! Kalz plijusoc'h e vo evit an holl, ar vugale hag ar gelennerien, ha plas, a-benn ar fin, d'ober arzoù-koer... Krouñ ha lakaat an tjin da vont end-ra".

**G.I. : Diouz peseurt tu e vo ar skolez ?** War karter Montparnasse, bepred... Metro Duplex.

**G.I. : Er bed a-bezh ez eus Bretoned peogwir e vez klevet alies. Parizour eo le skol pe, les Bretons passent ? Petra a soñlec'h neuz, Fabienne, ma vete skolidi Diwan e lec'h all en Europa, e Brussel, da skouer, evit kregiñ ?**

Denennus ar mennozh ! N'eus forzh pelec'h he ar bed gant ma vo toullt an hent adarre !

## RÉSUMÉ EN FRANÇAIS

L'école Diwan de Paris a entamé sa sixième année et est installée actuellement dans le 14<sup>th</sup> arrondissement au 38 rue Liancourt. Fondée en 2004 avec 10 élèves elle en compte actuellement environ 50 avec un bon niveau de breton.

Elle bénéficie désormais du Contrat d'association, deux postes sont pris en charge par l'Etat et le troisième par Skoazell Diwan Breizh. Quatre postes d'employés non enseignants sont à la charge de l'Association des parents d'élèves, présidée par Frédérique Le Jeune.

Si la plupart des parents, les deux ou l'un des deux) sont bretons, certains viennent d'autres horizons : une douzaine de langues celtiques ! Le tiers des élèves vient du 14<sup>th</sup>, du 13<sup>th</sup>, du 12<sup>th</sup> et les autres de la petite et grande banlieue. A la prochaine rentrée, l'école quittera les locaux de la rue Liancourt pour occuper enfin à de vrais bâtiments scolaires, toujours dans le quartier Montparnasse. (Métro Duplex).

Pour les inscriptions, s'adresser à Madame Gelfroy, directrice : 02 45 43 13 74.

GARMENIJ IVELLOU  
www.diwanparis.org

# Sébastien Van Haecke : Bretagne est paradis !



Collaborateur, il y a quelques mois encore, du célèbre animateur TV Sébastien Cauet, ce travailleur de l'ombre à la plume alerte et l'esprit vif, n'aime rien autant que contribuer au rayonnement de la Bretagne à travers ses écrits ou ses contributions d'auteur, de scénariste et de dialoguiste. Conversation avec Sébastien Van Haecke, un homme que passionne la Bretagne au point de faire sienne la devise "Kentoc'h mervel eget bezañ saotret". Plutôt la mort que la souillure !

Né le 16 juillet 1979 à Senlis, dans l'Oise, Sébastien Van Haecke n'évoque pas à priori une identité bretonne dans ce patronyme plus évocateur du plat pays. Il ne faut cependant pas se fier aux apparences car, du côté maternel, Sébastien a bien des liens de parenté avec la Bretagne. Sa tante et ses cousins habitent le Morbihan, où ses parents viennent d'ailleurs s'installer dans un pitchoe avenir... avant d'être rejoints par Sébastien et son épouse. Car pour celui qui a effectué ses études d'histoire à Rennes : "Une chose est sûre, je retournerai vivre en Bretagne. Ce n'est pas une espérance mais une certitude".

**Horizons Bretons (HB) :** Votre parcours est assez atypique. **Sébastien Van Haecke (S.V.H.) :** Vous pouvez le dire ! Après le lycée, j'étais "programmé" pour entrer à l'école militaire de Saint-Cyr Coëtquidan. Mais j'ai préféré la plume aux rangs ! Après avoir été détecté comme nouveau talent comique par Canal+

en 1999, j'ai décidé de tenter ma chance. Mais il n'y eut pas de suite. J'ai donc continué à la Faculté d'Histoire, à Rennes II pendant 3 ans. Après quelques années difficiles, je me suis octroyé une dernière chance en créant un programme court humoristique : "La Faucheuse" (l'Ankou). Grâce à ce projet, j'ai été repéré en 2005 par le producteur Philippe Giangreco qui fut le premier à me faire confiance en me mettant le pied à l'étrier. Depuis, j'ai travaillé pour diverses chaînes comme Canal+, Ma 111, Comédie, TRS Star, Téva... J'ai également collaboré avec Elie Sémon et les membres du Jamel Comedy Club.

**HB :** Votre emploi du temps semble effectivement bien chargé !

**S.V.H. :** Je n'arrête pas ! Je suis en ébullition intellectuelle permanente ! J'ai récemment créé avec Xavier Mathieu et Stéphane Ribeiro "Poker Quiz", un jeu associatif le poker à la culture générale qui est actuellement développé par la société de production CAII. En avril et mai derniers, j'ai tourné deux plates pour la télévision : l'un traitant du sport, l'autre de notre société en y portant un regard assez cynique. Les deux concepts sont destinés à faire rire... enfin, je l'espère !

**HB :** Vous venez de coopérer avec une personnalité très en vue du PAF.

**S.V.H. :** Oui, j'ai travaillé pendant plusieurs mois pour le truculent animateur-producteur radiophonique et télévisuel Sébastien Cauet. Il est réputé pour être le chouchoa des téléspectateurs.

## UN PROJET SUR LES KORRIGANS

**HB :** Quels sont maintenant vos projets ?

**S.V.H. :** Ils sont nombreux, et deux d'entre eux traitent de la Bretagne : pour la télévision, je prépare un programme court humoristique sur ces créatures légendaires que sont les korriganes ; pour le cinéma, j'écris un scénario, mêlant "frinifin" et paranoïmal, qui a pour cadre le phare de l'Éveveuc, lieu maudit selon la légende. J'écris aussi un livre et j'ai d'autres projets audiovisuels mais les producteurs m'ont donné des consignes de discrétion pour l'instant !

**HB :** Retournez-vous souvent en Bretagne ?

**S.V.H. :** J'essaie d'y aller au moins une fois par an, c'est le minimum vital ! Dès que je passe le panneau autoroutier qui m'indique que je suis en Bretagne, je chante le "Bro gozh ma zadoù", juste le refrain, il est vrai, mais c'est déjà ça ! Je vis

en Bretagne pour me ressourcer, y puiser l'inspiration et bénéficier d'un cadre de vie exceptionnel.

**HB :** Que représente plus globalement la Bretagne pour vous ?

**S.V.H. :** C'est un pays à part entière avec son histoire, sa langue, sa culture et ses traditions ! D'un point de vue plus personnel, la Bretagne est l'endroit où je me sens le mieux. J'ose affirmer que "Dieu a créé la Bretagne pour prouver aux hommes que le paradis existe" !

Et même si je n'y habite plus depuis plusieurs années, à chaque fois que j'y vais, j'ai l'impression de rentrer à la maison ! Tant de lieux m'enchante : l'île de Bréhat, les Monts d'Arrée, la pointe du Raz, la mer d'Iroise... Je ne peux pas tous les citer, mais ce que je peux souligner, c'est cette impression de déchirement qui m'envahit quand mon séjour en Bretagne prend fin.

## L'ACCUEIL ET L'AMITIÉ

**HB :** Comment qualifiez-vous les Bretons ?

**S.V.H. :** En règle générale, ils me paraissent fiers et droits. Ils sont très ouverts aux autres cultures tout en restant attachés à leurs traditions et à leur propre culture qu'ils aiment faire partager, comme en témoigne le Festival interceltique de Lorient. Je trouve ça formidable ! Au premier abord, ils peuvent paraître distants mais en réalité ce sont des gens très accueillants. Une fois qu'on a gagné leur amitié, les Bretons sont des gens sur lesquels on peut compter, car ils s'intéressent à vous en tant qu'individu.

**HB :** Croyez-vous à la pérennité de l'identité bretonne ?

**S.V.H. :** Pour répondre à cette question, je reprendrais juste les paroles de Tin'Yann : "La Bretagne n'a pas de papiers. Elle n'existe que si à chaque génération, des hommes se reconnaissent bretons..."

Du festival aux toutes les générations se donnent la main aux écoles Diwan, en passant par la fierté de voir flotter au vent le Gwenn ha Du, l'identité bretonne se maintient dans la préservation des traditions et l'air à cœur de les relayer à travers mes activités. Pour l'écriture du long métrage, je vais me rendre dans le Finistère, à la pointe du Raz. Être sur les lieux mêmes facilite l'inspiration.

J'aimerais, un jour, conquies mon métier d'auteur avec mon désir de revenir vivre en Bretagne en travaillant au sein d'une chaîne bretonne. L'appel est lancé !

SYLVIE LE MOËL

# Ty Lichous : Gilles Le Nestour-Mérelle, as de la crêperie mobile

"Ty Lichous, it's delicious", nous promet Gilles Le Nestour-Mérelle, crêpier traiteur venu du Morbihan, qui mise aussi sur la vente à emporter. Pour juger sur pièces, nous avons goûté aux crêpes et galettes de Ty Lichous. Rendez-vous au 38 de la rue Louise Michel à Levallois-Perret dans son anitre des Hauts-de-Seine qui ouvre ses portes en ce mois de juin.

**Horizons Bretons (HB) :** Alors, quels sont les secrets d'une bonne crêpe ?  
**G.L.N. :** D'abord, de bons produits dans les bonnes proportions. Pas question de léser sur le nombre d'œufs dans la pâte à crêpes. Il faut aussi utiliser de bonnes farines. Chez Ty Lichous, notre blé noir est garanti 100 % d'origine bretonne. Le matériel professionnel – je conseille la marque Krampouz – et le tour de main évidemment font toute la différence.

**HB :** Avez-vous une ou deux astuces de crêpier ?  
**G.L.N. :** Ne travaillez pas trop longtemps la pâte pour éviter que les crêpes durcissent à la cuisson. "Batter" le blé noir pour l'aérer et lui donner toute sa souplesse et sa fluidité, c'est tout un art.

**HB :** Ty Lichous ? C'est un nom qui nous met l'eau à la bouche, mais encore ?  
**G.L.N. :** Crêpier-traiteur est notre activité première. En tant que traiteur, nous proposons depuis novembre 2008, des prestations de crêperie bretonne, en cocktails, buffets ou formules repas, à des particuliers ou des professionnels. Nous nous déplaçons chez eux, pour tout type d'événements. Ty Lichous a également lancé son propre concept de crêperie bretonne et s'est développé dans la vente à emporter.

**HB :** Qui fait appel à vous ?  
**G.L.N. :** Hors Chandelair, notre clientèle est essentiellement bretonne. Une fête d'anniversaire ou un départ en retraite représentent des occasions de se réunir autour d'un produit gastronomique représentatif de leur région d'origine ou de cœur. Nous sommes aussi régulièrement contactés par des entreprises à la recherche d'une formule conviviale et originale pour un événement, dans leurs locaux ou à l'extérieur. Nous avons servi jusqu'à 500 personnes.

**HB :** Avez-vous déjà "sévi" en Bretagne ?  
**G.L.N. :** Nous nous concentrons sur l'Île-de-France, même si nous nous déplaçons volontiers en Bretagne. J'ai eu très bons moments passés sur l'île d'Houat, ainsi qu'aux Halles Martenot place des Lices à Rennes, un lieu mythique pour la galette saucisse ou des événements d'envergure. Pour mon plus grand bonheur, je suis retourné l'an passé dans ma ville de Vannes pour assurer le repas de la soirée de clôture de l'Odysée Celtique.

### UN LOGO TRÈS DESIGN

**HB :** Votre logo donne un bon coup de jeune à la crêpe !

**G.L.N. :** Cela va faire plaisir à ma compagne Laure du Fay qui a fait un superbe travail de "design" et de composition. D'illustratrice, elle est devenue graphiste à cette occasion. Nous avons choisi le blanc et noir du drapeau breton, intégré un triskell de crêpes "salaires" et une crêpière bigoudène. Dans l'imaginaire français, c'est l'habit breton par excellence. Je suis particulièrement fier de ce logo fortement ancré dans nos symboles, traditionnels et modernes à la fois. Ce n'est pas que du marketing...

**HB :** Vous êtes passé d'une carrière commerciale à celle d'un créateur d'entreprise. Quelle est votre ambition pour cette marque Ty Lichous ?  
**G.L.N. :** En faire une marque bretonne reconnue, devenir un leader de la restauration à thème en France et nous développer à l'international. À terme, notre souhait est d'être distributeur alimentaire alternatif.

**HB :** Sur quelles bases ?  
**G.L.N. :** Nous voulons distribuer uniquement des



marques bretonnes et constituer un véritable réseau qui reposera sur la qualité et l'authenticité. Notre ambition sera toujours proportionnée à cette belle expression en breton que j'affectionne particulièrement : "Amzer zo !". Si je ne me trompe pas, cela peut se traduire par "On a bien le temps !", soit, en d'autres termes, "Prenons le temps de vivre !"

RONAN LE RÉCHER

[1] "Ty Lichous" (en breton normalisé : "Ti Lichous", avec variante "Ti Lipoüs"), c'est la maison du gourmand ou du gourmet, des mets fins, délicats et équilibrés.

[www.tylichous.com](http://www.tylichous.com) - [www.lenestour.com](http://www.lenestour.com)

## Les crêpes en breton

- Crêpe :** krampouezhenn (la crêpe - ar gram pouezhenn)
- Crêpes :** krampouezh (collectif), krampouezhennou (pluriel dénombrable)
- Crêpière (galetoire) :** pillig (la crêpière ar billig)
- Farine :** bleud
- Blé noir :** ed du
- Froment :** gwinzih
- Œufs :** viou
- Rateau :** razell
- Spatule :** spanell

## L'Agenda Diasporique de Bretons du monde-OBE | Ti ar Brezhoneg an Diaspora aozet gant Breizhiz ar Bed-OBE

Ti ar Vretoned/Mission bretonne 22, rue Delambre - 75014 - Tél. 01 43 35 26 41 Site : [www.tav.trad.org](http://www.tav.trad.org) - Courriel : [mblav@yahoo.fr](mailto:mblav@yahoo.fr) - **Ti ar brezhoneg :** Aude 01 79 46 52 24 - Hubert 06 85 01 94 65 Site : [www.tiarbrezhoneg.co.cc](http://www.tiarbrezhoneg.co.cc) - Courriel : [tiarbrezhoneg@gmail.com](mailto:tiarbrezhoneg@gmail.com) - Sites recommandés : [Bretonsdumonde.org](http://Bretonsdumonde.org) - [Gwalarn.org](http://Gwalarn.org)

### REGION PARISIENNE JUN/MEZHEVEN

**JUSQU'AU 30 JUIN**  
**Paris (75004) :** Du mercredi au samedi à 21h, le dimanche à 17h30. "Quatre Bretons dans la drôle de guerre", pièce d'Eric Charrier (de Pornic) d'après Julien Gracq. Théâtre de l'Île Saint-Louis, 39 Quai d'Anjou. 01 46 33 48 65

**SAMEDI 5 JUIN**  
**Sucy-en-Brie (94) :** 20h30. 4<sup>e</sup> Festival "Folk à la ferme 2010" - Sonerien Du et La Chèvre rouge. Ferme de Grandval, théâtre de verdure, 27-29 rue du Grandval. 01 45 90 25 12.

**SAMEDI 5 ET DIMANCHE 6 JUIN**  
**Rueil-Malmaison (92) :** "Escapade en Bretagne" des Bretons de Rueil, à Vitré, Dinan et Combourg. Présidente Anita Hauet - 06 08 54 16 20.

**VENDREDI 11 JUIN**  
**Rueil-Malmaison (92) :** Satebeuc des Bretons de Rueil. Anita Hauet - 06 08 54 16 20

**SAMEDI 12 JUIN**  
**Fontenay-Mauvoisin (78) :** Fête celtique de la municipalité. 17h à 20h - spectacle/concert avec Ceanta, danse avec "Daïserien Panz". 21h. Fêsthoz avec Deomp, De l'une à l'autre et Kafé koel.

Place de la Mairie - 01 34 76 51 02  
**Paris-Mission bretonne (75014) :** 17h "Contes et mets velleit" avec François Vincent. 01 43 35 26 41 - Site : [www.tav.trad.org](http://www.tav.trad.org)

**Sartrouville (78) :** 20h. Fêsthoz d'été du cercle Krez ar Mor - groupes Kazzdall et Adrak. Koneien Lar gazel. Espace Gérard Philippe, rue Louise Michel. 06 03 35 17 39.

**SAMEDI 19 JUIN**



**Franconville (95) :** 21h. Fêsthoz - Sonerien Du (photo), Gwarem, Sans Gain et Sonerien Armo-Argoat. En plein air, boulevard Rhin et Danube. Site : [ocb.ao.fr](http://ocb.ao.fr)

**DIMANCHE 27 JUIN**  
**Paris-Mission bretonne (75014) :** 15h-20h. Fêsthoz de fin d'année. 01 43 35 26 41 - Site : [www.tav.trad.org](http://www.tav.trad.org)

### FRANCE HORS RP MEZHEVEN/JUIN

**SAMEDI 5 JUIN**  
**Yvetot (76) :** 20h30. Fêsthoz annuel des Bretons du Pays de Caux "Steredenn'Mor" - Avel ar Menez, Yannick et son accordéon. Salle du Vieux Moulin. 02 32 70 88 28 et 02 35 95 03 35

**DIMANCHE 6 JUIN**  
**Steredenn-ovevBlog.com**

**Dijon (21) :** Fête du Port du Canal. Animation musicale et présentation scénique des Bretons de Dijon "Bellen Bug" - Site : [dijon.gwalarn.org](http://dijon.gwalarn.org)

**VENDREDI 11 A DIMANCHE 13 JUIN**  
**Bagnols-sur-Cèze (30) :** Festival Breizhland avec Tin Yann, Soldat Louis, Sonerien ar Su, Bagad Bro Tolosa, Fir Belg, groupes du Cercles des Bretons du Gard (Pliadur an Danis, croc'Celetes, G'Armond). Site : [www.breizhland30.com](http://www.breizhland30.com)

**SAMEDI 19 JUIN**  
**Génacoz (17) :** Fêtes de la musique - 15h. Défilé - 16h. Concours de musique - 21h. Bal/fêsthoz en plein air - Site : [www.celtasia.free.fr](http://www.celtasia.free.fr)

**DIMANCHE 20 JUIN**  
**Woippy (57) :** Fête des Fraises. Animation musicale et présentation scénique des Bretons de Dijon "Bellen Bug" - Site : [dijon.gwalarn.org](http://dijon.gwalarn.org)

**VENDREDI 25 JUIN**  
**Dijon (21) :** Estivade de Dijon. Animation musicale et présentation scénique des Bretons de Dijon "Bellen Bug" Parc des Argentières. Site : [dijon.gwalarn.org](http://dijon.gwalarn.org)

### JUILLET/GOUERE

**SAMEDI 3 JUILLET**  
**Mandel (30) :** Concert de Gilles Servat et fêsthoz avec Tor bihan et Sonerien ar su. Site : [pogesperorange.fr/Cercleceltiquegare](http://pogesperorange.fr/Cercleceltiquegare)

**AOÛT/EOST**

**SAMEDI 28 ET DIMANCHE 29 AOÛT**  
**Dijon (21) :** Fêtes de la Vigne. Animation musicale et présentation scénique des Bretons de Dijon "Bellen Bug" - Site : [dijon.gwalarn.org](http://dijon.gwalarn.org)

### EUROPE ET MONDE

**MEZHEVEN/JUIN**

**TOUS LES MARDIS SOIRS**  
**Nouméa (Nouvelle-Calédonie) :** 18h-20h. Atelier de danse bretonne. Monée de l'Orphelinat. Immeuble Fransco, 1<sup>er</sup> étage. 86 10 70.

**MARDI 1<sup>er</sup> JUIN**  
**Galway (Irlande) :** 21h. Danse et musique bretonnes de Breizh'Éire. Anas na n'Geal, 45 Dominic street. Site : [www.breizh'ere.com](http://www.breizh'ere.com)

**JEUDI 3 JUIN**  
**Londres (Royaume-Uni) :** 19h30. RV du Breizho au Captain's Cabin, 4 Norris Street, Metro Piccadilly Circus. Site : [www.breizho.org](http://www.breizho.org)

**Bruxelles (Belgique) :** 19h-20h. RV "langue bretonne" des Bretons de Belgique. Au Kaleneio 134 rue Slavin. 00 32 0494 820 833.

**SAMEDI 5 JUIN**  
**St-Denis (La Réunion) :** 16h-18h. Atelier danses bretonnes. Site : [breizh974.ovevblog.fr](http://breizh974.ovevblog.fr)

**VENDREDI 18 ET SAMEDI 19 JUIN**  
**Corbeyrier (Suisse) :** Festival celtique "Danse avec le loup". Site : [festival-corbeyrier.ch](http://festival-corbeyrier.ch)

**VENDREDI 25 JUIN**  
**Dublin (Irlande) :** 20h30. Danse et musique de Breizh'Éire. Club Chomach na Goilge, 6 Harcourt street. Site : [www.breizh'ere.com](http://www.breizh'ere.com)

### DIASPORA

**SAMEDI 24 JUILLET**  
**St-Nazaire (44) :** Journée d'été de Bretons du monde sur thème "Bretons du Pacifique" (Chine, Japon, SE asiatique), présidée par IP Heussaff (Philippines). Avec visite d'Airbus Industrie. 02 40 61 80 03 - Site : [bretonsdumonde.org](http://bretonsdumonde.org)

**DÉBUT AOÛT**  
**Lorient (56) :** Journée de l'émigration bretonne organisée au sein du F.I.L. par l'Institut de Locarn avec participation de l'Institut culturel de Bretagne et de Bretons du monde-OBE.

En RP - Radio Bro 93.1 MHz  
 ☎ 01 48 59 22 12 [radio93@free.fr](mailto:radio93@free.fr)  
 Vendredi 15h-17h & 21h-23h - Samedi 10h-12h  
**Directeur HB :** Christian Le Guillou  
 Courrier ou Comité éditorial  
 Eric Pianeza [lepage@hatscourrier.com](mailto:lepage@hatscourrier.com)

### Appel aux Bretons des régions de France et du monde

Signalez vos activités et événements à HB !

# 1 200 kilomètres pour la langue bretonne



Le passage du flambeau à Lena Louarn qui court à côté de Jean-Michel Le Boulanger.

Trois vice-présidents du Conseil régional étaient présents à Pontivy.

Toutes les générations sont concernées.

À Pontivy, des jeunes ont pris le relais.

La foule devant le château des Ducs de Rohan.

Quelc'h an Kervella li le message adressé à tous les défenseurs de la langue bretonne.

Six jours et cinq nuits, 1 200 km à travers la Bretagne, plus de 200 000 € récoltés : la Redadeg, deuxième édition, a rempli ses objectifs et de Rennes à Pontivy, la "course pour la langue bretonne" a été synonyme d'engagement et de festivités. En 2010, 600 kilomètres avaient été vendus. Cette fois, entreprises, collectivités, associations et particuliers en ont acheté le double. Tout au long du parcours, dans les petits bourgs comme dans les villes des cinq départements, les coureurs se sont relayés du 10 au 15 mai pour passer symboliquement le flambeau et montrer que la langue bretonne est bien vivante et qu'elle doit continuer de se transmettre. La présence de nombreux enfants a été, de ce point de vue, très réconfortante. Ils étaient des milliers à Pontivy pour accueillir en musique et sous le soleil la finale. Le dernier kilomètre s'est couru en présence de trois vice-présidents du Conseil régional : Lena Louarn, la chargée des langues de Bretagne, Jean-Michel Le Boulanger, chargé de la culture et Daniel Gilles, chargé des sports. "Tout un symbole aussi ! Tout comme le message lu, en brezhoneg evel just, par Goulc'h an Kervella, de Strollad ar vroad Bagan, qui a insisté sur l'importance de la transmission familiale, "ar brezhoneg er gêr". Le breton et la famille était d'ailleurs le thème retenu pour cette édition 2010.

**LE PEUPLE BRETON**  
 Pour comprendre et vivre la Bretagne aujourd'hui  
**Pobl Vreizh**  
 Abonnement : 35 €  
 9, rue Finaël Ducloux - 22000 ST-BRIEUC



Toute la Bretagne pour 3,82 € par mois !  
**armor**  
 La magazine de la Bretagne en breton

**Bulletin d'abonnement**

Nom \_\_\_\_\_  
 Prénom \_\_\_\_\_  
 Adresse \_\_\_\_\_  
 Code Postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_  
 Tél. \_\_\_\_\_  
 E-mail \_\_\_\_\_

- 1 an (11 n°) : 42 € (y compris 14 €)  
Étranger : 57 € - Soutien : 77 €
  - 2 ans (22 n°) : 80 € (y compris 28 €)  
Étranger : 110 € - Soutien : 150 €
- Règlement à l'ordre d'armor magazine par  
 chèque bancaire  
 chèque postal

à retourner à : armor magazine - BP 90206 - 22402 LAMBALLE Cedex

Région BRETAGNE

**Chèques LIVRES 2010**

**Lycéens !  
 c'est plus malin pour  
 faire le plein de bouquins**

N° Vert 0 800 100 125

www.bretagne.fr

**france bleu breizh izel**

**vu d'ici**  
 ici, on partage l'info dès 6h

93.0 bleubreizhizel.com



**Privatis,  
l'assurance  
Habitation  
3 étoiles  
pour tous !**

**Besoin de financer des  
travaux dans votre cuisine ?  
Crédit Désirio 3,5%  
à partir de 3,5% TEG annuel fixe de Groupama Banque\***

\*Prêt personnel non affecté, après accord de Groupama Banque et délai de rétractation. Pour des travaux: 9 000 € empruntés sur 24 mois au Taux Effectif Global (TEG) annuel fixe de 3,50% (hors assurances facultatives), du 21/05/2010 au 26/06/2010. Remboursez 24 mensualités de 388,58€ Coût total du crédit: 325,92 € d'intérêts sans frais de dossier. Coût mensuel de l'assurance facultative (hors perte d'emploi): 4,50 €. Tarification selon la durée, le montant et l'objet du prêt. Aucun versement de quelque nature que ce soit ne peut être exigé d'un particulier avant l'obtention d'un ou plusieurs prêts d'argent. Assurances facultatives souscrites par la banque auprès de Groupama Gen Vie et Gan Eurocourtage. Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

Caisse Régionale d'Assurances Mutuelles Agricoles Bretagne Pays de la Loire - Entreprise régie par le Code des assurances.  
Votre assureur est intermédiaire en opérations de banque de Groupama Banque.  
Groupama Banque - S A au capital de 103 978 112 € - 67 rue Robespierre - 93107 Montreuil Cedex - 572 043 800 RCS  
Bobigny immatriculée à l'ORIAS sous le n° 07 006 369 - www.groupamabanque.com.

**Merci qui ?**

24h/24  
7/7

**Groupama.fil**  
**0 800 034 033**

NUMÉRO VERT GRATUIT depuis



**Groupama**